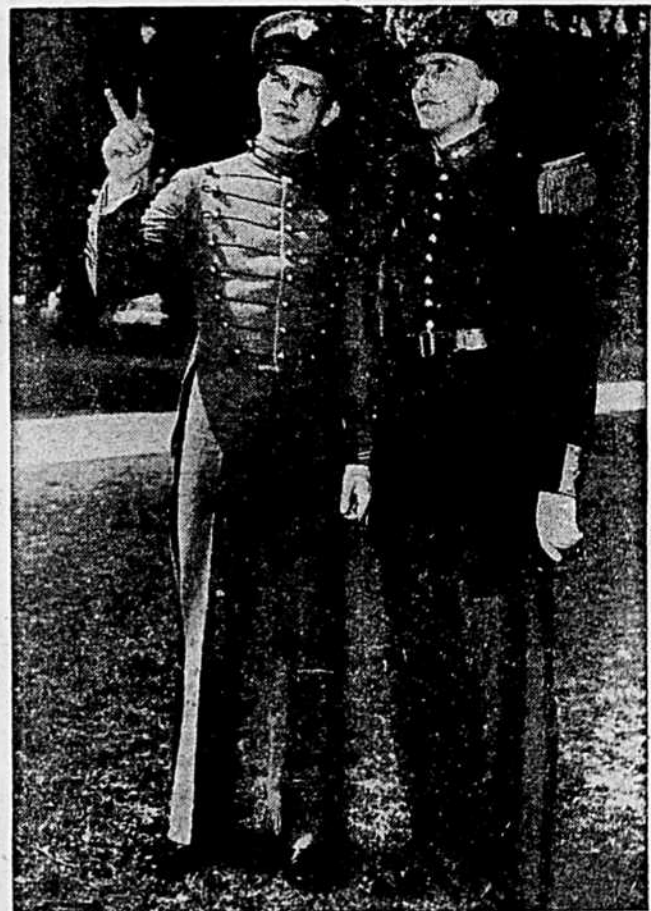


PEU DE RECRUES À TERRE-NEUVE POUR LE SPORT CANADIEN

(A LIRE EN PAGE 3)



VISITE CONFRATERNELLE — Claude Mayousse de Paris est un des jeunes élèves-officiers de Saint-Cyr qui furent invités à représenter leur école militaire aux cérémonies qui marquèrent la remise d'une décoration française à la célèbre académie militaire américaine de West-Point. Ce fut l'occasion d'une visite intéressante pour les jeunes français qui furent pilotés, à cette occasion, par des cadets américains. La comparaison des deux uniformes est intéressante, tous deux ayant également échappé à la modernisation en vigueur dans le reste de l'armée.

← **HELENE PERDRIERE**, plus ravissante que jamais, est la principale interprète féminine du grand film "D'Homme à Hommes" de Christian-Jaque, qui passera simultanément en version originale française et en version avec sous-titres anglais, dans deux cinémas de la métropole, à l'occasion de Pâques. Grâce à PHOTO-JOURNAL qui a publié récemment le roman de ce film, nos lecteurs ont eu la primeur de cette émouvante histoire qui raconte la vie héroïque d'Henri Dunant, fondateur de la Croix-Rouge Internationale. On sait que le rôle de Dunant est tenu magistralement par Jean-Louis Barrault.

La jeune employée canadienne sait organiser son budget avec économie, tout en demeurant élégante

On s'accorde à dire que la moyenne des employées canadiennes a cinq pieds et six pouces de taille, pèse 128 livres, a des cheveux bruns et des yeux gris bleu.

Elle gagne un salaire variant entre \$30 et \$35 par semaine, paye environ \$10 pour sa chambre et son déjeuner et fait son lavage elle-même.

Deux fois par semaine elle accepte de sortir avec un ami, généralement de deux ans son aîné. Elle se marie et la moitié du temps continue à travailler pendant une ou deux années encore, après son mariage.

La plupart des jeunes employées

de lignes simples, afin qu'ils soient encore à la mode l'année suivante.

"Cette année j'ai fait l'acquisition d'un tailleur en gabardine beige. Je sais que c'est moins pratique et plus salissant que le gris, mais le gris n'est pas la couleur qui me convient.

"La blouse est à col montant, d'une ravissante couleur verte, et s'harmonise avec le béret de même teinte. Voici le coût de ces arti-



(Photo Canada-Wide)

"Je suis dans la moyenne," dit Virginia Kemp, jeune employée qui gagne \$35 par semaine. Ses achats annuels comportent un costume tailleur, quatre paires de chaussures, cinq robes, deux blouses et deux chandails.

ne sont pas amoureuses de leur patron. Il serait plus juste de dire que la moitié des jeunes employées le trouve plutôt loin d'être séduisant...

Jusqu'ici, elles se ressemblent sur ces points, mais lorsqu'il s'agit d'établir son budget pour la toilette, chaque jeune salariée a des idées bien définies sur la façon de procéder.

Virginia Kemp, de Vancouver, qui gagne \$35 par semaine, ne fait pas de dépenses supplémentaires pour le dimanche de Pâques.

● La toilette

"J'ai besoin de jolis vêtements pour le bureau," prétend-elle, "bien plus que pour assister à la messe." "Voyez," ajoute-t-elle, "je suis au bureau cinq jours par semaine. C'est là où je me fais des relations et c'est pourquoi il est important pour moi d'y être toujours habillée d'une manière impeccable.

Virginia peut se payer un costume neuf tous les ans. Elle les choisit de style tailleur habillé et

cles: le costume \$30, la blouse \$5.95 et le béret \$3.50."

Virginia a besoin de quatre paires de chaussures par an. Elle a le pied étroit et surveille les ventes d'occasions.

"J'ai eu deux paires de chaussures pour le bureau, pour \$19.25," dit-elle, "chacune valait \$15, et elles sont de très bonne marque."

Les chaussures pour les sorties du soir sont en suède noir et les chaussures d'été, de couleur vive. Une paire de souliers blancs d'été dure trois saisons à Virginia. Elle alterne l'achat de ses robes, en achetant une année des robes d'été et l'année suivante des robes d'hiver.

● Economie bien comprise

"J'achète cinq robes par année," dit cette intelligente et jeune organisatrice. "Pendant une saison j'améliore ma garde-robe de cotonnades, l'année suivante c'est le tour des robes de lainage ou des robes de crêpe."

S'en tenant toujours à la gamme

Le R. P. Brassard nommé à Moscou

WORCESTER. — Le R. P. Louis-Robert Brassard, assomptionniste, a récemment été désigné pour remplacer à Moscou le R. P. Georges-Antonio Laberge, a.a., à qui le Kremlin vient de refuser la permission de retourner en Russie. Depuis 3 ans, le R. P. Laberge était curé de la paroisse St-Louis des Français à Moscou; mais, le 1er février, il arrivait en congé aux Etats-Unis. Son provincial, le T. R. P. Wilfrid-J. Dufault, a.a., a déclaré que l'ambassade soviétique à Washington a averti de vive voix le R. P. Laberge, le 26 février, que son visa d'entrée en Russie était annulé. Il était l'un des six prêtres catholiques connus qui exerçaient leur ministère en U.R.S.S.

On signale toutefois que le R. P. Brassard n'a pas encore reçu la permission d'entrer en Russie. Depuis 7 ans, ce religieux était l'économiste du collège de l'Assomption à Worcester. Né à Leominster, il avait étudié, pendant 2 ans, à Berthierville (Québec) et, pendant 6 ans, à l'Institut missionnaire St-Augustin, à Lamoignon, en France, où il fut ordonné prêtre en 1939. Il fait partie d'une famille de 12 enfants. Il est le fils de M. Lucien-D. Brassard et de Mme Brassard, décédée, de Worcester.

Le "mois Colonial" se fiendra à Londres

LONDRES. — Pour susciter l'intérêt des Anglais envers les affaires coloniales, on espère organiser un "mois Colonial" qui coïnciderait avec l'exposition coloniale officielle qui doit se tenir à Londres. On a invité des musées, des galeries de peinture, des sociétés missionnaires et d'autres institutions (notamment les bureaux du ministère des Colonies) à préparer dans leurs bâtiments des expositions d'intérêt colonial, du 21 juin au 20 juillet. On prie également des maisons d'affaires et des magasins du centre de Londres de préparer des étalages spéciaux dans leurs vitrines. En outre, le jardin zoologique fera voir des animaux particuliers aux territoires coloniaux.

Une fièvre de 103 à 107 depuis dix-huit mois

NEW-YORK. — Les médecins ne peuvent s'expliquer pour quelle raison une fillette de cinq ans a eu une fièvre de 103 à 107 degrés depuis dix-huit mois.

Des examens approfondis dans deux hôpitaux différents n'ont pu révéler aucune maladie connue. On

de couleurs qui s'accorde avec des accessoires bleus — hiver comme été, — Virginia prétend que cela lui permet de pouvoir attendre les ventes pour faire ses achats.

"Cette année, j'ai acheté des robes en crêpe de laine, à \$10, à \$7.50, à \$8.25 et à \$11.25. Ma robe habillée fut faite sur mesures et le tissu et la façon me coûtèrent \$27.30. L'année prochaine ce sera le tour du coton..."

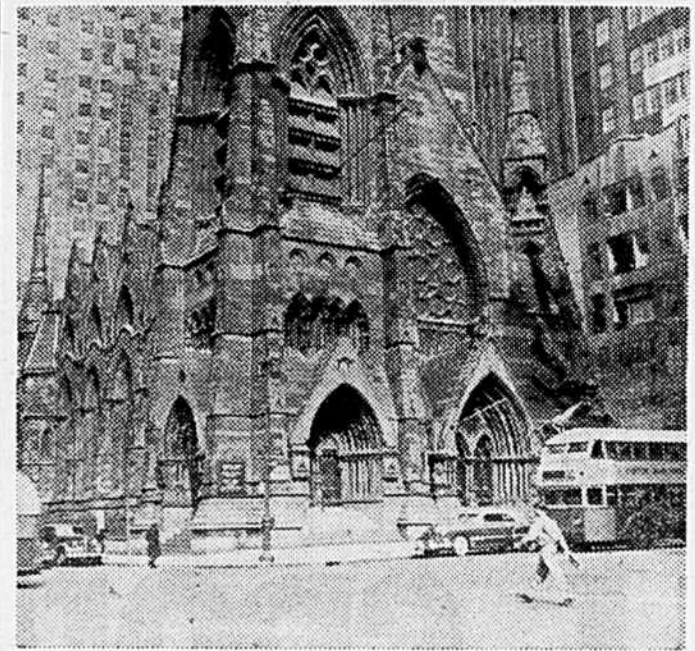
Les manteaux sont une grosse dépense, et coûtent une moyenne de \$50 par an.

Les sous-vêtements font, chaque année, au budget une brèche d'environ \$38.

"Les bas, les souliers de maison, les pyjamas et les déshabillés, je les reçois en cadeaux," dit Virginia. "J'ai un groupe d'amies très généreuses."

Très jolie fille, Virginia dépense environ \$300 par année pour ses toilettes. Avec son salaire de \$35 par semaine (la taxe enlevée), cela lui laisse annuellement \$1,200 pour assurer ses frais de logement (\$250), de nourriture (\$250), ses vacances (\$100), ses assurances (\$102) et tout le reste.

Cette Canadienne moyenne s'organise habilement et réussit le tour de force de paraître aussi bien que les modèles élégants qui illustrent les couvertures des revues.



(Photo John Neva)

L'église Saint-Nicholas de New-York qui va disparaître prochainement pour faire place à un nouveau gratte-ciel.

Lettre de New-York

NEW-YORK. — (De notre correspondant particulier, John Neva) — Deux monuments pittoresques de New-York vont bientôt disparaître sous l'irrésistible pression du progrès et du modernisme...

L'hôtel et restaurant Lafayette, autrefois fréquenté par nombre de personnages illustres, disparaît. Ses propriétaires n'ont pu renouveler le bail du terrain appartenant au "Sailors Snug Harbor". D'après les frères Orteig, le refus de renouveler le bail et les frais élevés d'exploitation sont les principales causes de la disparition de cet établissement qui existait depuis 1902 et était véritablement un morceau du vieux Paris en plein New-York. Les tables de marbre avaient été importées de France et les papiers qui tapissaient les murs venaient

aussi de Paris. La seule touche de modernisme de l'établissement était constituée par les affiches montrant les attractions de Paris, de Biarritz et de la campagne française.

Le souvenir de Victor Herbert, Nellie Melba, Sarah Bernhardt, Lillian Russell, Diamond-Jim Brady, Mark Twain, Caruso et de plusieurs autres célébrités hantent maintenant l'édifice déserté.

Un autre coin pittoresque va également disparaître, c'est l'église St-Nicholas, de la "Collegiate Reformed Church", à l'angle de la 5e avenue et de la 48e rue. La Collegiate Reformed Protestant Dutch Church avait été organisée sous la direction de Peter Minvit, directeur général de la New-Netherland, en 1528 et avait reçu sa charte du roi Guillaume d'Angleterre, en 1698.

L'église fut construite en 1872. La question du bail du terrain de l'église et le projet de construire sur ce site un édifice de 21 étages ont soulevé une controverse passionnée. La "Massachusetts Mutual Life Insurance Co.", qui avait loué le terrain, s'appête à y construire un édifice semblable à celui de Radio-City, avec lequel il communiquera d'ailleurs par un souterrain.

Les autorités de l'église font remarquer qu'il n'y a plus que 200 paroissiens dans la paroisse et que les frais d'entretien de l'église se montent à environ \$100,000 par an.

La secte de cette église est la plus ancienne de Manhattan, car elle remonte à 1628. Théodore Roosevelt était un paroissien de l'église en question. Le présent monument avait été commencé en 1869 et avait été terminé en 1872. Il est de style gothique du 14e siècle et son clocher est considéré comme l'un des plus beaux du monde. La cloche qu'il abrite avait été fondue en Hollande, en 1731, et était connue sous le nom de la "cloche de la Liberté de New-York". C'est que lorsque cette cloche se trouvait dans l'église de la rue de Nassau, elle fut la première à sonner lorsque la nouvelle de la signature de la déclaration de l'indépendance parvint à New-York.

L'église Saint-Nicholas n'est pas seulement la plus ancienne église de New-York, c'est aussi la plus ancienne église protestante des Etats-Unis.

Tel est le prix du progrès et du modernisme!

Dons d'aliments à la Grande-Bretagne

LONDRES. — Au cours des trois années terminées en décembre dernier, on a reçu en Angleterre, du Commonwealth et de l'Empire, des dons d'aliments s'élevant à 54,000 tonnes, ainsi que le ministre de l'Alimentation, M. Strachey, l'annonçait récemment à la Chambre des communes. Ces chiffres ne comprennent pas les 50 millions de colis expédiés à des particuliers. Les dons en question étaient expédiés en vue de la distribution aux personnes les plus nécessiteuses. Plus de 1,900 hôpitaux, 2,500 institutions de charité et 1,800 écoles en ont profité.

Le rattachement de Terre-Neuve au Dominion va-t-il donner de nouveaux champions sportifs au Canada?

Maintenant que Terre-Neuve est devenue la dixième province du Canada on se demande quelle concurrence elle va offrir aux autres équipes de hockey, de football, de basket-ball et autres sports?

Il n'existe pas d'équipes professionnelles à Terre-Neuve; l'association athlétique de Terre-Neuve s'en tient à l'amateurisme et le public le préfère ainsi.

Lorsque Gordon Drillon — ancien joueur de hockey de l'équipe des "Maple Leaf de Toronto" — fut emmené à Grand-Falls comme entraîneur et qu'il fut question pour lui de jouer, des protestations véhémentes s'élevèrent d'un bout à l'autre de l'île et Drillon ne joua pas! Une autre équipe locale, les Buchans, essaya d'engager et de faire jouer quatre étoiles du "Kirkland Lake Blue Devils" ainsi qu'un ex-joueur de l'équipe Beaver de St-Jean, N.-B. Mais la ligue de hockey les empêcha de paraître, en insistant sur le point légal "qu'il fallait avoir résidé huit mois à Terre-Neuve avant d'avoir l'autorisation de jouer". L'opinion des insulaires, fervents du sport, était en accord sur ce point: qu'aucun professionnel, ex-professionnel ou ancien semi-professionnel ne devait avoir le permis de jouer.

Derrière cette polémique il y avait, de la part des équipes de l'île, le désir d'enlever aux champions de St-Jean, les St-Bon's, la couronne de championnat qu'ils détiennent actuellement et qu'ils ont gagnée si souvent. A Saint-Jean même, il ne se trouve plus qu'une seule équipe, celle des Hurricanes, pour la leur disputer encore. L'assistance aux joutes a diminué, parce que les amateurs de sport disent qu'il n'y a plus d'intérêt à toujours voir les St-Bon's gagner.

● Le hockey

De même que par tout le Canada, le hockey est aussi le sport favori des Terre-Neuviens, et comme les St-Bon's ont toujours été les champions il semble pertinent de se demander quel genre de concurrence ils pourraient apporter pour, disons, la coupe Allan. Un des membres de l'équipe dit: "Peu de chose vraiment. Nous n'avons pas d'arène depuis des années et nous n'existons que grâce à la générosité du collège St-Bon's, qui nous prête leur rond à patiner; mais ce n'est pas régulier et nous aurions infiniment de difficultés à surmonter avant de nous accoutumer aux dimensions d'une patinoire régulière. Donnez-nous quelques années sur une glace lisse et peut-être alors pourrions-nous concourir pour la coupe Allan."

Il y a un facteur important à considérer dans le monde du sport à Terre-Neuve, c'est la pénurie de facilités pour l'exercice et les spectacles de hockey. La ville de Grand-Falls, où se trouve un moulin à pulpe, possède une patinoire moderne, mais les autres villes n'ont que des patinoires naturelles.

● Le sport féminin

C'est aux équipes féminines que revient l'exclusivité du jeu de la balle molle à St-Jean. Que les spectateurs viennent pour voir le club ou les filles on ne saurait le dire, mais ce qui est certain c'est que ces joutes attirent une plus grande assistance que tout autre sport, excepté les courses en été. Un autre sport très populaire parmi les jeunes filles est le hockey sur terre, joué surtout par les élèves des écoles et des collèges de St-Jean.

Le basket-ball a un public fidèle et les St-Bon's en sont les champions. Plusieurs des joueurs de hockey de cette ligue font partie de celle du basket-ball en été, comme cela se fait dans d'autres équipes. Ces équipes peuvent difficilement voyager pour aller jouer ailleurs. La dépense est trop forte et, comme il n'y a pas de commanditaires pour assumer les frais de déplacement, les ligues demeurent dans le centre où la ligue a ses assises. Et lorsque certaines équipes voyagent, les joueurs ont toutes les peines du monde à rencontrer leurs dépenses. Des ligues de hockey sont allées au centre d'aviation de Gander où un hangar de guerre a été aménagé en patinoire. Cependant les joueurs ne rencontrent

guère plus de trois ou quatre équipes à l'étranger dans l'espace d'une année; même pour le hockey.

Les courses attirent la foule en été. Depuis quelques années c'est Geoff Stirling qui réorganisa les courses, après un arrêt de plusieurs années. Il devint par la suite le meilleur et plus populaire cavalier dans les concours hippiques, gagnant le saut en hauteur contre les meilleurs cavaliers canadiens ou américains. Et de ceci les Terre-Neuviens sont très fiers! Pendant la guerre, les équipes canadiennes et américaines avaient gagné trop souvent selon les Terre-Neuviens, aussi lorsque Stirling les dépassa et gagna sur eux, il devint un héros à leurs yeux. Tous les gosses de la ville connaissent son nom et l'admiraient.

● Plus de jeu de cricket

En ce qui concerne les autres sports, Terre-Neuve ne s'y intéresse pas. Le jeu du cricket n'est plus à la mode. Le jeu de la crosse n'eut aucun succès. Le rugby et le football américain ne se jouent pas non plus. Il n'y a pas de boxe, seuls deux clubs de jeunes y donnent des exhibitions.

Lorsque les lutteurs canadiens viennent à l'île, ils attirent une foule considérable, mais les Terre-Neuviens ne pratiquent plus ce sport eux-mêmes. Le fameux "Dynamite" Tom Dun est revenu au pays après des années de tournées aux Etats-Unis et au Canada.

Le jeu de quilles est extrêmement populaire sur l'île et les salles sont bondées de joueurs.

Mais maintenant que Terre-Neuve est la 10e province du Canada il semble peu probable que ses équipes sportives se mesurent avec les autres équipes du pays avant une année ou deux.

Mais dans le jeu du "curling" c'est différent et les joueurs disent: "Nous battons n'importe quelle autre équipe qui viendra nous rencontrer ici." Les joueurs de l'Île-du-Prince-Edouard ont été battus récemment par ceux de Terre-Neuve. La ville de Saint-Jean a une patinoire à glace artificielle, spécialement aménagée pour le "curling".

La meilleure façon d'assurer la concurrence entre les équipes de la nouvelle province et celles des neuf autres provinces serait la construction d'un arène moderne à St-Jean. Mais personne ne semble l'espérer avant une autre année au moins.

A St-Jean, par exemple, la question d'une patinoire a soulevé bien des débats. Depuis que l'ancienne arène de bois a brûlé, il y a quelques années, les conseillers de la ville ont gagné leurs élections sur la promesse de construire une arène moderne. Maintenant, les amateurs de sport sont fatigués de ces promesses fallacieuses et la question épineuse au sujet de la construction d'une patinoire a tellement contrarié les gens qu'il est fort possible que plusieurs conseillers ne soient pas réélus aux prochaines élections.

L'équipe minière des Buchans entrera définitivement dans une ligue senior des Maritimes la saison prochaine, probablement celle de la Nouvelle-Ecosse, la "Antigonish-Pictou-Cochester". Avec des joueurs canadiens emmenés du dehors, cette ligue ne sera pas spécifiquement terre-neuvienne, mais il semble que ce sera la seule qui jouera l'année prochaine dans une ligue canadienne.

● Talents variés des athlètes

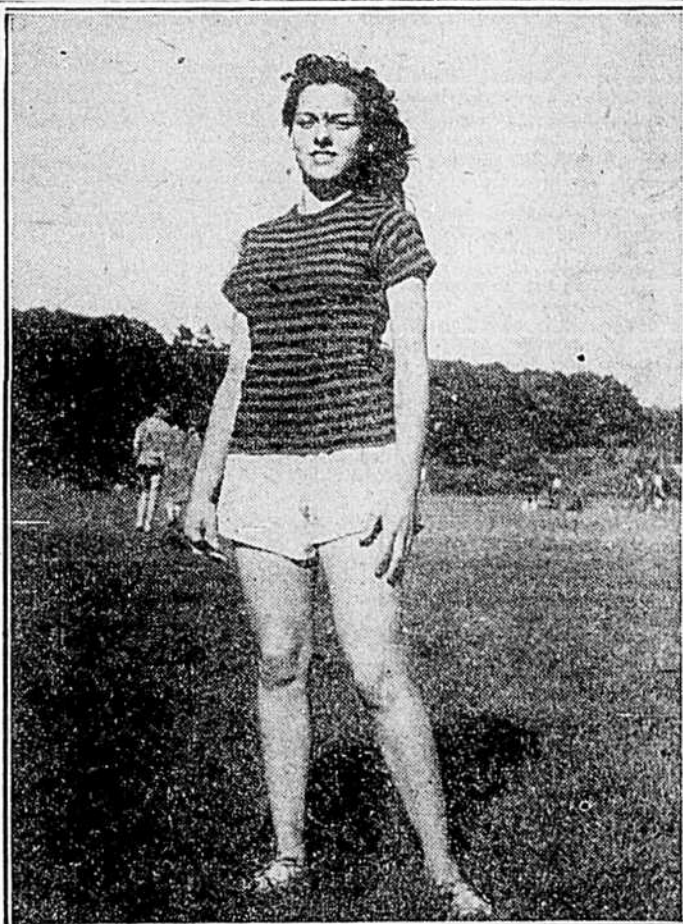
Un autre point intéressant dans le monde des sports à Terre-Neuve est la capacité de ses athlètes de quilles aux divers sports. Cyril Power est peut-être le meilleur joueur de hockey de Terre-Neuve, (son frère le suit, bon second). Son père fut un excellent joueur et il est l'éditeur de la page des sports d'un journal quotidien de

St-Jean. Ses jeunes frères font partie des équipes collégiales. Cyril n'est pas seulement habile avec le bâton de hockey ou pour enregistrer des points, mais il est aussi le champion de la province comme sauteur à la perche, et il détient des titres comme coureur d'obstacles. Il est en plus un as du basket-ball et du base-ball. Son frère Bill est aussi habile dans plusieurs sports, de même que Hugh Farby, un autre as du basket-ball, et plusieurs autres.

Parmi les autres sports en vogue à Terre-Neuve le football "soccer" est un favori, et des ligues ont même été organisées dans les centres de pêcheries de la côte sud. C'est à Fred Tessier, un membre de la maison Grand Bank, que l'on doit ce nouvel intérêt apporté dans la vie parfois terne de la côte sud-ouest, avec l'organisation des équipes de football et de base-ball. C'est lui aussi qui a organisé les voyages des équipes à St-Pierre, colonie insulaire française; et dans les tournois avec les Français — renommés pour leur rapidité au football — les athlètes de Terre-Neuve sont souvent sortis vainqueurs.

Durant les deux derniers étés l'assistance aux joutes de football a été très grande à St-Jean. Cependant les parties jouées le mercredi — jour de congé — ont sensiblement diminué en assistance.

Ce sont les villes de Grand-Falls et de Corner-Brook qui sont des centres où ont lieu les joutes de base-ball. Mais on ne croit pas que ces équipes de l'île viennent dans le reste du Canada, quoique le contraire puisse se produire. Et dans cette éventualité on ne croit pas qu'il puisse y avoir plus d'une ou de deux rencontres dans les Maritimes.



(Photo Canada-Wide)

Joyce Elliott, jeune sportive terre-neuvienne.

Une ville organise avec succès un "club pour les vieillards"

Qu'arrive-t-il aux vieillards qui habitent les villes? Est-ce leur lot d'errer de-ci de-là, parce qu'ils n'ont pas les moyens d'appartenir à un club?

La ville de Saskatoon répond "non", car depuis cinq ans il existe un club pour vieillards, dont les citoyens parlent avec fierté.

En 1944, le propriétaire d'une salle de billard permit aux vieillards de s'asseoir alentour des tables et de regarder les jeux.

"Je sais qu'ils n'ont pas d'argent à dépenser," dit-il, "mais ils trouvent plaisir à voir jouer les autres et ce n'est pas moi qui les mettrais dehors."

Ce qu'il ne voulait jamais faire, le feu s'en chargea. La salle de billard brûla complètement et les vieux hommes furent privés de leur lieu de rencontre et de distraction. Pour eux cela voulait dire qu'il fallait recommencer à errer d'une salle de billard à un salon de barbier, toujours plus ou moins bien accueillis partout.

Les citoyens de Saskatoon s'émurent de la situation de leurs vieux et firent pression auprès du maire pour trouver un lieu de refuge à ces pauvres vieillards. Le 5 mars 1944, à une assemblée ouverte au public, le problème fut soulevé et réglé. Il fut décidé d'ouvrir et d'organiser un club pour les vieux de la ville, un endroit bien chauffé et confortable où ils pourraient se retrouver, un club bien à eux dans lequel ils pourraient entrer en toute liberté et sans se sentir de trop ou simplement tolérés.

● Un club

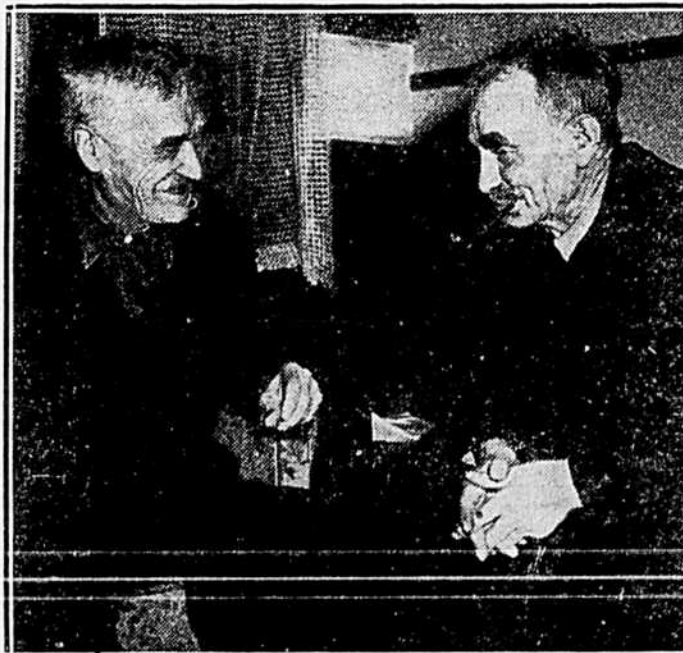
Des lettres adressées à tous les clubs et aux unions ouvrières apportèrent des réponses satisfaisantes. Un club fut aménagé et organisé avec les dons du généreux public.

Plus tard, la caisse publique assuma les frais de location pendant que le public toujours sympathique au projet continua par ses dons à payer les autres frais d'entretien.

Le club est ouvert de 10 h. du matin à 10 h. du soir et l'entrée est

un endroit distrayant pour les hommes âgés de la ville. Par courtoisie, la "Saskatoon Exhibition" et le Ball Park autorisent les membres du club à assister à l'exposition et à toutes les joutes, sur simple présentation de leurs cartes d'adhérents. Des diners et des spectacles sont donnés au club et des projections de films y sont présentées deux fois par mois.

Bien organisé, le club des vieillards est une source d'orgueil pour la ville de Saskatoon.



(Photo Canada Wide)

Les citoyens âgés de Saskatoon ont leur club particulier. Ouvert de 10 heures du matin à 10 heures du soir, il peut recevoir 200 personnes. L'alcool et les jeux d'argent y sont interdits.

La vie à la maison

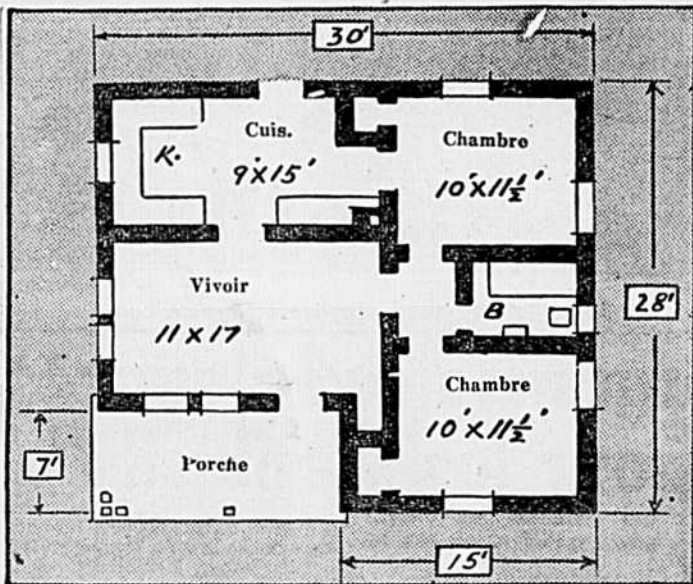
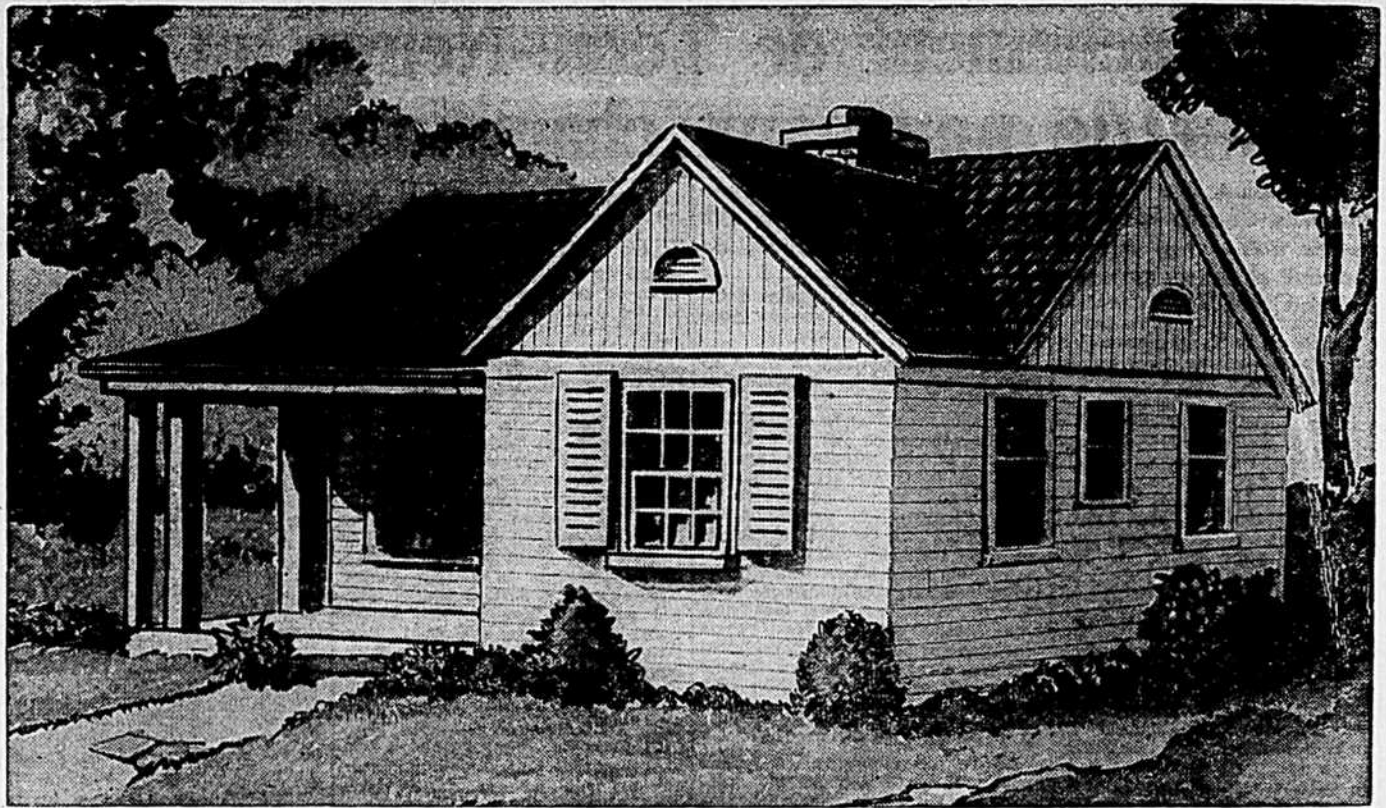
Une petite maison

La petite maison d'aujourd'hui a été estimée par son dessinateur, à moins de \$5,000, ce qui est presque incroyable par ces temps où les prix sont si élevés. Les plans en ont été faits pour lui donner le plus de commodité possible dans peu d'espace, et pour donner l'impression qu'elle est spacieuse.

La charpente est ordinaire, les murs sont en bois, le toit, en bardeaux à l'épreuve du feu et la cheminée, en briques.

Le bas comprend deux chambres à coucher, une cuisine moderne et pratique, un vivoir avec salle à manger, et une salle de bains. Le haut est un grenier. Une grande fenêtre sur le devant et une autre sur le côté éclairent le vivoir, qui possède tout l'espace nécessaire pour placer avec goût, les meubles servant ordinairement dans cette pièce. La cuisine est munie de beaucoup d'armoires et arrangée de façon à disposer le poêle, le réfrigérateur, les placards et l'évier d'un seul côté, en forme de fer à cheval.

Tous les murs renferment un "isolant" permettant de conserver une température égale. Le porche, mesurant 7 pieds sur 15, pourrait être ajouté au vivoir, si désiré.



CETTE CHARMANTE PETITE HABITATION, évaluée à moins de \$5,000, a été dessinée en vue d'épargner le plus d'espace que possible et de lui donner une apparence aussi vaste que possible, tout en la rendant très pratique, habitable et confortable. Ce modèle a été fait en bois pour l'extérieur, mais on pourrait la finir en divers autres matériaux. Il contient quatre pièces bien divisées et bien situées, plus un porche que l'on peut ajouter au vivoir, si on le désire.

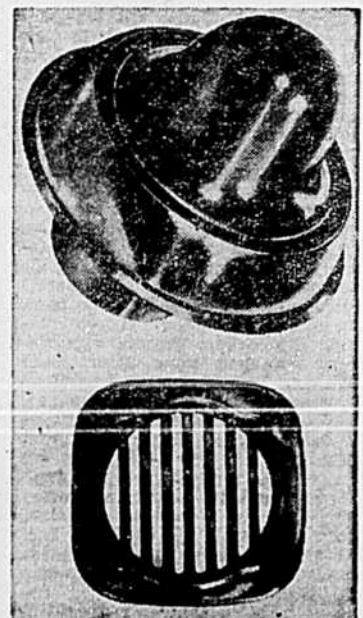


LES NOUVEAUX RIDEAUX de marquissette de verre ne sont pas salissants, se lavent rapidement, peuvent être suspendus même humides, sans qu'il faille les étirer ou les repasser, ils sont à l'épreuve du feu, de la vermine et des mites, ils sont infroissables et pratiquement inusables.



C'EST DU LIEGE ET UN PLASTIQUE "vinyl" très flexible qu'on a employés pour fabriquer ce nouveau produit remarquablement résistant, élastique, amortissant le bruit et idéal pour recouvrir les planchers. Ce tapis, imitant la tuile, est très facile à entretenir et très joli, grâce à son fini poli et à ses teintes variées.

Ventilateur pour la cuisine — Ce nouveau ventilateur perfectionné et très efficace consiste en deux pièces. La première, en aluminium poli, se place au-dessus du poêle, sur le mur ou le plafond, et lorsque le bouton, qui est placé plus à portée de la main, est ouvert, l'air est absorbé par cet appareil avant qu'il n'ait eu le temps de circuler ailleurs. La seconde pièce, en forme de cloche et faite d'aluminium résistant, est installée sur un mur extérieur, et elle contient un moteur et un éventail qui produisent la ventilation.



L'enregistrement des "citoyens du monde"

Le secrétariat provisoire de l'enregistrement des "citoyens du monde" vient de publier un communiqué dans lequel il demande, à toutes les personnes ayant réuni des demandes d'enregistrement comme "citoyens du monde", de lui envoyer le dénombrement complet des inscriptions, et fait connaître qu'à la fin de mars, sera créé un centre international d'enregistrement qui fera parvenir la carte officielle de "citoyen du monde" à tous ceux qui en feront la demande.

Ce communiqué annonce que le nombre des enregistrements a dépassé cent mille.



Important discours du ministre des Affaires étrangères turec

D'après l'agence de nouvelles étrangères, le ministre des Affaires étrangères de Turquie, Necmeddin Sadak, se préparerait à se rendre à Washington pour des "discussions importantes". On croit, de sources autorisées, que ces rumeurs sont inspirées par le fait que Sadak pourrait être mis à la tête de la délégation turque à l'assemblée générale des Nations-Unies, à Lake Success, au mois d'avril.

De retour à Ankara, après avoir assisté à la réunion de la Commission exécutive de l'Organisation pour la coopération économique européenne, à Paris, Necmeddin Sadak a fait rapport devant la grande Assemblée nationale. Aide économique: "Notre but, c'est de devenir membre actif et utile de l'OCEE et de nous assurer l'aide dont nous avons besoin pour nous permettre de contribuer au rétablissement économique européen en général," a déclaré Sadak.

Le pacte de l'Atlantique: Sadak a réitéré la déclaration qu'il avait faite précédemment, disant qu'il n'était pas question que la Turquie se rallie au pacte de l'Atlantique. "Par contre," dit-il, "la Turquie accueillera chaleureusement toute entente internationale conclue pour servir la cause de la paix et de la sécurité... bien que nous croyions que la paix et la sécurité en Europe ne peuvent être sauvegardées que comme un tout; et c'est pourquoi nous sommes partisans d'étendre de telles mesures de sécurité aux autres régions. Ce désir ne nous est inspiré que par notre intention de voir la paix protégée."

L'Alliance défensive de la Méditerranée: Sadak fit observer qu'il n'y avait encore rien de précis à ce sujet, la réalisation du projet dépendant de nombreux facteurs. Il ajouta: "Nous maintenons notre contact étroit avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis concernant les mesures qui pourraient

être adoptées pour sauvegarder la paix et la stabilité dans la région où est située la Turquie."

La guerre froide: Sadak souligna que la Turquie était la nation qui souffrait le plus de l'atmosphère politique tendue et qui ne semble pas près de s'améliorer. La Turquie n'est à blâmer en quoi que ce soit... cependant elle est contrainte de s'imposer le plus lourd fardeau de défense nationale de tous les pays d'Europe. On admet en tous lieux que la sécurité de la Turquie est une condition essentielle de la sécurité mondiale. "Nous envisageons l'avenir avec calme et confiance. Cela ne vient pas seulement de ce que nous sommes convaincus que nous ne sommes pas et que nous ne serons pas seuls: la principale raison de notre calme et de notre espoir dans l'avenir c'est la confiance que notre nation a en elle-même."

Les membres de l'opposition se firent remarquer par les applaudissements qu'ils prodiguèrent au ministre des Affaires étrangères.

PHILATELISTES
Vente sensationnelle à \$1.00



EMISSIONS ROOSEVELT de Grèce, Monaco, Nicaragua, San-Marino, etc., la plupart en séries complètes. Collection historique de 28 timbres rares. Valeur régulière: \$2.15! "PUPPETS DE L'AXE" en timbres d'Italie, Croatie, Allemagne, Bohême, et plus rares d'Ukraine et d'Ostland occupés. Régulière: \$2.95!

COLLECTION MAMMOTH, surtout en timbres de guerre, illustrés, aviation et militaires. Paix Britannique. Natifs d'Afrique, Burma et Japon, Cité Vaticane, etc. Des centaines de beaux timbres. Valeur: \$6.41!

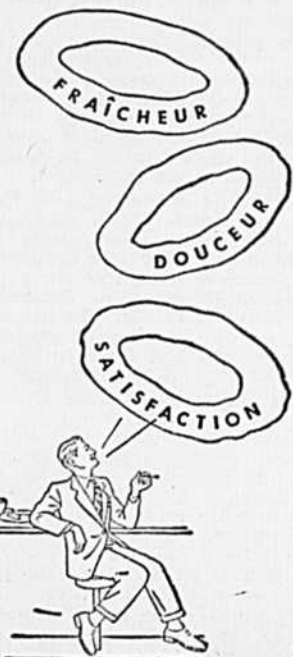
LES TROIS LOTS (réguliers: \$11.54) seulement \$1. pendant notre VENTE SENSATIONNELLE. Epreuves attrayantes incluses.

NATIONAL STAMP SALES
140 W. 44th, Dept. 149, N. Y. 18, N. Y.

Amérique Française
REVUE TRIMESTRIELLE

Le troisième numéro est maintenant en vente dans nos principales librairies.

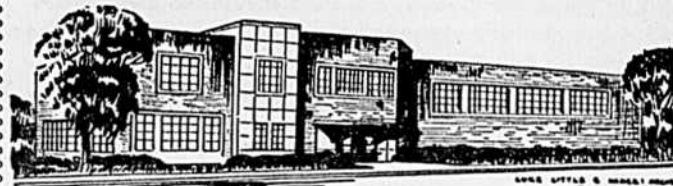
Pour qui fait ses cigarettes soi-même



"Achetez une BRIQUE" KINSMEN

AIDEZ A CONSTRUIRE

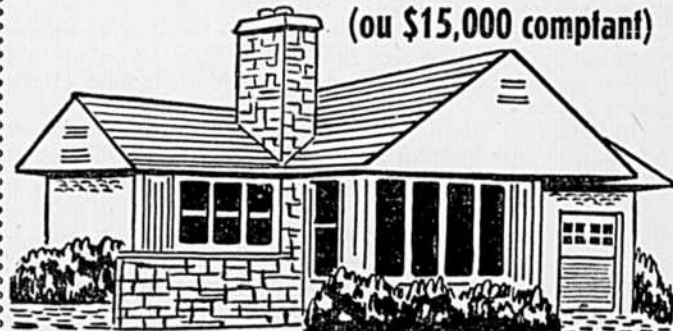
Le Club des Garçons de Rosemont



Le Kinsmen Boys Club de Montréal, Inc., demande votre aide pour la construction nécessaire d'un Club de Garçons dans Rosemont. Chaque "Brique" que vous achetez pour \$1.00 aidera à procurer aux garçons de Montréal une récréation saine et des bons principes de civisme.

Cette maison de \$20,000

située à 379, avenue Brookfield, Ville Mont-Royal (ou \$15,000 comptant!)



Et dix prix additionnels de \$100.00 chacun seront accordés aux souscripteurs le 30 avril 1949

ON PEUT SE PROCURER \$1.00 LES SOUSCRIPTIONS... aux magasins suivants:

- | | |
|--|--|
| DUPUIS FRERES LTEE,
865 est, Ste-Catherine | AGNEW-SURPASS SHOES
897 ouest, Ste-Catherine |
| TIP TOP TAILORS,
892 ouest, Ste-Catherine | Aux pharmacies
SARRAZIN & CHOQUETTE
921 est, Ste-Catherine |
| SHAP'S SODA LUNCH,
488 ouest, Ste-Catherine | 4497, St-Denis
6511, St-Hubert |
| THE PENTAGON SHOP,
263 ouest, St-Jacques | S. DEVER & SON,
355 ouest, Sherbrooke |
| FORUM FLORISTS REG'D.,
2319 ouest, Ste-Catherine | Toutes les PHARMACIES LEDUC |
| DAOUST & FILS LTEE,
348A est, Ste-Catherine
3699 est, Ste-Catherine
1397 ouest, Ste-Catherine | Les magasins de tabac HYMAN
Et à tous les magasins affichant la campagne Kinsmen ACHETEZ UNE BRIQUE |

Si vous préférez, découpez le coupon ci-dessous et envoyez-le par la poste. Vous recevrez votre billet de souscription par retour du courrier.

Découpez ici et maillez le coupon seulement.

KINSMEN BOYS CLUB DE MONTRÉAL, INC.
R-24, 1410, rue Guy,
Montréal, Qué.

Ci-inclus \$..... pour souscriptions pour la campagne Kinsmen "ACHETEZ UNE BRIQUE". Je veux aider à la construction du Club des Garçons de Rosemont.

Nom

Adresse

Ville

Organisé par le:
KINSMEN BOYS CLUB DE MONTRÉAL, INC.
Une organisation charitable privilégiée
R-24, 1410, rue Guy, Montréal — WE. 3938
BUNGALOW OUVERT POUR VISITE
Samedis et dimanches de 1 h. 30 à 5 h. 30 p.m.

Le nouveau "Charmeur"

Avec plate-forme d'un pouce et à talon très haut

Nous l'avons en six tons différents pour convenir à tous les goûts et à toutes les toilettes

- Vert
- Rouge cerise \$13.50
- Bleu marin
- Brun coco
- Gris
- Noir



SACS A MAIN ASSORTIS
Exclusivité KITTY KELLY

Commandes postales remplies avec soin

Kitty Kelly

533 ouest, rue Ste-Catherine (près du théâtre Orpheum)
1312 ouest, rue Ste-Catherine (en face de Ogilvy's)

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Publié et imprimé à

1242, rue Saint-Denis — MARQUETTE 4255*

par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT

	6 mois	1 an
Canada	\$2.50	\$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe Ministère des Postes, Ottawa

L'aurons-nous enfin ?

Oui, l'aurons-nous enfin, l'hymne national canadien ? La chose semble malheureusement douteuse.

Ce qui nous permet d'en parler en toute indépendance, c'est qu'aucun parti politique n'a pris de position officielle en Chambre, bien que, au point de vue publicitaire, lors de leurs conventions de l'été et de l'automne derniers, ils aient exprimé des vœux en faveur d'un hymne et d'un drapeau canadiens.

Maintenant que, pour flatter l'électorat québécois, les partis politiques ont reconnu l'opportunité d'un hymne national canadien, ils ne peuvent plus taxer de "nationalisme outrancier" ceux qui en réclamaient l'adoption depuis longtemps et qui la réclament encore.

Cependant, si l'unanimité s'est faite lors des conventions politiques, alors qu'il ne s'agissait pas d'un vote concret, définitif et exécutoire, cette unanimité est complètement disparue au sein des divers partis, maintenant qu'il serait temps de voter en Chambre les projets auxquels on applaudissait il y a moins d'un an.

Ces hésitations déçoivent les espoirs des Canadiens authentiques, qui, peut-être trop crédules, prévoyaient pour la présente session l'adoption définitive d'un hymne et d'un drapeau canadiens.

L'unité canadienne, dont on parle tant depuis des années, est-elle vraiment atteinte ? L'unité ? non. Canadienne ? pas davantage.

Stationnement souterrain

Tout le monde sait que le bon sens est moins commun que l'intelligence. Toutefois, et heureusement pour nous, le bon sens, après avoir été négligé et méprisé pendant de longues années, finit toujours par triompher un jour.

Nous en avons actuellement un exemple dans notre ville. Il paraît, en effet, que le conseil municipal de Montréal se déciderait prochainement à imposer, aux personnes construisant un édifice de 10 étages ou plus, l'aménagement, soit en sous-sol, soit à côté, d'un emplacement suffisant pour y loger les automobiles des locataires ou occupants de l'immeuble.

Cette mesure s'impose aujourd'hui plus que jamais, et nous avons réclamé depuis longtemps qu'on prit une décision de ce genre. Mais l'évidence est lente à se faire reconnaître... et pourtant, si vous passez près des grands édifices de notre ville, vous ne pouvez ignorer que les autos de leurs occupants encombrant, toute la journée, les rues et les places avoisinantes. Et tout le monde sait aussi parfaitement que ce stationnement prolongé dans les rues constitue l'un des principaux obstacles à la circulation.

Si vous voulez vous faire une idée précise de l'obstacle que ce stationnement oppose à la circulation, renseignez-vous près des chauffeurs de taxi. Ce sont ceux qui connaissent le mieux les problèmes de la circulation dans Montréal.

Le danger des armes à feu

On ne sera jamais trop prudent avec les armes à feu. Chaque année, des tragédies se produisent, et ce sont souvent les enfants qui en sont les victimes.

Il y a quelques jours, un garçon de 15 ans fut tué par un projectile de l'arme qu'il portait alors qu'il faisait une partie de chasse dans le voisinage de sa demeure.

Ce jeune garçon ne connaissait probablement pas les lois élémentaires de la prudence qu'il faut observer quand on porte une arme à feu.

D'ailleurs les parents devraient toujours veiller à ce que leurs enfants ne s'amuse pas avec des instruments aussi dangereux. Ce n'est pas de leur âge et ils sont une cause de danger pour eux et pour les autres.

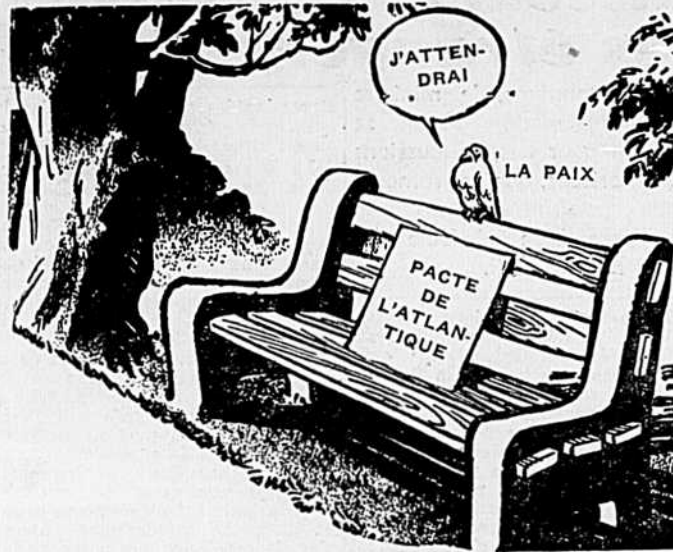
On ne saurait trop recommander la prudence en tout quand les beaux jours reviennent. Les enfants recommencent alors à jouer dans les rues. Aux parents de les envoyer dans les parcs, quand ils le peuvent.

Que dire aussi des promenades à bicyclette dans les rues de la ville ?

Les parents doivent recommander à leurs enfants de ne s'aventurer que dans les rues les moins achalandées.

Il est certain qu'un grand nombre d'accidents pourrait être évité. Evidemment les enfants sont souvent trop jeunes pour voir le danger partout où il se trouve. C'est à leurs parents et à leurs parents de leur enseigner la prudence partout et toujours.

Le chant du printemps



Courrier D'EUROPE
PAR ANSEL MOWRER

Les démocraties sont en voie de gagner la "guerre froide"

Les symptômes se multiplient chaque jour, montrant que les Russes et leurs confédérés étrangers et leurs dupes prennent tous les moyens possibles, dans un effort désespéré, pour éviter une écrasante défaite diplomatique.

L'Union soviétique n'ose pas faire la guerre. Depuis qu'il est devenu président, M. Truman n'a jamais cru qu'il y eût aucun danger de ce côté. Les experts militaires américains sont convaincus que les transports soviétiques sont incapables d'amener cent divisions russes jusqu'en Europe occidentale.

La plupart des manufactures d'armes des Soviétiques sont situées à l'est des monts Ourals. La distance qui les sépare de l'Atlantique est formidable, sans parler de la différence existant dans la largeur des voies ferrées. Le transport motorisé est insuffisant.

Les partis communistes en Europe occidentale et en Amérique ont déçu Moscou. Immédiatement après la seconde guerre mondiale, ils pensaient s'emparer de pays comme la Norvège, la Hollande, la France et l'Italie. Au lieu de cela, ils constatent qu'ils perdent de leur influence, leurs partisans quittant le parti par milliers.

LES COMMUNISTES ET LA PAIX

Aujourd'hui, dans un effort acharné pour empêcher le monde libre de consolider ses défenses, les hommes du Kremlin, jouant leur dernière carte, sans recourir à la guerre, n'osent pas se lancer dans cette dernière aventure. Ils jouent donc du désir de paix qui existe dans le monde entier.

Un bon exemple de cette tactique, ce fut la prétendue conférence culturelle et scientifique de la paix mondiale, qui vint de se tenir à New-York, au Waldorf Astoria et au Madison Square Garden. La conférence fut naturellement un véritable four. L'astronome Harlow Shapley, de l'université Harvard, et d'autres innocents au point de vue politique ont pu croire qu'ils travaillaient pour la paix. Mais, s'il en était ainsi, c'était une paix soviétique. C'était le genre de paix illustrée par les tyrannies imposées aux peuples de l'Europe orientale, de la Corée et du nord de la Chine.

Des cigarettes turques

en vente aux États-Unis

De vraies cigarettes turques sont maintenant mises en vente dans la région de New-York. Fabriquées avec les meilleures qualités de tabac turc, on les vend au prix de \$2.50 le carton de 200. Ces cigarettes portent la marque de fabrique "Turkish Special".

malheureusement sans opposition sérieuse des pays libres.

On pourra peut-être assister à un plus gros effort communiste, au mois d'avril, à la prétendue conférence de la paix de Paris. Là, dans un dernier effort pour empêcher la signature du pacte de sécurité de l'Atlantique-Nord, des fanatiques, des dupes et des "camarades" d'une douzaine de pays se réuniront pour y réciter leurs leçons.

PROPAGANDE CONTRE LES ETATS-UNIS

L'Union soviétique, qui a brutalement conquis une douzaine de petits pays pendant la guerre, sera présentée comme un ange de la paix. Les Etats-Unis, qui laisseront faire, dans l'espoir de s'assurer l'amitié du Kremlin, et ne réagiront que récemment à la menace russe, seront représentés comme d'horribles fauteurs de guerre.

Les nations satellites de l'Europe, dont les gouvernements ont condamné leurs peuples à une terrible pauvreté pour maintenir des établissements militaires monstrueux, représenteront, en fils obéissants, l'ours russe comme la bonne vache laitière et eux-mêmes comme des moutons bêlants. Les injures pleuvront, il y aura des rassemblements, des grèves et des troubles, comme les esclaves de la Russie savent le faire.

Et pourtant cette conférence échouera.

Pendant ce temps la radio russe et celle des pays satellites se livrent à des déclarations hystériques et au mensonge. Ils s'attaquent sans arrêt au pacte de sécurité de l'Atlantique-Nord. Rien n'est oublié, depuis les menaces contre les capitalistes fauteurs de guerre (nous) jusqu'aux appels sentimentaux à la "coopération" et à la paix.

On peint le gouvernement américain sous les couleurs de "l'esclave de Wall Street". Les gouvernements européens, à commencer par l'Angleterre, sont successivement les "victimes" et les "associés" de Washington. Les socialistes européens sont particulièrement malmenés. Tito, qui cherche en vain à regagner la faveur de Moscou, sans se soumettre totalement à Staline, est représenté comme l'allié du fascisme grec et l'instrument de l'impérialisme occidental". On n'a jamais rien entendu de tel dans une époque dite de paix.

Mais, bien qu'on ne puisse accorder aucun crédit à tout ce que disent les orateurs communistes, tout ce bruit, toute cette agitation doit réchauffer le cœur de tout homme et de toute femme dans le monde, car cela veut tout simplement dire que les démocraties sont en train de gagner la guerre froide !

La voix populaire...

Commerce anglo-canadien

Monsieur le rédacteur,

Je suis content de constater combien est libre votre Journal. J'ai écrit dernièrement à un Journal de langue anglaise, mais ma lettre n'a pas été publiée. En voici le texte :

J'avais un ami... Je lui ai fait crédit... Et j'ai perdu mon ami.

Oui, je veux parler des crédits que nous avons faits à l'Angleterre et du blé que nous lui avons vendu à crédit et meilleur marché qu'aux autres pays, en temps de guerre, pendant que l'Europe était occupée et que l'Asie était dans une telle situation que rien n'en pouvait être envoyé à l'Angleterre. Alors, nous et les Etats-Unis étions les seuls pays qui pouvaient les nourrir et nous l'avons fait.

Il y a quelque temps, les journaux américains disaient que l'aide donnée à l'Europe comprenait une grande partie qui allait à l'Angleterre. En même temps les Etats-Unis avertissaient l'Angleterre que le métal envoyé pour fins de reconstruction ne devait pas être revendu aux Etats-Unis, comme cela se faisait. De plus, l'Angleterre nous informe qu'à moins que le Canada n'augmente ses achats de l'Angleterre, celle-ci devra diminuer ses achats au Canada.

Ils vont plutôt acheter du Brésil et d'autres pays, ce qui veut dire que des Canadiens devront peut-être chômer. Les Anglais veulent nous vendre des choses dont nous n'avons pas besoin, comme du ciment. Les hangars du port d'Halifax en sont pleins et les sacs sont marqués: "made in England". Ou ce seront peut-être les petites autos, à la veille de disparaître du marché. A présent qu'on les a laissés employer les crédits en dollars canadiens, ils cherchent encore à contrôler le marché mondial, à nos dépens.

Je crois qu'on devrait déferer le cas aux Nations-Unies et leur demander si c'est juste. Et on est aussi bien de se faire faire des cartes d'affaires et de les envoyer en Europe en marquant dessus: "Ici, au Canada, on fait crédit".

J.-P. L.,
Montréal.

Impôts!

Monsieur le rédacteur,

Le comptable du comté de La-Violette n'a pas beaucoup de respect pour les autres, d'après le rom qu'il me donne.

Quand j'ai écrit dans "la voix populaire", je n'ai insulté personne. Ce serait facile de répondre, à ce comptable et à l'autre qui m'a répliqué, sur le même ton qu'eux. Mais, je n'en ai pas l'intention. Je me contente de donner mes raisons, tout en respectant l'opinion des autres.

Je dirai à monsieur le comptable que mon père est mort (je respecte sa mémoire) et qu'il n'était pas riche. Je ne suis pas de ceux dont on peut dire: "Il est chanceux que son père soit venu au monde avant lui."

Non, Monsieur, l'impôt ne me dérange pas du tout, parce que, vous le savez comme moi, les hommes mariés en sont exempts jusqu'à 2,000 dollars.

Je crois que ceux qui brillent le plus ne sont pas les plus à plaindre, la plupart du temps.

P. R., Mont-Joli.

Félicitations à qui de droit

Monsieur le rédacteur,

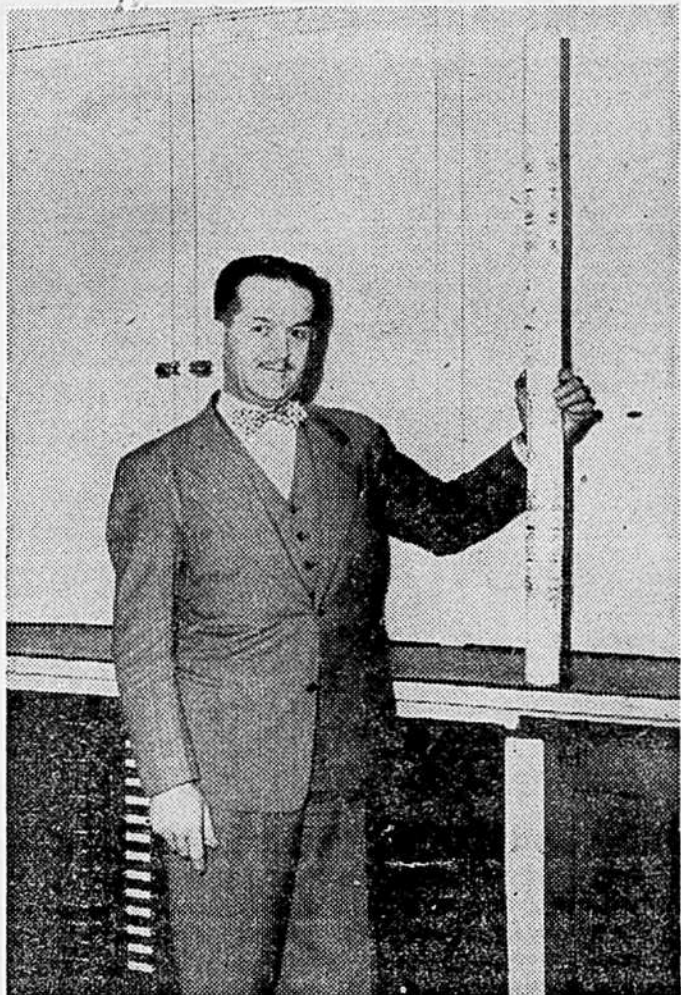
En général, les gens aiment toujours à se plaindre et à critiquer ceux qui les administrent.

Mais cette fois, je veux féliciter le département de la voirie de la ville parce qu'il a eu l'intelligence (cette année) de remplir avec de la terre, les trous dans le pavage des rues de la métropole.

Espérons maintenant que les réparations se feront aussi vite que possible.

CITOYEN SATISFAIT,
Rosemont.

MONTREAL - ACTUALITES



(Cliché du "Photo-Journal")

M. LAURENT BAILLARGEON



CROQUIS ET INSTANTANÉS
PAR PIERRE GASCON

La fête de Pâques est proche. En plus de l'importante signification qu'elle a pour tous les chrétiens, la liturgie dit que c'est la plus grande fête religieuse, elle est pour tout le monde une occasion de réjouissances et une source de souvenirs.

Pour les enfants, en plus des longs offices de la semaine sainte, Pâques veut dire quelques jours de congé. On dirait souvent que les enfants vont à l'école pour attendre les jours de congé.

Pour la maman, Pâques veut souvent dire qu'elle fera cuire un gros jambon qui arrivera de la boucherie, orné d'une grosse fleur de papier. Mais cette coutume si charmante des fleurs de papier est en passe de disparaître. Qui ne se souvient des attelages d'autrefois qu'on couvrait de grosses fleurs de papier, dès le samedi saint.

Pour bien d'autres, Pâques veut dire un voyage dans les Laurentides ou à New-York. La coutume veut que les Montréalais se rendent à New-York pour la fête de Pâques. Question d'aller goûter au printemps de nos voisins. Les Montréalais grelottent encore que les Newyorkaises se promènent dans leurs atours les plus colorés.

Pour le père de famille, Pâques est l'occasion d'un repos bien mérité. Ça n'arrive pas tellement souvent qu'il faut bien en profiter.

Parmi les objets particuliers à la fête de Pâques, il en est un qui a le don de toujours émerveiller les jeunes et d'émouvoir les moins jeunes, parce qu'il donne lieu à l'une des cérémonies les plus touchantes de la liturgie catholique.

Nous voulons parler ici du cierge pascal que l'on garde dans les églises jusqu'à la fête de la Pentecôte.

Ce cierge est très remarquable par ses grandes dimensions.

Comme au moyen âge, le cierge pascal est encore rehaussé de peintures, de dorures et d'ornements. La liturgie demande que les cierges qui servent au culte soient de cire d'abeille et non de suif, qui est la graisse extraite des animaux.

Plusieurs maisons de chez nous se spécialisent dans la fabrication des cierges et des autres objets de cire qu'on rencontre particulièrement dans les églises. Parmi les plus importantes, citons la maison F. Baillargeon, de la rue Notre-Dame ouest, qui est bien connue de tous les Montréalais.

Le cierge pascal peut avoir jusqu'à cinq pieds de haut.

Autrefois, après avoir fait fondre la cire au bain-marie et l'avoir purifiée en la filtrant sous pression au travers d'une toile, l'ouvrier ciergier la puisait au moyen d'une cuiller de fer et en arrosait toute une série de mèches suspendues autour d'un cercle horizontal. Ce procédé se continuait jusqu'au moment où le cierge avait acquis la grosseur voulue. Le cierge était ensuite roulé sur une table, et l'ouvrier obtenait la forme voulue, à l'aide d'un instrument appelé polissoir.

Ainsi fabriqués, les cierges étaient plongés dans des bassins remplis d'eau puis séchés au soleil pour décolorer la cire et la rendre parfaitement blanche.

Aujourd'hui la technique a évolué, mais ce sont encore les mêmes principes qui prévalent dans la fabrication des cierges.

Quant aux cierges qui ne servent pas au culte, ils ne sont pas toujours de pure cire d'abeilles, et par conséquent ils coûtent moins cher.

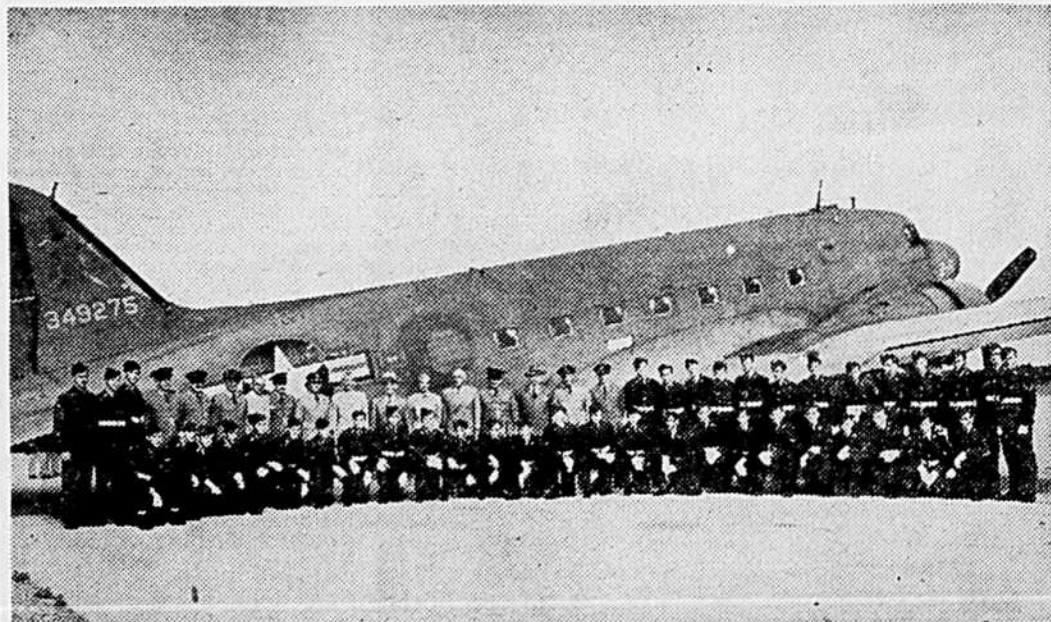
La campagne des timbres de Pâques



(Cliché du "Photo-Journal")

Il ne faut pas vous étonner si vous avez reçu chez vous une enveloppe contenant des timbres de Pâques. Le comité exécutif de cette campagne en a ainsi envoyé dans la majorité des foyers montréalais. Les fonds que l'on recueillera seront destinés à l'Association des adultes infirmes et aux enfants infirmes. C'est la première fois qu'une campagne de ce genre se tient dans la province de Québec. L'objectif a été fixé à \$75,000. La province d'Ontario fait des campagnes de ce genre depuis déjà 10 ans; celle de l'année dernière rapporta un quart de million. Aux Etats-Unis, la vente des timbres de Pâques se fait depuis 1934. Au bureau de la campagne à Montréal, on a reçu des dons de 10 cents à \$200. On ne fait aucune sollicitation aux portes. Le comité exécutif de la campagne se compose de plusieurs personnalités montréalaises, dont M. Arthur Laprès, président, MM. Dr Gaston Caisse, J.-B. Baillargeon et M. Jean Rinfret, dont la photo apparaît ci-dessus, directeurs.

La semaine des cadets de l'Air

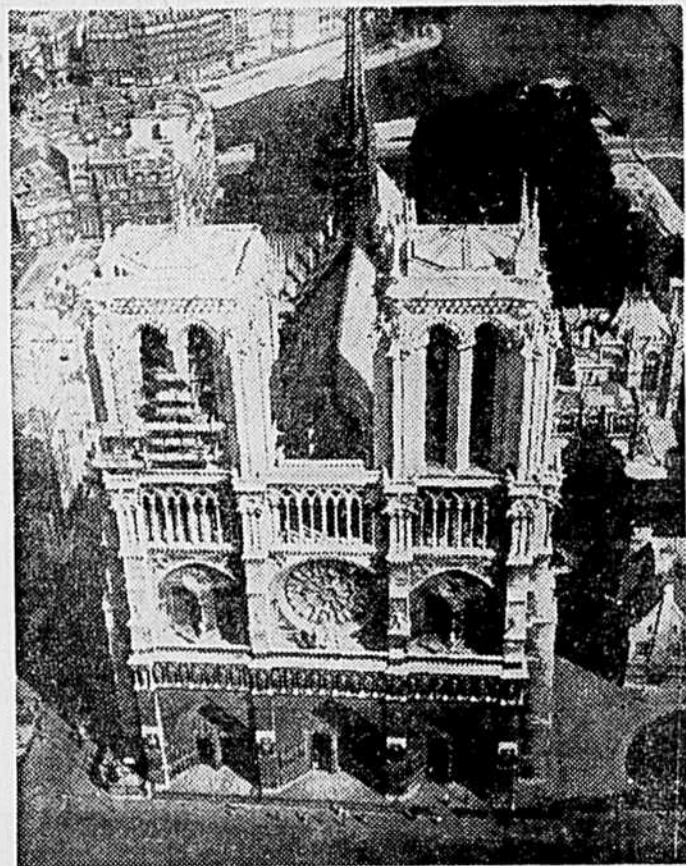


(Cliché du "Photo-Journal")

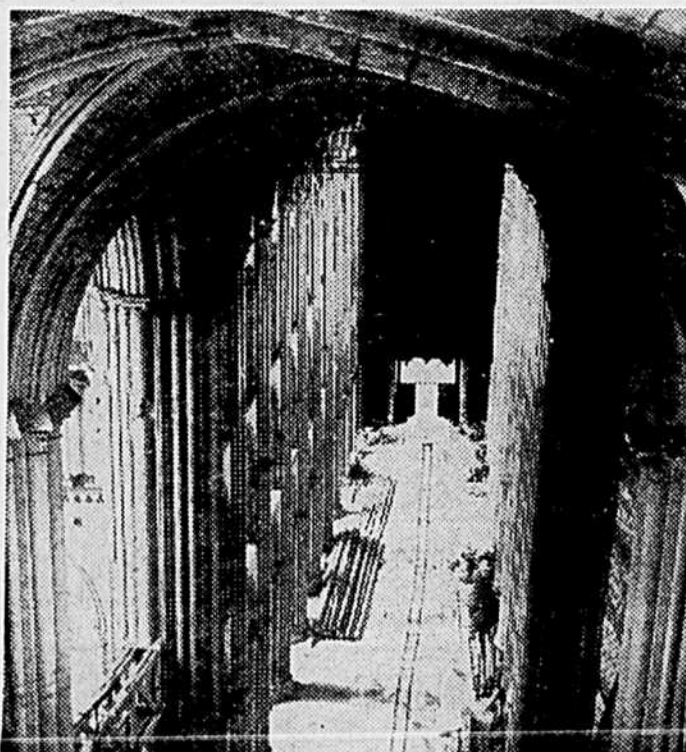
La semaine des cadets de l'Air est commencée en même temps que leur campagne de souscription, dont l'objectif a été fixé à \$25,000. Au cours de la semaine, toutes les escadrilles de la ville ouvrent leurs portes au public. Pendant les douze derniers mois, 224 cadets ont appris à conduire un avion sous la tutelle du C.A.R.C.; plus de 3,500 cadets ont passé trois semaines en Angleterre, selon un plan d'échange qui a été aussi partagé par les Etats-Unis; un détachement de cadets canadiens a remporté le premier prix d'exercices de précision au concours international de New-York, et 17 bourses ont été accordées à des cadets canadiens. On compte aujourd'hui 15,000 jeunes Canadiens qui font partie de la ligue des cadets de l'Air.

Sciences et Voyages

On célèbre Pâques avec la pompe d'autrefois dans les cathédrales restaurées de la France



Vue aérienne de Notre-Dame de Paris, donnant une très exacte idée de ses proportions et de sa décoration. On remarque le triple portail aux tympans ornés de bas-reliefs et de statues, la grande rosace centrale, la colonnade reliant les deux tours. Au second plan, la flèche surmontant le chœur de la cathédrale. Malheureusement l'on ne peut voir les arcs-boutants de l'abside, qui sont une véritable merveille d'architecture et donnent à cette partie de la cathédrale une élégance incomparable. Des échafaudages témoignent des travaux de réparation en cours.



Une partie de la grande nef centrale de la cathédrale de Rouen. Cet admirable monument de l'architecture gothique normande a grandement souffert des bombardements. On répare et restaure la cathédrale, comme l'indiquent le matériel déposé dans la nef et l'échafaudage installé entre les deux premiers piliers de gauche. Commencée sous Jean sans Terre, la cathédrale de Rouen abrite encore les tombeaux de Richard Coeur de Lion, de Rollon, du duc de Bedford et du grand sénéchal Louis de Brézé.

Toutes les églises se parent pour les grandes fêtes de Pâques et il est ainsi dans le monde entier. Il en est de même dans les pays dévastés par la guerre.

Certaines églises n'ont subi que fort peu de dommages tandis que d'autres ont été gravement atteintes, comme la cathédrale de Rouen.

Notre-Dame de Paris a été à peine touchée par la guerre. Elle reste le cœur de la France comme elle est le cœur de Paris. Combien savent que Notre-Dame de Paris s'élève sur l'emplacement d'un petit temple dédié à Jupiter et élevé par les bateliers de Paris et qui existait déjà au 1er siècle de notre ère ?

Au IV^e siècle, le roi Chilbert élevait sur cet emplacement une cathédrale dédiée à sainte Marie. Une autre église s'élevait bientôt, toute proche de la première et qui était consacrée à saint Etienne.

C'est alors, en 1163, que l'évêque de Paris, Maurice de Sully, décida de construire une cathédrale imposante sur le site des deux églises de Ste-Marie et de St-Etienne. La première pierre fut solennellement posée par le pape Alexandre III et le roi LOUIS VII. Elle fut terminée en 1235.

Notre-Dame de Paris reste un exemple admirable du style gothique lancolé et rayonnant.

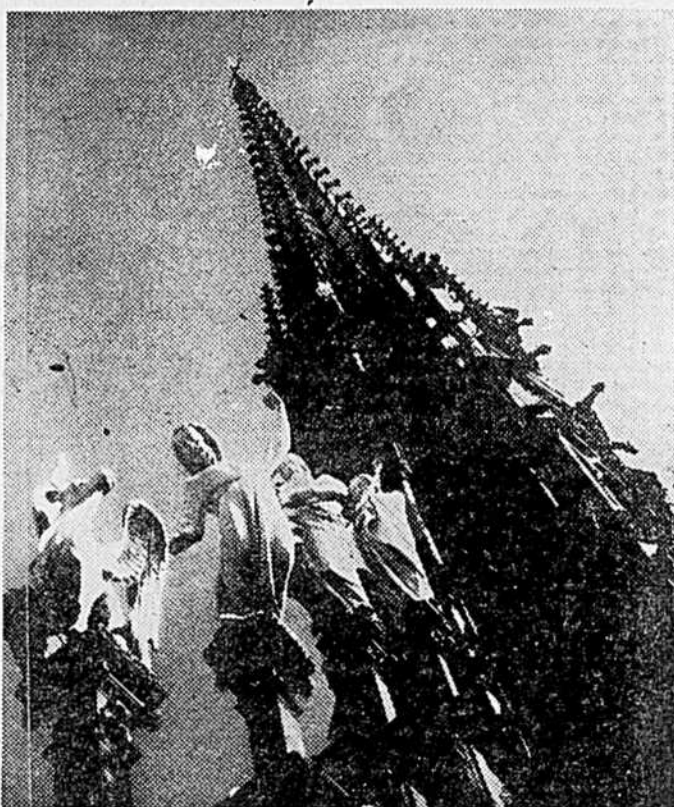
Mais tout le monde connaît son triple portail, celui du Jugement, au centre, et ceux de Ste-Marie et de Ste-Anne, qui l'encadrent. Les deux tours de 204 pieds de hauteur sont des modèles d'élégance et d'équilibre dans les proportions.

Enfin, la flèche centrale est une merveille de grâce. Et l'abside, avec ses arcs-boutants puissants et cependant remarquablement élégants, donnent à cette partie de l'édifice une grâce légère insurpassable.

A Rouen, en Normandie, la célèbre cathédrale n'a pu éviter la destruction partielle. Ce monument était le plus vaste et le plus ancien de cette ville historique, et il subit maintenant une restauration qui sera complète.

La cathédrale de Rouen est un échantillon remarquable du style gothique où se combinent le gothique normand et le gothique de l'Île-de-France. Elle fut commencée sous Jean sans Terre, roi d'Angleterre. Mais c'est au XV^e siècle que son large portail, d'un décor architectural admirable, fut flanqué de deux tours : la tour de Beurre et la tour St-Romain. La tour de Beurre fut ainsi nommée parce qu'elle fut édiflée grâce à une taxe imposée sur la vente du beurre dans la ville. L'intérieur contient un grand nombre de statues, des tombeaux et des mausolées, notamment deux de Rollon, de Richard Coeur de Lion, du duc de Bedford, du grand sénéchal Louis de Brézé (élevé par sa veuve Diane de Poitiers), attribué à Jean Gougeon, et enfin le mausolée du cardinal d'Amboise.

L'église de Brou, petit village dépendant de la commune de Bourg-en-Bresse (Ain), en France, est l'une des plus belles églises de France. Elle date du XVII^e siècle et est de style ogival. Occupant le site d'un ancien prieuré de bénédictins, elle fut construite, de 1504 à 1536, sur les ordres de Marguerite d'Autriche, fille de l'empereur Maximilien et de Marie de Bourgogne, veuve de Philippe le Beau, pour accomplir un vœu de sa belle-mère, Marguerite de Bourbon. Le dessin de l'église et des tombeaux qu'elle contient est dû au peintre Jean Perréal (Jean de Paris) et à Michel Colombe. C'est l'une des dernières églises construites en style ogival flamboyant. On y trouve déjà l'influence de la Renaissance qui se traduit par une profusion de la décoration, d'une exécution d'ailleurs admirable.



Dominant le chœur de Notre-Dame, cette flèche du plus beau style gothique s'élève vers le ciel dans un mouvement d'une suprême élégance que soulignent encore les groupes de statues dont sont ornés les arêtes suivant la pente du toit de la nef pour venir s'appliquer à la base de la flèche. Est-il besoin de souligner le soin avec lequel sont exécutés détails d'architecture et statues dont l'œil n'aperçoit, d'en bas, que la silhouette générale cependant ?



L'église de Brou, en France, est l'une des plus belles églises de ce pays. Le style ogival flamboyant témoigne par son extraordinaire richesse de décoration de l'influence de la Renaissance, influence qu'on retrouve notamment dans le décor floral, qui est d'un travail absolument remarquable. Cette église fut construite sur les ordres de Marguerite d'Autriche, entre 1504 et 1536, pour accomplir un vœu de sa belle-mère, Marguerite de Bourbon.

La mort de la fille de Blondin rappelle l'exploit de cet acrobate

Ces jours derniers mourait en Angleterre, dans un hospice d'aveugles, une vieille dame qui aimait à raconter que lorsqu'elle était toute petite elle avait traversé les chutes Niagara en brouette. Cette prétention n'a rien d'exagéré quand on sait que son père était Charles Blondin, le plus célèbre acrobate sur fil de fer.

En effet, les journaux du temps mentionnent que Blondin a poussé devant lui une brouette quand il a marché au-dessus des chutes, mais il n'est pas dit que sa fille était dans la brouette. Il se peut qu'elle s'y trouvait et, comme c'était son père qui poussait la brouette, le risque n'était pas trop grand.

Il convient de rappeler ici que Blondin ne s'est pas contenté de traverser une unique fois les chutes sur un câble de fer de 1,100 pieds de long, mais plusieurs fois, et tout cela dans la même journée du 17 août 1859, en présence de 50,000 personnes.

Il l'a fait une fois les yeux bandés, une autre fois les pieds dans des paniers, une autre fois encore sur des échasses et enfin en portant un homme sur ses épaules.

A mi-chemin au-dessus du gouffre, il s'arrêtait et dansait sur le fil ou s'y tenait sur la tête. Une autre fois, il s'est assis sur le fil et a mangé un sandwich. Quiconque peut accomplir toutes ces prouesses peut fort bien pousser devant lui une brouette.

Mais c'est quand Blondin a porté sur lui un homme en traversant les chutes que l'énerverment des spectateurs a été à son comble.

Cet homme était un Américain du nom de Harry Colcord, et jusqu'ici bien des gens prétendent encore que le plus brave des deux a été Colcord. En cas de faux pas, Blondin pouvait toujours se retenir au câble par les mains, mais l'Américain n'aurait pu s'accrocher à rien et il risquait la mort à chaque pas, surtout au centre où le câble ne pouvait pas être aussi tendu qu'aux deux extrémités. Blondin traversa cet espace de 40 pieds en courant et il parut un instant perdre son équilibre.

Il fallait ensuite parcourir en montant cette partie du fil relié au bord canadien des chutes et cette ascension épuisante pour Blondin, avec un homme sur ses épaules, fut la plus énervante pour les spectateurs et pour Colcord. Une demi-heure angoissante se passa. Blondin avançait très lentement.

On vit des femmes s'évanouir, des hommes pleurer d'énerverment. Quand Blondin et son fardeau furent près de la rive, un spectateur au visage ruisselant de larmes tendit les bras pour arracher Colcord des épaules de Blondin.

Colcord a dit alors qu'il ne répéterait pas cet exploit pour un million de dollars. Trois fois durant la marche de Blondin au-dessus des chutes, à une hauteur de 160 pieds, il avait dû descendre des épaules du Français afin de se reposer, si le fait de s'asseoir sur un fil de fer au-dessus du Ni-

George VI a lancé une nouvelle mode

LONDRES. — George VI s'est fait faire un nouveau veston avec deux rangées transversales de boutons au lieu de trois, comme le voulait jusqu'à hier la mode masculine anglaise.

Dès que parut dans les journaux la photo du roi revêtu de son veston à quatre boutons, les tailleurs de Savile Row — la rue de l'élégance masculine de Londres — ont reçu des centaines de commandes : tous leurs clients réclament, eux aussi, quatre boutons et non plus six.

Un dur

MUNICH. — Le perroquet nazi de Munich, Laura, ne passera pas devant un tribunal d'épuration. M. Herzner, le directeur du zoo, qui vient de l'acquiescer, s'est engagé à châtier lui-même le vocabulaire du coupable volatile.

Laura, qui n'a que deux ans, ne sait dire que: "Heil Hitler!" On recherche activement son ancien propriétaire.

blement dans leur lit et c'est Blondin qui est disparu le premier, à l'âge de 73 ans.

L'acrobate français était né en 1824, mais, quand il est mort en 1897, bien peu de gens connaissaient le véritable nom de Blondin. Il s'appelait Jean-François Gravelet. Après avoir fait de l'argent dans son pays, il était venu aux Etats-Unis avec la famille Ravel, des acrobates comme lui, et c'est en visitant les chutes Niagara qu'il avait conçu l'idée de les franchir sur un fil de fer.

Club juvénile sur un emplacement bombardé

On construira bientôt un club sur un emplacement dévasté par une bombe nazie, dans Rosoman Street, Finsbury, à Londres. Les enfants pourront s'y livrer aux jeux les plus fantasques que leur suggère leur imagination. Par exemple, les petites filles y trouveront pour leurs poupées la maison idéale, dont les portes seront tout juste assez hautes pour les moins de sept ans et où il y aura tous les meubles voulus, jusqu'aux lits de poupées.

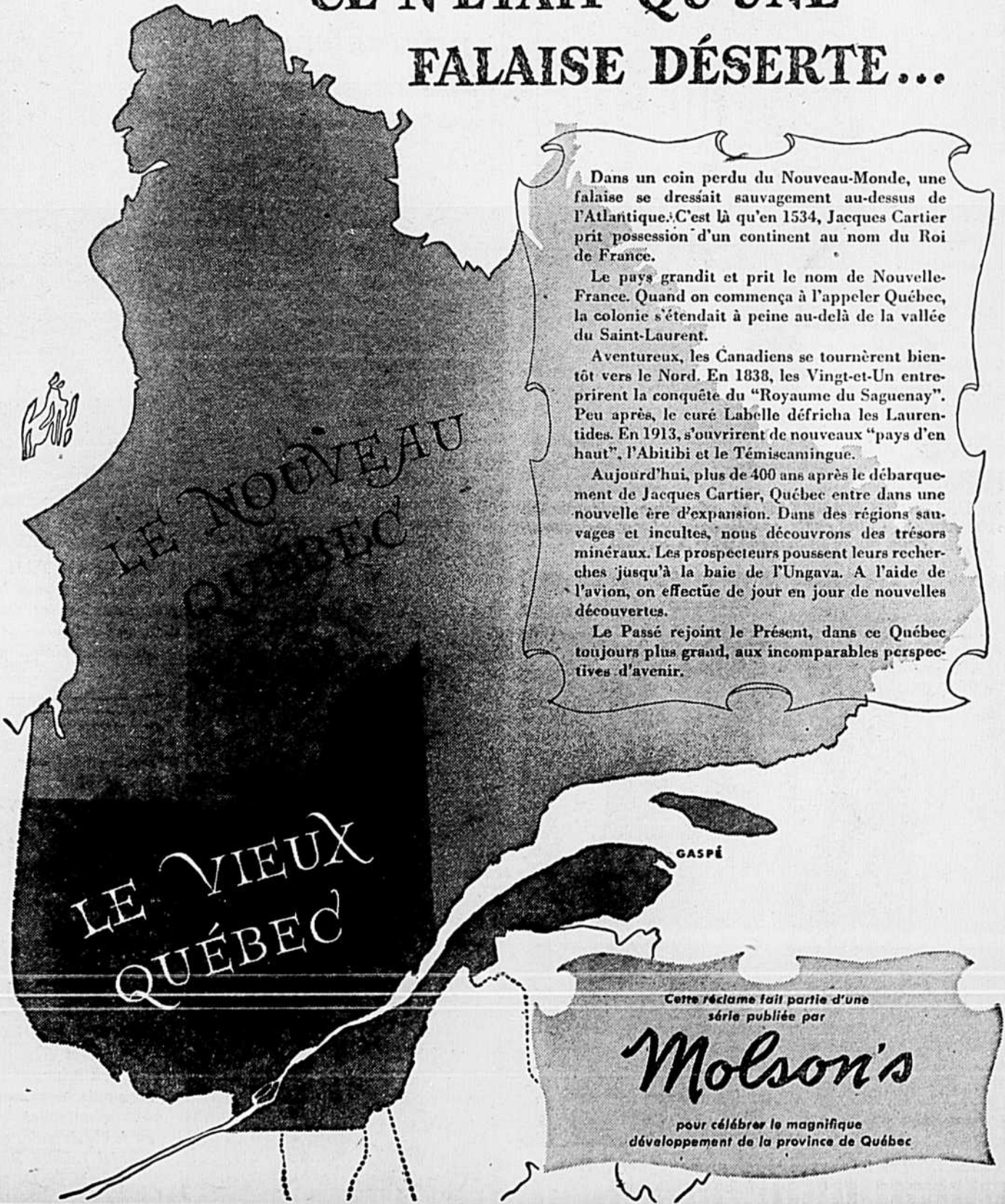
Pour les garçons qui aiment les "complots" et les signes de ralliement secrets, on verra une "salle de bande". La porte en sera munie d'un judas, d'où l'on pourra examiner les "conjurés" avant de les admettre à l'intérieur.

En somme, il y aura un coin pour n'importe quel jeu que l'esprit juvénile peut enfanter. Et le club sera dirigé par le Fonds anglais de secours à l'enfance, qui a accompli jusqu'ici une oeuvre admirable en faveur des enfants de Grande-Bretagne et d'outre-mer.



NOTRE PROVINCE EN PLEIN ESSOR

CE N'ÉTAIT QU'UNE FALAISE DÉSERTE...



Dans un coin perdu du Nouveau-Monde, une falaise se dressait sauvagement au-dessus de l'Atlantique. C'est là qu'en 1534, Jacques Cartier prit possession d'un continent au nom du Roi de France.

Le pays grandit et prit le nom de Nouvelle-France. Quand on commença à l'appeler Québec, la colonie s'étendait à peine au-delà de la vallée du Saint-Laurent.

Aventureux, les Canadiens se tournèrent bientôt vers le Nord. En 1838, les Vingt-et-Un entreprirent la conquête du "Royaume du Saguenay". Peu après, le curé Labelle défricha les Laurentides. En 1913, s'ouvrirent de nouveaux "pays d'en haut", l'Abitibi et le Témiscamingue.

Aujourd'hui, plus de 400 ans après le débarquement de Jacques Cartier, Québec entre dans une nouvelle ère d'expansion. Dans des régions sauvages et incultes, nous découvrons des trésors minéraux. Les prospecteurs poussent leurs recherches jusqu'à la baie de l'Ungava. A l'aide de l'avion, on effectue de jour en jour de nouvelles découvertes.

Le Passé rejoint le Présent, dans ce Québec toujours plus grand, aux incomparables perspectives d'avenir.

Cette réclame fait partie d'une série publiée par

Molson's

pour célébrer le magnifique développement de la province de Québec



MAGNIFIQUE MANTEAU en gabardine irridescente rose cendré. Collet châle, modèle original sur le devant, deux rangs de boutons pour le fermer.

*Lainages
gais
et brillants,
unis
et rayés,
dans les
manteaux
et les
tailleurs
printaniers*



TRES BEAU TAILLEUR en laine filée tissée en losanges, idéal pour le printemps. Revers à la veste, pattes aux poches, double rangée de boutons. Ce modèle, qui est pourtant ce qu'il y a de plus nouveau, est assez simple pour ne pas passer de mode.



TAILLEUR en lainage rayé gris argent et vert. Empiècement étudié en avant, collet pétale.



Dans ce tailleur marine, de coupe parfaite, remarquons l'arrangement fort étudié des fines rayures blanches qui le détaillent.

GENTIL MODELE, simple et élégant, en lainage bleu-gris, agrémenté d'un collet en faille de soie, qu'a choisi Lucille Ball, de la RKO.





CLAIRE ROBERT, Québec — Les formes, les pailles et tissus, les garnitures, sont très variées dans la collection de cette modiste qui importe d'Europe tout ce qu'il lui faut pour confectionner ses chapeaux. On y remarque cependant une certaine préférence pour les modèles dont le poids est porté vers l'avant, une intuition toute personnelle et qui correspond pourtant à la silhouette Dior, et à la ligne générale des costumes des grands couturiers. La création présentée ci-dessus est une paille naturelle de fantaisie, venant de Suisse, et travaillée d'une façon admirable. Garniture de ruban vert.

Joyeuse parade de Pâques



CLAIRE ROBERT, Québec — Autre charmant modèle en bakou brun, assez grand et lourd, garni de coquelicots de teintes nuancées dans le jaune doux, le rosé et le pêche, harmonie qui se détache bien sur la paille foncée du chapeau.



A.F.P.

PAULETTE, Paris. — "La Lyre", ravissante création en paille d'Italie naturelle, adoptant un genre bonnet incliné d'un côté. Un oiseau de paille, très délicatement confectionné, est posé sur la passe.



MAUD ET NANO — "Mercure", est une création toute simple et d'un chic indiscutable. C'est un petit relevé rouge rio, qui moule la tête et découvre sévèrement le front, prenant toute son originalité et son charme dans les deux ailes blanches qui le garnissent.



MAUD ET NANO — "Nanigo", chapeau d'inspiration mexicaine en paillason naturel, avec serre-tête en taffetas écossais rouge et blanc. La passe est ornée de petits pompons rouges, tout le tour.



MAUD ROSER — "Mère et Fille". Petit coiffant très nouveau en paille cousue feuille morte. La double passe se relève sur l'œil gauche et s'orne de deux hortensias de même ton. Voilette en tulle feuille morte, qui enveloppe le visage et le devant du chapeau.

A.F.P.



GENTILLE ROBE DE DANSE, que la jeune fille aimera porter ce printemps et cet été. Elle est en tulle beige-pêche et recouvre un jupon de taffetas nuancé de teintes entre le coco et le bois de rose. L'étoile est en même tulle que la robe.

**Pour
fêter
le
retour
des
belles
saisons**



BEAUCOUP DE FEMMES préfèrent une petite fourrure composée de peaux de qualité à un manteau complet de fourrure de qualité inférieure. Une étoile comme celle-ci, en vison bleu, se porte aussi bien avec une robe très toilette, un costume ou un manteau d'après-midi, le jour comme le soir.

CE SUPERBE GANTE-LET pour le soir a été dessiné par Paul Chanut, de Paris, qui lui a donné la nouvelle silhouette de guêpe et un délicat poignet en Chantilly brodé de séquins.

LES BELLES BRODERIES que vous gardez en souvenir de vos grand'mères, peuvent être utilisées de façon charmante et pratique, comme par exemple celle qui a servi à confectionner ce délicieux sac à main, un accessoire idéal pour le soir.



PLUSIEURS EPAISSEURS de très fin nylon ont servi à la confection de cette gracieuse robe du soir rouge cramoisi. Des rubans de velours cramoisi et apricot ornent cette robe à la taille. Pour compléter l'allure somptueuse et contrastante de cette toilette, on l'accompagne d'une magnifique parure d'hermine.





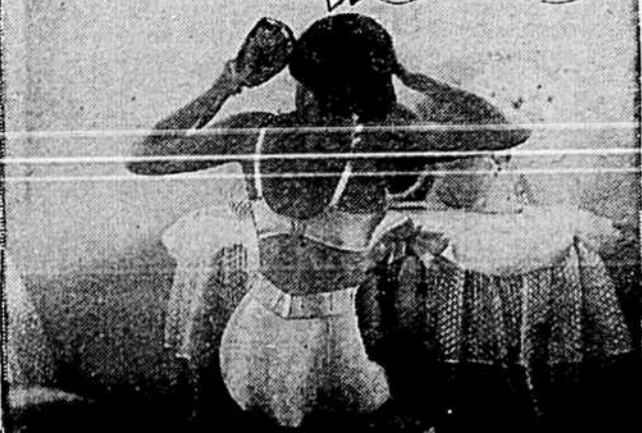
ÉLÉGANCE ET ÉCLAT DU SOIR — Pour rehausser ses toilettes du soir, Gladys Swarouth porte un petit bonnet tout perlé et brodé de séquins, sur forme de tulle. Des pendants de perles l'ornent de chaque côté et remplacent les boucles d'oreilles. Ce modèle est l'une des rares coiffures acceptables toute la soirée, avec une robe très habillée pour le soir.



CRÉATION WARNER
Le Gant* STA-UP-TOP*

La gaine munie d'une bande brevetée qui reste toujours bien en place.
GAINE—modèle No Y758... et soutien-gorge A' LURE*—modèle No 11-03.
Nuances: noir ébène, blanc cristal, bleu glacier et chair.

Parisian
CORSET MFG. CO. LTD.



Livres à la pesée

NEW-YORK. — Une librairie de New-York, qui vend des livres rares et des livres d'occasion, vient de commencer une "vente de réalisation" au cours de laquelle les livres sont vendus au poids. On en obtient 2 lbs pour 25 cents, 4 lbs pour 40 cents, et, si l'on a de la chance, on trouve, dans un des paquets déjà ficelés, une curiosité littéraire ou une première édition de grande valeur.

Centrale électrique détruite par le feu

PARIS. — La centrale électrique de Genissiat, dans les Alpes françaises, qui fournit le dixième de l'énergie électrique à la France, a été détruite par un incendie. Le feu avait pris naissance dans une partie de l'usine encore en construction.

Deux énormes turbines ont été avariées.

Les jolies filles font de bons percepteurs d'impôts

Il semble qu'il soit moins dur de verser son impôt entre les mains d'une jolie fille. C'est apparemment ce qu'on pense en Angleterre, puisque les meilleurs percepteurs de l'impôt y sont de belles femmes.

Elles manifestent la sympathie qui porte les hommes à débattre plus volontiers leurs problèmes fiscaux et à collaborer plus aisément pour trouver une solution. Dans les campagnes en particulier, les cultivateurs déclarent qu'ils comprennent mieux le régime fiscal quand c'est un percepteur féminin qui le leur explique.

Mais avant qu'une femme devienne percepteur, elle doit apprendre à bien connaître tous les aspects de l'impôt sur le revenu; ce qu'elles font dans un centre d'instruction, sous la direction de cinq instructeurs. Pendant un mois, les aspirantes n'entendent parler que de l'impôt sur le reve-

nu. Les instructeurs leur exposent tous les problèmes qu'ils ont eu à résoudre au cours de leur carrière.

Hommes et femmes reçoivent la même instruction, au centre qu'on a fondé, en 1945, en vue de donner des cours de "rafraîchissement" aux employés qui rentraient de l'armée. En 1948, les anciens combattants y étaient tous passés, mais le fisc manquait encore de personnel. On a donc décidé de former de la même manière des commis au Chiffre.

Les recrues venues de l'étranger passent deux semaines au centre, puis six mois dans un bureau et, enfin, un autre mois au centre.

- ➔ Etes-vous portés à faire de l'eczéma ?
- ➔ Ou des affections bénignes de la peau ?
- ➔ Manquez-vous d'énergie ?
- ➔ Vous sentez-vous à bout de forces ?
- ➔ Vos voies respiratoires sont-elles affectées ?

Le Remède RONDEAU

aidera à vous soulager, tout comme il a déjà aidé à soulager des milliers d'autres personnes.

Le Remède RONDEAU

est composé de 16 ingrédients différents, dont des herbages judicieusement choisis et des vitamines A et D savamment mélangés de façon à en faire un tonique excellent et efficace.

Le Remède RONDEAU

AIDERA à . . .

- ➔ soulager votre eczéma
- ➔ soulager des affections bénignes de la peau
- ➔ fortifier votre organisme
- ➔ reprendre vos forces
- ➔ soulager les affections des voies respiratoires

Faites l'essai du

Remède RONDEAU

. . . Il gagnera votre confiance

En vente chez votre pharmacien \$ **9.00** ou écrivez-nous
en bouteille de 40 onces

La Cie ANTIBITOL Limitée

390a, avenue Victoria, Montréal 6, Qué., Can.
Westmount (près Sherbrooke)

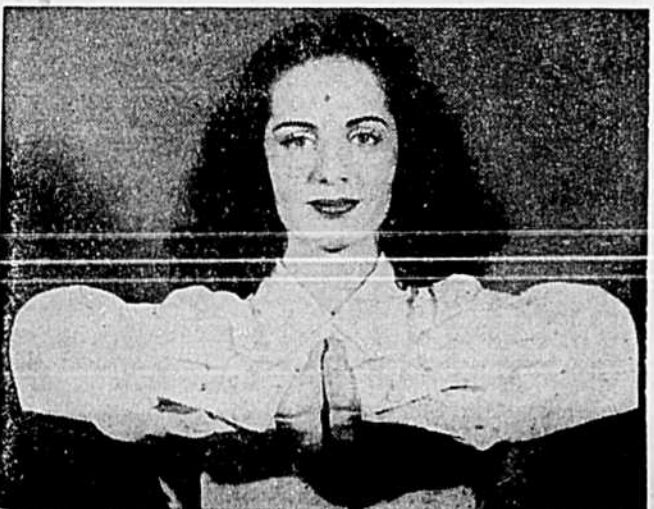
Tél. EL. 8056



SORTONS — Adieu les longues soirées à la maison, les interminables changements de vêtements chaque fois qu'il faut sortir, les temps épouvantables que l'on aime mieux contempler de la fenêtre qu'au dehors. Revêtons nos toilettes printanières, et allons nous promener, comme c'est en ce moment la décision de Janis Carter.



IL EST TEMPS de faire des plans pour la belle saison et de décider des sports que l'on pratiquera cet été, du genre de vacances que l'on prendra, et du repos légitime qu'on se paiera. Photo Leslie Brooks.



**Souhaitons
la
bienvenue
au
printemps,
regardons-le
avec
confiance
et
vivons
joyusement**



SUIS-JE SATISFAITE de ma personne? Oui, si je n'ai rien à cacher, si mon corps est en parfaite condition, si mon costume est à la mode, si mes cheveux sont en santé et bien coiffés, si j'ai envie de toujours sourire, si je suis vraiment enthousiaste. Photo Brenda Marshall, de la Paramount.

BON EXERCICE à être pratiqué au grand air, et qui développe la poitrine: Mains appuyées l'une sur l'autre, comme en prière; tourner les mains jusqu'à ce que les doigts pointent vers soi, produire une forte pression sur les doigts et les paumes, tenir quelques secondes, relâcher. Répéter 25 fois le premier jour, et augmenter graduellement jusqu'à 75.

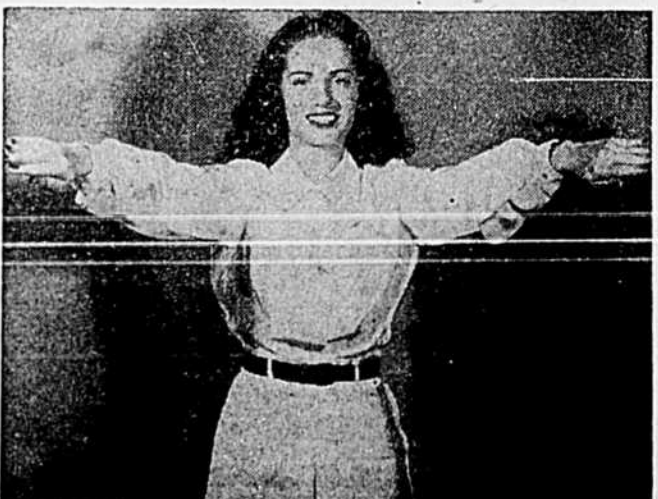
CET EXERCICE, qui correspond à un mouvement de natation, fera des merveilles pour votre posture: Elever les bras en avant, à la hauteur des épaules, paumes face à face. En retournant les paumes vers l'arrière, ramener les bras de côté, comme s'il s'agissait de pousser l'eau. Répéter de 15 à 20 fois.



MARCHONS — Le printemps est là, le soleil est chaud et brillant, allons marcher, respirer du bon air, et admirer la nature. Rien n'est meilleur pour remonter le moral, pour se remettre, s'encourager, et retrouver notre santé, dit Lizabeth Scott, de la Paramount.



POUR PAQUES — Un nouveau chapeau est indispensable à Pâques que ce soit un chapeau tout neuf ou un ancien chapeau que l'on transforme si facilement et qui souvent est plus joli que celui qu'on aurait choisi dans les magasins et absolument approprié à votre toilette printanière. Photo Janis Carter.



Tout le monde en parle!



Témoignages enthousiastes



Laurence: Tu as bien l'air découragée, Ginette!
 Ginette: Il y a de quoi. Imagine-toi, Laurence, que je ne pourrai pas finir mon année au couvent!
 L.—Si c'est pas de valeur. Mats, comment ça?
 G.—On me dit que j'ai grandi trop vite et que je ne suis pas assez forte! Pourtant, j'aime ma classe, mais les études me fatiguent trop.
 L.—Veux-tu un bon conseil?
 G.—Je ne demande pas mieux!
 L.—Il y a un mois, j'étais fatiguée comme toi et ma mère m'a fait prendre le tonique Sangol, et depuis ce temps, ça marche sur les roulettes.
 G.—Tu ne me dis pas!
 L.—Bien mieux que ça, je suis tellement encouragée que j'espère finir la première cette année.
 G.—Ah bien, afin qu'on ne me retire du couvent, je vais dire à maman de m'acheter le tonique Sangol.
 L.—Et surtout n'oublie pas de le prendre 3 fois par jour, tu vas voir comme ça remonte vite!



Les énergétiques conjugués de
SANGOL

- Donne force, santé, vigueur
- Renforce les organes
- Stimule l'appétit
- Facilite la digestion
- Stabilise les système nerveux

D.—J'ai rencontré votre fille Hortense, et elle m'a annoncé son mariage.
 B.—Ah, oui ma chère dame et puis un bon parti.
 D.—Je ne la reconnaissais pas, qu'est-ce que vous lui avez fait, elle qui était si maigre et si pâle.
 B.—C'est ma soeur Juliette qui m'a recommandé de lui faire prendre le tonique SANGOL.
 D.—Tout le monde en parle du tonique Sangol.
 B.—Avec raison, car ça n'a pas traîné. Au bout de deux mois, elle était complètement changée. Et, elle qui était toujours seule, elle n'a eu que l'embarras du choix parmi ses nombreux prétendants.
 D.—Ah! les hommes toujours les mêmes! Eh bien, je vous garantis que ma fille Laurette, va prendre du tonique Sangol pas plus tard qu'aujourd'hui.
 —Vous vous en félicitez, ma chère dame, c'est si beau la santé!



Pour commandes téléphoniques, signalez:

- FR. 1156
- AM. 8890
- CH. 1194
- CL. 3661

Découpez et envoyez dès aujourd'hui à

PHARMACIE LEGER,
 Dépt. F.O., 1551 est, Ste-Catherine,
 Montréal (24) P. Q.

Messieurs, je désire profiter de votre offre avantageuse. S.V.P. m'envoyer C.O.D.
 bouteille de Sangol à \$1.50.

Nom

Adresse

Ville Province

Nous expédions par tout le Canada



Marie: Dis-donc, Pierrette, qu'est-ce qu'il a ton mari!
 Pierrette: Je ne sais pas, Marie, il est tellement changé.
 M.—Est-il malade?
 P.—Dire qu'il était si gentil avec moi et si bon pour les enfants. — Depuis quelque temps, il est d'une humeur massacrante, un rien l'énerve, il ne mange presque plus, il est toujours fatigué et dort mal.
 M.—Tout comme mon mari, avant que je lui fasse prendre du tonique SANGOL.
 P.—A propos, tout le monde en parle du tonique Sangol, on dit que c'est vraiment bon.
 M.—Mon mari a changé du tout au tout, il est aimable avec moi, il joue avec les enfants, il a retrouvé son enthousiasme et son entrain de jeunesse. C'est une vraie bénédiction!
 P.—Si c'est comme ça, je te garantis que mon mari va prendre le tonique Sangol à partir d'aujourd'hui.

Bouteille de 12 onces \$1.50

UN TONIQUE EFFICACE

- POUR
- Hommes fatigués
 - Femmes nerveuses
 - Garçons irritables
 - Jeunes filles faibles

Livraison rapide par toute la ville
 SANS CHARGE ADDITIONNELLE

Pharmacies Léger

Spécialistes en Prescriptions

Les habitants d'un petit village



Jean
l'apôtre bien-aimé



La Vierge
mère des douleurs



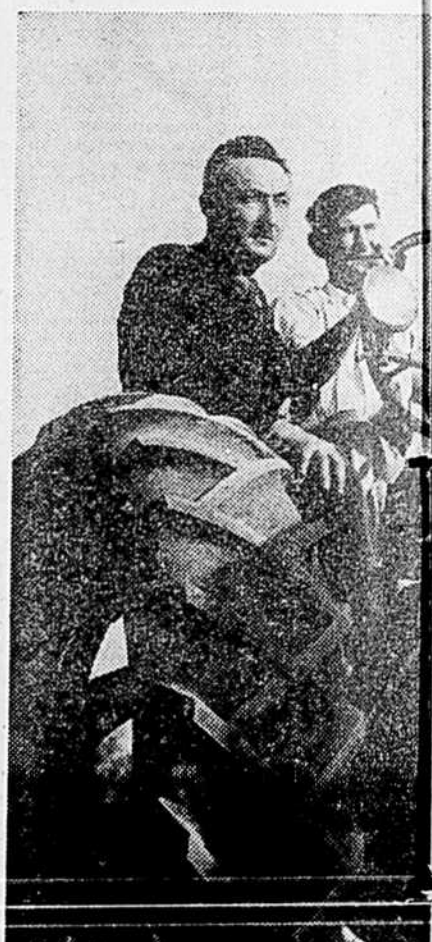
Le Christ da



JEAN, dans la vie, est ouvrier mécanicien. Il rêve de courses d'automobiles et il ne désespère pas de courir un jour sur les grandes pistes européennes. En attendant de satisfaire son goût pour les courses de vitesse et d'endurance, il est heureux de faire partie de la troupe d'acteurs bénévoles recrutée par l'abbé Pineau, le curé de Champigné, (Maine-et-Loire) pour jouer chaque année, pendant la Semaine Sainte le grand drame de la Passion. L'abbé Pineau a dû se faire, pour la circonstance, l'auteur, le metteur en scène, le machiniste, le maquilleur, le conseiller technique de cette troupe pleine de bonne volonté mais fort ignorante de tout ce qui concerne l'art théâtral.



LA VIERGE est "sans profession", du moins officiellement et suivant le langage administratif. C'est-à-dire, cependant, qu'elle exerce la plus absorbante, la plus dure et la plus belle des professions, celle de mère de famille. L'abbé Pineau pouvait-il mieux faire que de lui confier le rôle de la Vierge ? C'est que le choix des artistes doit constituer un problème assez difficile pour le directeur de cette troupe dont les membres se recrutent dans tous les milieux, parmi les artisans, les commerçants, les jeunes gens du patronage de ce petit village qui ne compte qu'onze cents habitants en tout. Et il ne faut pas oublier qu'il y a soixante-douze acteurs bénévoles dans cette troupe anonyme.



LE CHRIST, le principal personnage, un rôle absorbant et certainement confié à un homme d'une certaine expérience. Champigné est régisseur agricole et son métier. Mais il a su camper un mysticisme qui contribue sans aucun doute que remportent les

GUY L'ECLAIR

par
ALEX
RAYMOND



TOR EMPLOIE LE BÂTON MAGNÉTIQUE CONTRE LES REBELLES. LE FEU QUI S'EST DÉCLARÉ DANS LES MINES A DÉTERMINÉ UN VÉRITABLE VOLCAN GUY ET LISE SONT PRIS DANS UNE CAVERNE QUI CONDUIT AUX MINES.



HEUREUSEMENT QUE GUY A SA PIERRE MAGNÉTIQUE; IL S'EN SERT POUR DÉPLACER D'ÉNORMES CAILLOUX QUI BLOQUENT LE PASSAGE DU FEU.



DANS LA FUMÉE ET ENTOURÉS DE ROCES QUI FONDENT SOUS LA CHALEUR INTENSE, LISE ET GUY NE SONT PAS LONGTEMPS EN SÛRETÉ. GUY DIT À LISE: "TIENS-TOI SOLIDEMENT APRÈS MOI, NOUS PARTONS D'ICI".



LISE ET GUY ARRIVENT DANS UNE IMMENSE CAVERNE OÙ POK LUTTE POUR MAÎTRISER LE FEU.

Cop. 1949, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



ALBERT APERÇOIT GUY ET LISE: "DES ESPIONS, COMMENT ONT-ILS PU VENIR ICI?" GUY NE SONGE PAS À ATTAQUER IMMÉDIATEMENT AFIN DE NE PAS NUIRE AUX MANOEUVRES DE POK. IL CACHE SA PIERRE MAGNÉTIQUE.



AYANT REUSSI MOMENTANÉMENT À MAÎTRISER LE FEU, POK S'ACHARNE CONTRE GUY ET LISE ET LES IMMOBILISE AU MUR. ALBERT CRIE: "FOUILLEZ LES ESPIONS".

SEMAINE PFOCHAIINE: SURPRISE

Prix Joseph-Dupin

Conte inédit de Renée Gaudin, prix Ariane

ES malheurs d'Horace Boudebry avaient commencé le jour où un jury mal inspiré s'était avisé de lui décerner un prix littéraire.

Un mystère profond et que, ailleurs, personne n'avait jamais réussi à élucider, entourait ses origines de ce prix qui portait le nom de son fondateur, Joseph Dupin. De ce dernier, on ne savait rien, si ce n'est qu'il était décédé en l'an de grâce 1849, sans laisser d'héritiers, et après avoir légué la totalité de ses biens à l'Etat à charges pour celui-ci de couronner, tous les ans, le meilleur manuscrit inédit des douze mois précédents. Le genre de l'ouvrage importait peu. Ce pouvait être un roman d'amour ou un essai scientifique ou encore une analyse psychologique ou même un récit de voyage. La seule condition que devait remplir le candidat aux 5,000 francs du prix était de n'avoir jamais été publié.

Caissier au ministère des Finances, Horace Boudebry remplit la condition requise. Aussi est-ce le cœur rempli d'espoir qu'il avait envoyé les 957 pages de son manuscrit l'Impôt sur le revenu en 1234 A.D. à l'adresse qu'il avait copiée dans le journal d'un collègue.

Ce n'est pas sans un certain sentiment d'angoisse que, le 17 avril, à 22 heures, il s'était mis à l'écoute de Radio-Informations. C'est avec un battement de cœur qu'il avait entendu le speaker annoncer :

«Et maintenant, chers auditeurs, pour terminer notre émission, voici quelques nouvelles littéraires. Le prix Joseph-Dupin a été attribué, pour l'année 1948, à M. Horace Boudebry...»

Défaillant de joie, le lauréat s'était dressé de son séant, mais la suite de l'annonce l'avait plongé dans une stupeur dont, des mois plus tard, il ne s'était pas remis.

«...pour son ouvrage intitulé : Mémoires galantes du chevalier de Lamour».

La barbiche d'Horace Boudebry s'était hérissée et, de saisissement, il avait laissé choir la vieille pipe d'écumé qui égayait ses courtes soirées.

«L'amour? avait-il balbutié. Lamour? Quel amour?»

Il n'avait pu continuer. Sa femme Léonie s'était jetée à son cou et le couvrait de baisers.

«Mon lapin chéri! Enfin! Ce jour que j'attendais.»

«Que tu attendais? s'était enquis le pauvre Boudebry, tout surpris.»

«Mais oui, mon chéri. Je savais que tu te proposais d'envoyer un manuscrit. Tu en avais parlé une nuit, en dormant...»

«Et...?»

«Et je t'ai fait une surprise. A la place de ces stupides Impôts, j'ai envoyé ce cahier d'écolier qui traînait à la cave depuis notre mariage. Je n'avais jamais douté de ton génie. Tu vois, mes pressentiments ne m'avaient pas trompée...»

Le sang du caissier s'était figé dans ses veines. Le manuscrit qui traînait à la cave... Parbleu! Il comprenait maintenant. Ces Mémoires galantes, c'était un péché de jeunesse. A l'âge de 20 ans, Boudebry fréquentait une bande d'étudiants et, un jour, l'un d'eux avait proposé :

«Nous allons organiser un concours. Chacun de nous écrira un récit... Le gagnant aura droit à un dîner offert par les perdants.»

Le projet avait été approuvé d'enthousiasme. Horace Boudebry avait perdu et payé sa quote-part du repas offert au vainqueur. On lui avait rendu son manuscrit et personne n'y avait songé. Un jour, peu de temps après son mariage, l'idée lui était venue de le relire, mais il n'avait pu aller jusqu'au bout, tellement cette première œuvre lui avait paru étonnée, impudique. Il avait voulu la déchirer et l'avait posée sur la table, mais quel'un avait sonné. Le diable, sans doute, car il n'avait trouvé personne à la porte. De plus, en revenant, il n'avait pas vu trace du manuscrit. Et il n'avait osé questionner Léonie, qui, les yeux baissés, tricotait une paire de chaussettes. Il avait essayé d'oublier l'incident. Il y était parvenu. Et voilà que, après 25 ans de bonheur conjugal, ce maudit

Chevalier réapparaissait, tel Méphisto devant Faust...

Six mois avaient passé depuis. Six mois avaient bouleversé sa vie. Le lendemain de la publication du livre, il avait été mandé chez son chef, aux Finances. L'austère et grave vieillard l'avait invité à prendre place dans un fauteuil.

«Il va me chasser, avait pensé Boudebry.»

Mais, lui ayant offert un cigare, M. le directeur avait tiré le livre d'un tiroir et demandé :

«Expérience personnelle?»

«Oh! Monsieur le directeur!...»

«Mon cher, entre hommes, nous n'avons pas besoin de nous gêner. Racontez-moi un peu comment vous vous y prenez...»

Et il avait souri. Rien que pour ce sourire, Boudebry s'était senti une envie de l'étrangler. Heureusement pour M. le directeur, l'involontaire lauréat avait été élevé dans le respect des supérieurs hiérarchiques. Aussi s'était-il contenté de fuir le bureau directorial et, le jour même, avait envoyé une lettre de démission, bien qu'un instant il eût été retenu par la crainte de perdre sa retraite.

Maintenant, tout était changé.

L'éditeur qui avait publié les Mémoires était devenu millionnaire. Egalement Horace Boudebry. L'ouvrage avait été réimprimé quarante-cinq fois, traduit en vingt-sept langues. L'édition originale se vendait 30,000 fr. à l'hôtel Drouot et il en existait une autre, sans nom d'éditeur celle-là, mais abondamment illustrée qui, en sous-main, valait plus cher encore.

On avait proposé à Boudebry d'écrire des scénarii. Il avait été interviewé par tous les journaux du monde, sollicité de faire des conférences, des causeries à la radio. Plus de 20,000 femmes lui avaient écrit pour lui donner rendez-vous et plus de 100,000 hommes pour lui demander conseil. Il ne pouvait sortir sans se heurter aux quémandeurs d'auto-graphes.

Bouleversée aussi l'existence de Léonie qui, aujourd'hui, s'habillait rude de la Paix et qui avait tant d'attentions pour l'ex-caissier que celui-ci en devenait malade.

Tristement assis dans son bureau palissandre et bronze doré, Boudebry contemplait, l'air désolé, le téléphone. Il venait d'avoir une conversation avec l'éditeur et ce dernier lui avait réclamé (encore!) la suite des Mémoires.

«Ne voulez-vous pas, plutôt, un traité sur l'impôt? avait proposé Boudebry.»

L'éditeur avait dû trouver la plaisanterie très bonne, car il avait éclaté de rire.

«Je vois, mon cher maître, que vous êtes d'excellente humeur. Je compte donc sur vous dans deux mois. D'ores et déjà j'annonce le second volume des Mémoires. J'ai déjà près de 200,000 demandes de souscription...»

«Mais je n'ai aucune expérience, avait murmuré le «cher maître». Trop tard. L'éditeur avait racroché. Au même instant, Léonie entra.

«Comment ça, aucune expérience?»

Boudebry regarda sa femme avec dégoût.

Pourquoi le Seigneur avait-il créé Eve après avoir créé Adam? La femme n'était-elle pas responsable de tous les malheurs de l'humanité?

«Tu devrais en savoir quelque chose, dit-il d'un ton bourru.»

«Eh bien, ça s'acquiert, l'expérience!»

Boudebry n'en crut pas ses oreilles.

«A notre âge?»

«Je ne te dis pas avec moi... Elle l'envoyait chez les filles, maintenant!»

«Bien entendu, poursuivit Lé-

onie, il faudra le faire avec discrétion. On a beau écrire des livres galants, on n'en demeure pas moins respectable. Inutile que ton «professeur» sache qui tu es...»

Et, ayant déposé une douzaine de factures sur son bureau, elle l'embrassa sur la nuque.

Horace Boudebry détestait qu'on l'embrassât à cet endroit

«Vous vous trompez, ma belle, tranche Boudebry, de mauvaise humeur, Je ne suis pas auteur, mais commissionnaire à la Villette. Et je n'ai jamais porté de barbe! Adieu.»

D'un geste princier, il paya les consommations et sortit.

Une demi-heure plus tard, un homme sortait de chez le post-



«Mon lapin chéri! Enfin! Ce jour que j'attendais,» s'exclama sa femme.

«Et sa femme le savait — mais il ne le remarqua même pas. Chez les filles!»

Resté seul, l'infortuné ricana intérieurement. Il eut, tout à coup, envie de sortir tout nu dans la rue, faire un scandale, tuer Léonie et se suicider ensuite.

Puis, son regard se posa sur les factures. Il ne sera pas dit qu'un Boudebry ne tient pas ses engagements, voire même ceux de sa femme. Le sacrifice n'en sera que plus beau.

Il passa dans la salle de bains, se rasa la barbiche et la moustache, enleva ses lunettes, mit un habit. Ainsi transformé, il sortit. Dans la rue, il aspira une longue bouffée d'air et se lança, résolument, vers l'aventure.

Au «Boogie-Woogie», la jeune blonde qu'il avait dévisagée pendant cinq minutes était maintenant assise à sa table et sirotait un jus d'ananas. Horace Boudebry déployait toute sa séduction, faisait des jeux de mots, parlait du roi Philippe-Auguste...

Quand il se jugea irrésistible, il se leva.

«Venez avec moi, mon enfant, dit-il.»

«Oh, cher maître...»

Les yeux de la jeune blonde étaient imbus de larmes.

L'ex-caissier sursauta.

«Qu'avez-vous dit?»

«Mon cher maître! Penser que, entre deux millions et demi de Parisiennes, c'est moi que vous avez choisie. Oh, si mes parents me voyaient! S'ils savaient que l'auteur du Chevalier de Lamour veut bien de leur fille! Je dois, il est vrai, avouer que, sans votre barbe...»

cheur qui tenait boutique non loin du «Boogie Woogie». Il avait une longue barbe noire, paraissait chauve et portait des verres fumés.

Il suivit, sur 3 ou 400 mètres, les Champs-Élysées, puis pénétra dans un restaurant en renom.

«Deux couverts, dit-il d'une voix de fausset.»

Et comme le maître d'hôtel le regardait, interloqué.

«Je ne veux pas dîner seul.»

Le repas rappela à Horace Boudebry le temps de sa folle jeunesse. Hors-d'œuvre variés, poissons, viandes, entremets, vins fins, liqueurs. Et la belle brune qui se trouvait en face de lui était une véritable âme-sœur. Elle n'avait même pas confondu le roi Philippe-Auguste avec le métré du même nom.

Vers 21 h. 30, l'écrivain fit signe au maître d'hôtel.

«L'addition.»

«Oh, Maître, tout est réglé!»

«Quoi! hurla Boudebry. Maître? Quel maître? Et qui donc a eu le toupet de payer ma note?»

«Ce monsieur là-bas.»

D'un geste onctueux, le maître d'hôtel désigna un groupe de dix ou douze personnes qui dinaient à une table voisine. Un gros homme qui se trouvait au centre du groupe se leva et s'inclina. Les solitaires qu'il portait aux doigts scintillèrent sous les feux des lustres.

«Qui est-ce? s'enquit Boudebry, à voix basse.»

«Un B. O. F., répliqua le maître d'hôtel sur le même ton. Mais c'est aussi un véritable mécène. Il encourage les lettres et les arts. Tout à l'heure, il m'a fait appeler et m'a dit: «Moi pré-

sent, jamais un auteur de la trempe de Boudebry ne payera un centime.»

«Eh bien, vous pouvez lui dire qu'il jette son argent par les fenêtres, fit le lauréat du prix Joseph-Dupin, hargneux. Je ne suis pas Boudebry, et n'ai jamais connu d'individu de ce nom.»

Sans prêter attention aux regards chargés d'admiration qui l'accompagnaient, il jeta sur la table quelques billets de mille, cependant que les dîneurs l'applaudissaient discrètement.

La boîte de nuit «Boublitchki» avait deux qualités. D'abord, elle était russe et perdue dans un coin du 15^e arrondissement. Ensuite, elle n'avait comme clientèle que d'anciens colonels et généraux qui ne se fréquentaient qu'entre eux.

Dans un des cabinets particuliers de cet établissement, un homme à la chevelure rousse, portant monocle, au maintien raide, faisait la cour à une brûlante tzigane, au teint basané, aux habits multicolores.

«Mania, dit l'homme, Mania dorogaïa!»

«Oh, répondit la belle tzigane.»

C'était tout ce qu'elle savait dire en français.

Enlevant son monocle, l'homme l'embrassa dans le cou. Passionnément. Puis il sonna.

«Je ne veux pas être dérangé. Compris? dit-il au garçon qui arriva un quart d'heure plus tard.»

«Da, répliqua celui-ci. Mais avant, siourprise...»

Il ouvrait les deux battants de la porte, et Boudebry, stupéfait, vit une longue procession. En tête venait un homme aux cheveux grisonnants qui devait être le patron. Il tenait dans ses mains un plateau sur lequel était posée une miche de pain. Derrière lui, une femme — la sienne probablement — portait, sur un autre plateau, une petite salière.

«A la rousse, dit le patron, pain et sel. A la rousse. Honnorie à «Boublitchki» que visita le granne Boudebry. Pain et sel.»

Les deux plateaux furent déposés devant l'auteur des Mémoires, après quoi l'homme se précipita dans ses bras.

«Batiouchka, sanglota-t-il. J'é né sous qu'un pauvre réfugié, mais j'é mourrai heureux. J'ai liou la traduction rousse des «Mémoires»...»

Et il embrassa Boudebry. A la russe. C'est-à-dire sur la bouche. Après quoi, le malheureux dut subir les baisers d'une trentaine d'anciens officiers du tsar...

Le lendemain, les journaux parurent encadrés de noir.

«La littérature française en deuil. — Le grand Boudebry se suicide au cours d'une crise de neurasthénie. — Boudebry incendie sa maison et se jette dans les flammes. — Obsèques nationales?»

Le Courrier de Midi publiait la photo des restes calcinés de la «dernière lettre du génial Boudebry». Photo exclusive que le journal avait payée 100,000 frs.

Cependant, il ajoutait, en gros caractères :

«Malgré toutes les recherches entreprises, le corps du grand écrivain n'a pu, jusqu'à présent, être retrouvé.»

Le soir du même jour, un homme passait la frontière espagnole. Il était descendu du train, car, certainement, ses papiers n'étaient pas en règle. Il n'avait, pour tout bagage, qu'une petite mallette.

Fatigué, mais ayant dépisté les gendarmes et les douaniers, il se coucha sous un arbre et s'endormit.

Quand il se réveilla, la mallette avait disparu.

Alors, l'homme éclata en sanglots.

Mais si, dans cette histoire, il y eut un volé, ce fut bien le voleur, car, lorsqu'il ouvrit la petite valise, il n'y trouva ni or, ni livres, ni dollars, mais un manuscrit de 957 pages intitulé : l'Impôt sur le revenu en 1234 A.D. Heureusement pour lui, ce voleur était également un philosophe.

«Ça me servira à allumer le feu,» se dit-il.

Et, comme il avait faim, il commença à faire cuire son déjeuner.

(Copyright par A.L.A.)

JEAN VAILLANT par FRANK ROBIN



BIEN FAIT, GARDE, MON ASSAILLANT N'A PLUS BEAUCOUP D'AUDACE.

ALLO, OUI, COMMANDANT ? ICI LE MAHARAJAH DE L'HYDERSTAN ! JE VOUS RAPPORTE UN AUTRE ATTENTAT INFRUCTUEUX CONTRE MON PRÉCIEUX BIJOU.

FORCÉ PAR LE BARON DEBRIS D'ENTRER DANS LA CHAMBRE DU MAHARAJAH POUR VOLER LE FAMEUX BIJOU, JEAN VAILLANT DOIT ACCOMPLIR UN ACTE QUI LUI RÉPUGNE.



LE BARON DEBRIS OBSERVE LA MARCHÉ DES ÉVÉNEMENTS DANS LA CABINE SITUÉE EN FACE DE CELLE DU MAHARAJAH.



OH, OH ! LE COMMANDANT ET SES COMPAGNONS SONT ENFIN ARRIVÉS. J'AI L'IMPRESSION QUE LE SORT DE JEAN VAILLANT EST RÉGLÉ.



MA JOLIE COMPAGNE EST MAINTENANT DÉPOSÉE DANS UN ENDROIT OÙ ELLE NE POURRA PAS GÂTER MES PLANS. LA TRAGÉDIE APPROCHE MAINTENANT DU DERNIER ACTE.



HEUREUSEMENT QUE CE BANDIT A ÉTÉ MAÎTRISÉ, VOTRE ALTESSE. NOUS CROYONS QUE L'ATTRAIT DE VOTRE BIJOU COMPROMET LA PAIX DE NOTRE NAVIRE. LE CAPITAINE INSISTE POUR QUE VOUS LE DÉPOSIEZ DANS LE COFFRE-FORT DU NAVIRE. NOUS EN SERONS RESPONSABLES POUR LA DURÉE DU VOYAGE.



NOTRE COFFRE-FORT EST SOUS BONNE GARDE.

MES COMPLIMENTS AU CAPITAINE ; DITES-LUI QUE JE SUIS PRÊT À EXÉCUTER SES DÉSIRS. MAIS, À UNE CONDITION...



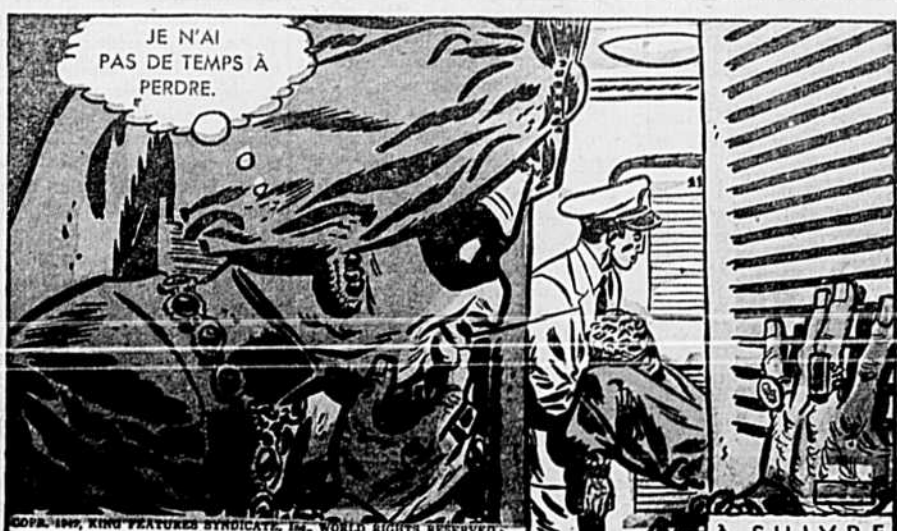
... QUE MON GARDE AILLE SEUL CHERCHER LE BIJOU À L'ENDROIT OÙ IL EST CACHÉ.

CETTE CONDITION EST TRÈS ACCEPTABLE, VOTRE ALTESSE.



BIEN, EMPORTONS-LE EN HAUT. NOUS AVONS QUELQUES QUESTIONS À POSER À CE VOLEUR DE BIJOUX.

AU REVOIR, ALTESSE.



JE N'AI PAS DE TEMPS À PERDRE.

La page des enfants

Douze petits enfants jouent le drame de la Passion

Le bon frère Benoît demande : "Lequel de vous serait Judas ?" La classe agitée se calme aussitôt. Les élèves ne comprennent pas la question de leur maître... "Dans mon pays, dit ce dernier, plus précisément à Taxim, qui est un faubourg de Constantinople, il y avait autrefois, pour la semaine Sainte, un programme de cérémo-

entonnent des cantiques dont les fidèles reprennent les refrains. Arrivés devant l'autel, les douze enfants s'agenouillent. A peine ont-ils murmuré quelques litanies que l'archevêque des catholiques d'Arménie, avec sa longue barbe blanche, apparaît à gauche, précédé de tous les représentants du clergé. Après quelques prières rituelles,

robuste. Enfin, venant après les onze autres, Judas secoue sa bourse pour prouver qu'elle est pleine ! LE PAUVRE JUDAS !

"Pauvre petit !" dit une femme dans la foule. Il n'a rien fait pour mériter ce rôle odieux. Vous savez, personne ne veut de ce rôle-là. Aussi, on doit le tirer au sort. Pendant toute la durée du carême, à



(Cliché Photo-Journal)

La classe est d'une sagesse exemplaire et écoute attentivement la leçon du frère, car aucun enfant ne voudrait se faire rappeler à l'ordre par ces mots : "qui de vous sera Judas ?"

nies religieuses où les enfants jouaient un rôle important..."

Les élèves écoutent tous le bon frère en silence, comme chaque fois qu'il leur raconte une histoire.

"A huit heures, dans l'église catholique de Saint-Jean-Chrysostome, les fidèles attendent en priant que les orgues annoncent l'arrivée du cortège. Le cortège des douze apôtres... L'aîné de ceux-ci n'a pas dix ans... Ils portent tous une tunique blanche, serrée à la taille par une cordelière argentée, des bas bleu ciel et des sandales blanches."

LES APÔTRES SE DÉCHAUSSENT...

"Le petit brun, le troisième, c'est mon fils, chuchote une mère avec fierté. On lui a donné le rôle de Jacques !"

"Le mien, c'est Jean, le disciple bien-aimé, rétorque une autre d'un air supérieur."

En avançant, les mains jointes, dans l'allée centrale, les enfants

Pour remettre à neuf les cartes à jouer

Il pleut et vous attendez Lucette et après-midi. Que faire ? Jouer aux cartes, mais votre jeu n'est pas présentable... Ne vous affolez pas. Mettez dans une soucoupe de l'essence (bien loin du feu) ou, à défaut, de l'eau de Cologne.

Imbibez-en un petit linge propre et frottez légèrement vos cartes, dessus et dessous. Puis essuyez avec un chiffon blanc bien sec.

Et lorsque Lucette va sonner, tout à l'heure, vous aurez un jeu de cartes impeccable.

l'archevêque procède au lavement des pieds. Les douze apôtres défont la courroie de leur sandale droite et posent leur pied sur un tabouret bas. Lentement, l'archevêque passe un linge humide sur chacun de ces douze pieds, en répétant les paroles du Christ : "Car je vous ai donné l'exemple afin que, comme je vous ai fait, vous fassiez aussi vous-mêmes..." L'air très sérieux, Jacques présente son pied à Simon et Pierre renoue la sandale de Jean. Les apôtres reçoivent ensuite de l'archevêque une boîte de dragées ornée d'un ruban rose. Le cortège se reforme en direction de la sortie. L'archevêque est en tête. Sur le parvis de l'église, il bénit la foule qui se signe et s'agenouille tandis que se glisse un murmure :

"Lequel sera, de ces douze enfants, le Judas de demain ?"

LE DÉFILÉ DES PETITS GARÇONS

Le vendredi saint, dans cette même église, on a créé une atmosphère de deuil. A deux heures trente, les apôtres reviennent, les douze petits de la veille, portant chacun un instrument de la Passion : les cordes qui lièrent les mains de Jésus à qui la foule a préféré Barabab; la robe blanche qu'Hérode l'obligea de revêtir par dérision; le roseau non moins ironique; la couronne d'épines; le fouet des gardes romains; le manteau écarlate; un coq empaillé que brandit le futur saint Pierre; les tenailles; les clous; l'éponge imbibée de vinaigre; la croix, réservée à l'apôtre le plus

l'école, le maître menace ses élèves : "Le plus indiscipliné de la classe fera Judas le vendredi saint !" Il en résulte une sagesse exemplaire, mais comme il faut bien tout de même un traître, on est forcé d'avoir recours au sort. Le choix se fait à la dernière seconde, presque à l'entrée de l'église. Même "pour rire", on ne tient pas du tout à être Judas !

"Alors, en pensant à cette belle coutume que l'on n'a pas abandonnée là-bas, j'espère, je me demandais tout à l'heure lequel d'entre les indisciplinés de ma classe serait jugé digne de jouer le rôle très ingrat du traître, à supposer que la même coutume fût aussi canadienne ! Pour finir mon histoire, qui est une histoire vraie, l'enfant qui joue le rôle de Judas et qui a dû serrer contre son cœur sa bourse pour montrer que celle-ci s'est substituée à son cœur, sitôt qu'un diacre annonce : "C'est fini", le Judas d'une heure la jette au loin comme si elle lui avait brûlé la main !..."

Après avoir raconté cette histoire, comme si le bon frère Jean avait le pouvoir de faire adopter par ici la coutume de Taxim, la classe, tout à l'heure un peu bruyante, demeure calme et, ma foi, exemplaire. Personne ne tient ici non plus à jouer un jour le rôle de Judas !

Dorénavant, quand la classe se remet à s'agiter, il demande encore :

"Lequel d'entre vous serait Judas ?"

Le coin des curieux

Le papa qui couve

Le hunier, ainsi appelé parce que sa nageoire se termine par un long filament qui rappelle une voile, a l'originalité de couvrir les oeufs de la hunière...

Comment ? Où ? Tout simplement dans sa bouche. L'instinct paternel du hunier doit être bien fort, car les oeufs en question ont la grosseur des billes et logent difficilement dans sa bouche. Le hunier ne mesure que seize pouces environ !

Les oeufs sont heureusement peu nombreux. Au maximum, une trentaine. Bientôt, cependant, ils donnent naissance à de petits alevins. Jour après jour, ceux-ci grandissent, grossissent et paraissent de plus en plus gênés dans la bouche de leur père. Pourtant, mettant la sécurité à plus haut prix que leurs aises, ils y restent et se soucient fort peu du martyre de leur père qui doit sans cesse se distendre davantage les joues au point de s'en immobiliser les mâchoires.

Ce n'est pas tout pour celui-ci. De peur d'avalier l'un de ses enfants, il se passe de nourriture ! Enfin, les petits huniers se décident d'abandonner leur havre, et un bon jour, les voilà qui sortent tous ensemble et prennent le large.

Si ce bon papa pouvait alors parler, il dirait à tout le moins : "Ouff !"

Que fait, pendant la couvée étrange du hunier, sa hunière ? Nos renseignements sont imprécis sur ce point important. On peut toujours imaginer, en attendant une information scientifique, qu'elle parle pour deux dans l'intervalle !

L'alphabet en casse-tête

Voici encore un petit jeu admirable pour faire oublier le mauvais temps. Le matériel — pour employer de grands mots — qu'il nécessite est des plus simples (papier, crayon) et des plus compliqués (persévérance, mémoire, habileté). Mais n'exagérons rien.

L'alphabet en casse-tête est véritablement un casse-tête. Vous allez tout de suite vous en rendre compte. Il s'agit, en effet, dans ce jeu, de composer une phrase en n'utilisant qu'une seule fois chaque lettre de l'alphabet. C'est très difficile.

Et c'est pourquoi l'on convient que les concurrents auront le droit d'utiliser à leur choix deux fois les voyelles, sans que toutefois cela soit une obligation.

Comme l'union fait la force et qu'il est possible que vous craigniez d'affronter seule ce redoutable jeu, rien ne s'oppose à ce que vous composiez des équipes qui s'en iront travailler chacune dans leur coin, tous les membres d'une même équipe concourant à l'élaboration de la phrase.

Quand chacun — ou chaque équipe — a rédigé le petit texte demandé, on procède à la lecture des "chefs-d'oeuvre" et l'on décerne la palme, bien entendu, à la plus jolie phrase, non sans que l'on se soit toutefois assuré qu'elle contient bien toutes les consonnes et pas plus de deux fois toutes les voyelles de l'alphabet.

Bon courage.

L'art de mesurer les distances

Un voyageur se rendant à pied à St-Luc, village qu'il ne connaît pas, interpelle un paysan occupé à sarcler sur le bord d'un champ.

— Mon ami, pourriez-vous me dire combien il me faut de temps pour arriver à St-Luc ?

— Oh ! vous n'y êtes pas encore ; marchez, marchez toujours !

— Evidemment, je n'y suis pas encore, mais je désirerais savoir quand j'y serai.

— Marchez, marchez toujours, je vous dis.

Le voyageur, impatient, juge inutile de continuer la conversation et reprend sa route en maugréant contre le peu de complaisance du villageois. Quand il a fait une centaine de pieds, celui-ci le rappelle.

— Hé ! Monsieur, monsieur... Vous en avez à peu près pour une heure.

— Pourquoi ne me l'avez-vous pas dit tout de suite ?

— Tiens, est-ce que je pouvais le savoir avant de voir de quel pas vous marchiez ?... Si vous alliez plus vite, vous n'en auriez que pour trois quarts d'heure ; si vous alliez plus lentement, vous en auriez pour une heure et quart. Je ne pouvais pas deviner, moi. Il fallait que je me rende compte.



PAQUES pour les tout-petits est un peu une fête de la gourmandise, car ils n'ont pas pu suivre tout le drame religieux qui a précédé ce jour de joie où les cloches sonnent de nouveau à toute volée, où de grands cierges s'allument dans les églises... Alors, un bel oeuf en chocolat, n'est-ce pas, pour beaucoup, le plus doux souvenir de Pâques ?

La page des enfants

Douze petits enfants jouent le drame de la Passion

Le bon frère Benoît demande : "Lequel de vous serait Judas ?" La classe agitée se calme aussitôt. Les élèves ne comprennent pas la question de leur maître...

"Dans mon pays, dit ce dernier, plus précisément à Taxim, qui est un faubourg de Constantinople, il y avait autrefois, pour la semaine sainte, un programme de cérémo-

entonnent des cantiques dont les fidèles reprennent les refrains. Arrivés devant l'autel, les douze enfants s'agenouillent. A peine ont-ils murmuré quelques litanies que l'archevêque des catholiques d'Arménie, avec sa longue barbe blanche, apparaît à gauche, précédé de tous les représentants du clergé. Après quelques prières rituelles,

robuste. Enfin, venant après les onze autres, Judas secoue sa bourse pour prouver qu'elle est pleine !

LE PAUVRE JUDAS !

"Pauvre petit !" dit une femme dans la foule. Il n'a rien fait pour mériter ce rôle odieux. Vous savez, personne ne veut de ce rôle-là. Aussi, on doit le tirer au sort. Pendant toute la durée du carême, à



(Cliché Photo-Journal)

La classe est d'une sagesse exemplaire et écoute attentivement la leçon du frère, car aucun enfant ne voudrait se faire rappeler à l'ordre par ces mots : "qui de vous sera Judas ?"

nies religieuses où les enfants jouaient un rôle important..."

Les élèves écoutent tous le bon frère en silence, comme chaque fois qu'il leur raconte une histoire.

"A huit heures, dans l'église catholique de Saint-Jean-Chrysostome, les fidèles attendent en priant que les orgues annoncent l'arrivée du cortège. Le cortège des douze apôtres... L'aîné de ceux-ci n'a pas dix ans... Ils portent tous une tunique blanche, serrée à la taille par une cordelière argentée, des bas bleu ciel et des sandales blanches."

LES APÔTRES SE DÉCHAUSSENT...

"Le petit brun, le troisième, c'est mon fils, chuchote une mère avec fierté. On lui a donné le rôle de Jacques !"

"Le mien, c'est Jean, le disciple bien-aimé, rétorque une autre d'un air supérieur."

En avançant, les mains jointes, dans l'allée centrale, les enfants

Pour remettre à neuf les cartes à jouer

Il pleut et vous attendez Lucette et après-midi. Que faire ? Jouer aux cartes, mais votre jeu n'est pas présentable... Ne vous affoiez pas. Mettez dans une soucoupe de l'essence (bien loin du feu) ou, à défaut, de l'eau de Cologne.

Imbibez-en un petit linge propre et frottez légèrement vos cartes, dessus et dessous. Puis essuyez avec un chiffon blanc bien sec.

Et lorsque Lucette va sonner, tout à l'heure, vous aurez un jeu de cartes impeccable.

l'archevêque procède au lavement des pieds. Les douze apôtres défont la courroie de leur sandale droite et posent leur pied sur un tabouret bas. Lentement, l'archevêque passe un linge humide sur chacun de ces douze pieds, en répétant les paroles du Christ : "Car je vous ai donné l'exemple afin que, comme je vous ai fait, vous fassiez aussi vous-mêmes..." L'air très sérieux, Jacques présente son pied à Simon et Pierre renoue la sandale de Jean. Les apôtres reçoivent ensuite de l'archevêque une boîte de dragées ornée d'un ruban rose. Le cortège se reforme en direction de la sortie. L'archevêque est en tête. Sur le parvis de l'église, il bénit la foule qui se signe et s'agenouille tandis que se glisse un murmure :

"Lequel sera, de ces douze enfants, le Judas de demain ?"

LE DÉFILÉ DES PETITS GARÇONS

Le vendredi saint, dans cette même église, on a créé une atmosphère de deuil. A deux heures trente, les apôtres reviennent, les douze petits de la veille, portant chacun un instrument de la Passion : les cordes qui lièrent les mains de Jésus à qui la foule a préféré Barrabas; la robe blanche qu'Hérode l'obligea de revêtir par dérision; le roseau non moins ironique; la couronne d'épines; le fouet des gardes romains; le manteau écarlate; un coq empaillé que brandit le futur saint Pierre; les tenailles; les clous; l'éponge imbibée de vinaigre; la croix, réservée à l'apôtre le plus

l'école, le maître menace ses élèves : "Le plus indiscipliné de la classe fera Judas le vendredi saint !" Il en résulte une sagesse exemplaire, mais comme il faut bien tout de même un traître, on est forcé d'avoir recours au sort. Le choix se fait à la dernière seconde, presque à l'entrée de l'église. Même "pour rire", on ne tient pas du tout à être Judas !"

"Alors, en pensant à cette belle coutume que l'on n'a pas abandonnée là-bas, j'espère, je me demandais tout à l'heure lequel d'entre les indisciplinés de ma classe serait jugé digne de jouer le rôle très ingrat du traître, à supposer que la même coutume fût aussi canadienne ! Pour finir mon histoire, qui est une histoire vraie, l'enfant qui joue le rôle de Judas et qui a dû serrer contre son cœur sa bourse pour montrer que celle-ci s'est substituée à son cœur, s'ilôt qu'un diacre annonce : 'C'est fini', le Judas d'une heure la jette au loin comme si elle lui avait brûlé la main !..."

Après avoir raconté cette histoire, comme si le bon frère Jean avait le pouvoir de faire adopter par ici la coutume de Taxim, la classe, tout à l'heure un peu bruyante, demeure calme et, ma foi, exemplaire. Personne ne tient ici non plus à jouer un jour le rôle de Judas !

Dorénavant, quand la classe se remet à s'agiter, il demande encore :

"Lequel d'entre vous serait Judas ?"

Le coin des curieux

Le papa qui couve

Le hunier, ainsi appelé parce que sa nageoire se termine par un long filament qui rappelle une voile, a l'originalité de couvrir les oeufs de la hunière...

Comment ? Où ? Tout simplement dans sa bouche. L'instinct paternel du hunier doit être bien fort, car les oeufs en question ont la grosseur des billes et logent difficilement dans sa bouche. Le hunier ne mesure que seize pouces environ !

Les oeufs sont heureusement peu nombreux. Au maximum, une trentaine. Bientôt, cependant, ils donnent naissance à de petits alevins. Jour après jour, ceux-ci grandissent, grossissent et paraissent de plus en plus gênés dans la bouche de leur père. Pourtant, mettant la sécurité à plus haut prix que leurs aises, ils y restent et se soucient fort peu du martyre de leur père qui doit sans cesse se distendre davantage les joues au point de s'en immobiliser les mâchoires.

Ce n'est pas tout pour celui-ci. De peur d'avaler l'un de ses enfants, il se passe de nourriture ! Enfin, les petits huniers se décident d'abandonner leur havre, et un bon jour, les voilà qui sortent tous ensemble et prennent le large.

Si ce bon papa pouvait alors parler, il dirait à tout le moins : "Ouff !"

Que fait, pendant la couvée étrange du hunier, sa hunière ? Nos renseignements sont imprécis sur ce point important. On peut toujours imaginer, en attendant une information scientifique, qu'elle parle pour deux dans l'intervalle !

L'alphabet en casse-tête

Voici encore un petit jeu admirable pour faire oublier le mauvais temps. Le matériel — pour employer de grands mots — qu'il nécessite est des plus simples (papier, crayon) et des plus compliqués (persévérance, mémoire, habileté). Mais n'exagérons rien.

L'alphabet en casse-tête est véritablement un casse-tête. Vous allez tout de suite vous en rendre compte. Il s'agit, en effet, dans ce jeu, de composer une phrase en n'utilisant qu'une seule fois chaque lettre de l'alphabet. C'est très difficile.

Et c'est pourquoi l'on convient que les concurrents auront le droit d'utiliser à leur choix deux fois les voyelles, sans que toutefois cela soit une obligation.

Comme l'union fait la force et qu'il est possible que vous craigniez d'affronter seule ce redoutable jeu, rien ne s'oppose à ce que vous composiez des équipes qui s'en iront travailler chacune dans leur coin, tous les membres d'une même équipe concourant à l'élaboration de la phrase.

Quand chacun — ou chaque équipe — a rédigé le petit texte demandé, on procède à la lecture des "chefs-d'oeuvre" et l'on décerne la palme, bien entendu, à la plus jolie phrase, non sans que l'on se soit toutefois assuré qu'elle contient bien toutes les consonnes et pas plus de deux fois toutes les voyelles de l'alphabet.

Bon courage.

L'art de mesurer les distances

Un voyageur se rendant à pied à St-Luc, village qu'il ne connaît pas, interpelle un paysan occupé à sarcler sur le bord d'un champ.

— Mon ami, pourriez-vous me dire combien il me faut de temps pour arriver à St-Luc ?

— Oh ! vous n'y êtes pas encore ; marchez, marchez toujours !

— Evidemment, je n'y suis pas encore, mais je désirerais savoir quand j'y serai.

— Marchez, marchez toujours, je vous dis.

Le voyageur, impatienté, juge inutile de continuer la conversation et reprend sa route en maugréant contre le peu de complaisance du villageois. Quand il a fait une centaine de pieds, celui-ci le rappelle.

— Hé ! Monsieur, monsieur... Vous en avez à peu près pour une heure.

— Pourquoi ne me l'avez-vous pas dit tout de suite ?

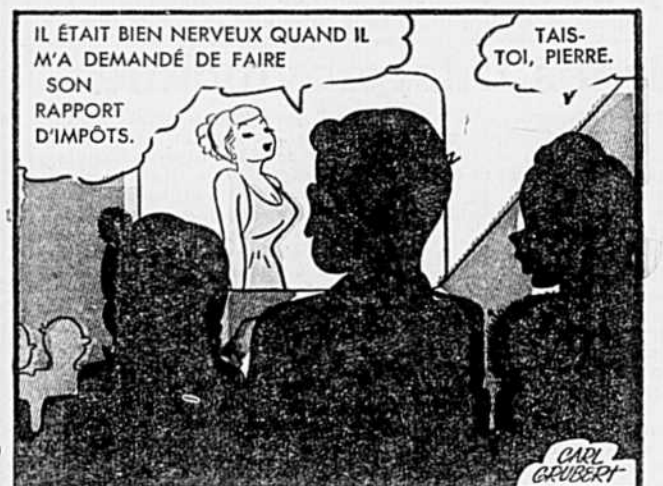
— Tiens, est-ce que je pouvais le savoir avant de voir de quel pas vous marchiez ?... Si vous alliez plus vite, vous n'en auriez que pour trois quarts d'heure ; si vous alliez plus lentement, vous en auriez pour une heure et quart. Je ne pouvais pas deviner, moi. Il fallait que je me rende compte.



PAQUES pour les tout-petits est un peu une fête de la gourmandise, car ils n'ont pas pu suivre tout le drame religieux qui a précédé ce jour où les cloches sonnent de nouveau à toute volée, où de grands cierges s'allument dans les églises... Alors, un bel oeuf en chocolat, n'est-ce pas, pour beaucoup, le plus doux souvenir de Pâques ?

LES BERLURONS

CARL GRUBERT



Suivez les pages comiques de Photo-Journal

Les écumeurs de grand chemin recommenceront-ils leurs néfastes activités des années d'avant guerre?

par GEORGES-H. LEMAITRE

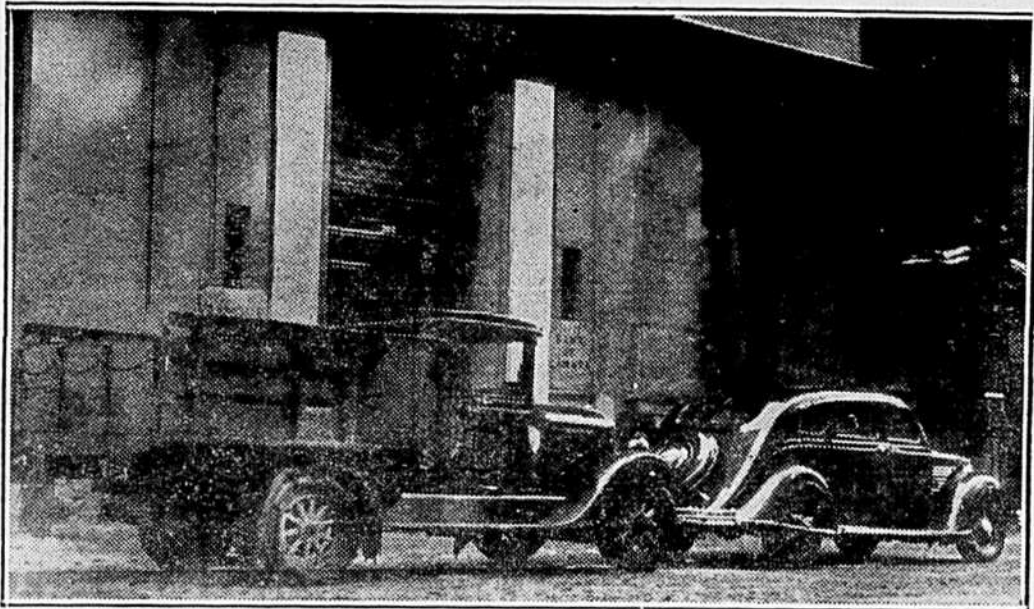
C'est surtout dans la république voisine, à l'époque de la "prohibition" des liqueurs fortes, que les écumeurs de grand chemin se taillèrent une réputation peu enviable de meurtriers. Mieux connus en Amérique sous le nom de "hi-jackers", ces bandes de criminels vécurent, comme bien l'on pense, des existences pleines de dangers. Si, d'un côté, les profits pouvaient paraître fabuleux, la vie de ces individus ne "valait pas chère", comme on dit dans la parlance.

Sans cesse sous la surveillance de la loi, et en butte à la vengeance des autres magnats de la pègre, ces personnages devaient de plus craindre les représailles de chefs brutaux et sans merci. Bref, après quelques mois seulement d'activités, un de ses subalternes se voyait l'objet de la mauvaise foi et de l'appréhension du chef, toujours aux aguets contre les informateurs probables. Combien de ces criminels ont péri aux mains de leurs associés, au cours de ces années néfastes? Quoiqu'il soit impossible d'en dire le nombre, on peut tout de même révéler que plusieurs milliers payèrent de leur vie une association vouée, au début, aux pires excès de cruauté.

Comment manoeuvraient ces bandes de "hi-jackers"? Le plus crûment possible comme il se conçoit en pareil métier. L'écumeur de grand chemin, qui accomplit sa néfaste besogne en compagnie de plusieurs tristes sires de pareil calibre, dévalise tout simplement les camions chargés de marchandises, alors que ces véhicules dévalent sur les grandes routes. A la pointe du revolver ou de la mitraillette, le chauffeur d'un camion se voit dans la nécessité de voir la bande cambrioler la charge confiée à ses soins. Le plus souvent sous le couvert de la nuit, le lourd véhicule transportant des marchandises diverses est arrêté

par une automobile immobilisée au milieu du chemin; lorsque le conducteur descend, il est vite immobilisé par la vue de plusieurs individus braquant sur sa personne des armes impressionnantes. Durant les minutes qui suivent, les marchandises sont transportées dans le véhicule que les écumeurs tenaient à l'abri, à quelques pas. Ainsi, tout un chargement change de mains, et, pour les "hi-jackers", devient une aubaine sans précédent, puisque les seules dépenses occasionnées restent la part des participants au crime. Ajoutons que les compères dont le travail est de transporter la marchandise du camion volé au véhicule de la bande, ne reçoivent, le plus souvent, qu'une somme infime des profits réalisés par la suite. Parfois, ces individus ont été engagés à l'heure, et sont conséquemment payés des montants minimes, allant de \$20 à \$50. La belle affaire pour l'organisateur de l'expédition!

Là où le métier devient beaucoup plus dangereux, c'est lorsque la bande s'attaque à une autre bande, cette dernière faisant le transport d'une marchandise volée ou illicite. Au temps de la loi de Volstead, aux Etats-Unis, les "hi-jackers" se spécialisèrent dans le cambriolage des camions chargés de boissons frelatées, appartenant à des "gangs". S'il était peu probable que les policiers fussent mis au courant de ces vols par les propriétaires poursuivant déjà des carrières criminelles, le jeu devenait d'autant plus dangereux que les représailles des hors-la-loi dévalisés ne se faisaient guère attendre. Puis, il y avait toujours le risque d'un échange de coups de feu, entre les partisans de l'autre clan. Sur leurs gardes, des chauffeurs possédant déjà des records criminels importants étaient alors engagés pour le transport de la marchandise. Au moindre signe suspect, on ouvrait le feu. Voilà comment des batailles sanglantes se livrèrent



Après avoir bloqué la route au camion chargé de marchandises qu'ils ont l'intention de cambrioler, les écumeurs de grand chemin n'hésitent pas à se faire meurtriers pour obtenir leur but. Aujourd'hui, les policiers sont munis d'armes puissantes pour mettre fin aux déprédations de ces vils individus.

entre les "gangs" de Capone et autres chefs de la pègre et les bandes de "hi-jackers".

Lorsque le Sénat vota contre la loi de tempérance obligatoire, les écumeurs n'en poursuivirent pas moins leurs activités. Alors, ces gens s'attaquèrent aux camions transportant des marchandises suspectes. Des ballots d'étoffes volées allumèrent vite la convoitise de ces spécialistes. Toujours, les receleurs étaient prêts à acheter la marchandise qu'on leur offrait, payant des sommes dérisoires lorsque la chose devenait possible. Au risque de leur vie, les criminels persévéraient dans un métier qui devenait de plus en plus difficile. A la fin, durant les années qui précédèrent la dernière grande guerre, les écumeurs disparurent, ou presque, de la surface du globe.

Mais, avec la fin du conflit, on nota une recrudescence de leurs activités. Encore une fois, des bandes étaient à l'oeuvre dans nombre d'Etats de la république. Les méthodes restaient aussi bru-

tales que celles de leurs prédécesseurs. Le chauffeur qui n'obéissait pas au commandement était vite éliminé de la scène, par une balle dans l'abdomen ou dans la tête. Toutefois, les jours d'antan étaient révolus. La Police fédérale sut arrêter à temps leurs élans. Nombreux furent les écumeurs qui apprirent à leurs dépens l'excellence du tir des agents américains.

Au Canada, des bandes d'écumeurs ont, de temps à autre, poursuivi de néfastes activités dans toutes les provinces. Cependant, en raison des chemins peu nombreux, celles-ci agirent toujours avec les plus grands dangers de capture par la police. De fait, les annales criminelles canadiennes ne se comparent guère dans ce domaine avec celles des Etats-Unis. Non seulement, la population moindre y est pour quelque chose; mais, il faut aussi compter sur les routes en nombre limité.

Il va sans dire que toute bande organisée doit d'abord compter sur un service d'espionnage. Car, comment savoir qu'un camion est

rempli d'une marchandise pouvant être revendue à quelque receleur, sinon par des renseignements donnés par un compère. Tout un réseau d'informateurs guette le passage régulier de camions sur les grandes routes. Ensuite, on se renseigne sur la source ou la provenance du chargement. Par ailleurs, les bandes de voleurs ne sont pas exemptes de cet espionnage par des confrères, spécialistes dans le vol de grand chemin. C'est donc l'histoire du voleur volé par un autre voleur qui se renouvelle. "Au plus fort la poche."

Au cours des prochaines années, il ne serait pas surprenant de voir de nouveau ces écumeurs en pleine activité. Mais, croyez-le, les policiers seront prêts à mettre fin à leurs déprédations. Car, de nos jours, la chasse aux criminels se fait avec des armes puissantes, l'automobile munie d'une radio et constamment en communication avec le poste central, et munie aussi de grenades perfectionnées et de mitraillettes du dernier modèle.

Les animaux aussi voyagent par avion

L'aéroport de Montréal ressemblait à l'arche de Noé, sans le déluge, la semaine dernière, car une vraie ménagerie y passait. Deux chats-sauvages américains, aux yeux jaunes, voyagèrent par un avion d'Air Canada, de Montréal au jardin zoologique de Cheshington, près de Londres. Six singes de New-York sont arrivés pour l'université McGill, et 165 oiseaux du Danemark y ont atterri, adressés à un magasin de Montréal.

LA SERIE de CONSERVATION CARLING'S



Les arbres et l'eau sont deux sauvegardes de l'agriculture dans le Québec. Ensemble, les arbres et l'eau aident à protéger les terres—ainsi que les villes et villages—contre l'inondation et la sécheresse. Les arbres sont peut-être les poids les plus importants dans la balance délicate et bien équilibrée de la nature.

Nature Primitive - à VOUS D'EN JOUIR - à VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO

PRINCE GALANT

par Harold Foster



Trois nuits d'horreurs et d'anxiété ont exaspéré les nerfs de nos amis. Le calme de Galant et l'enthousiasme de Farat ont empêché la panique.



Galant a un plan : combattre la peur par la peur. Voici les choses étranges qu'il a demandées : corde, glaise, guêpier, du papier et une chandelle.



Avec la glaise, Galant façonne une figure, pendant que Sir Gavain est allé chercher un guêpier. Il n'a pas toujours des missions faciles.



L'enveloppe du guêpier, trempée dans de la pâte, recouvre la figure de glaise. Quelques heures pour sécher et c'est un masque.



Toute la journée, on travaille; le soir, on achève une bonne figure de sorcière.



Emmenant seulement Farat avec lui, Galant se rend de nouveau à la porte qui donne accès au château de Bogueno. Il donne un coup d'épée sur son bouclier.



Un volet s'ouvre et une horrible figure apparaît. "J'ai une question importante à discuter avec votre chef", dit Galant, avec courtoisie.



"Vous ne pouvez entrer ici seulement après votre mort", répond une voix et le volet se referme en claquant.



"Eh bien, écoutez, crie Galant, ce soir j'enverrai un espion parmi vous et tous les soirs jusqu'à ce que je sache ce que je veux savoir de vous. Sachez que nous aussi nous possédons le secret de la magie noire!"
Semaine prochaine : L'ESPION



NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD



SI NAP S'OCCUPAIT DE SES PROPRES AFFAIRES, IL AURAIT BEAUCOUP MOINS D'ENNUIS AVEC SES AMIS.

OUI, JE SAIS; MAIS, SOUVENT, IL A DE BONNES IDÉES. PARFOIS, ON DIRAIT QUE LES CIRCONSTANCES JOUENT CONTRE LUI.



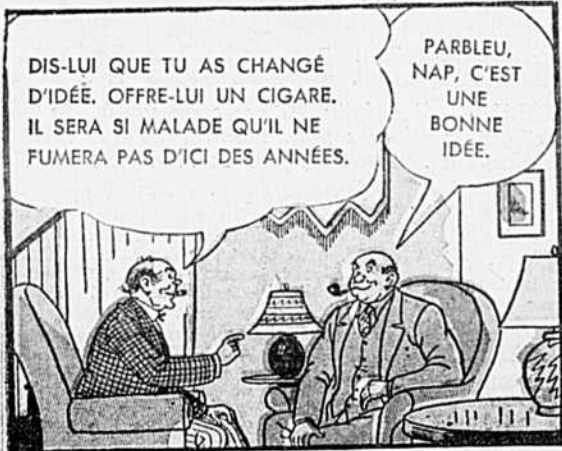
POURQUOI ES-TU ASSIS ICI COMME UN BOUDEUR, PAUL ? TU AS L'AIR DE QUELQU'UN QUI A PERDU SON MEILLEUR AMI.

AH ! JE VIENS D'AVOIR UNE AUTRE DISCUSSION AVEC MON FILS AÎNÉ. IL VEUT FUMER ET JE TROUVE QU'IL EST TROP JEUNE.



MAIS OUI, IL EST TROP JEUNE. MAIS, TU N'ARRIVERAS À RIEN EN LE DISPUTANT. TU DEVRAS Y ALLER AVEC DIPLOMATIE.

QU'EST-CE QUE TU VEUX DIRE PAR "DIPLOMATIE" ?



DIS-LUI QUE TU AS CHANGÉ D'IDÉE. OFFRE-LUI UN CIGARE. IL SERA SI MALADE QU'IL NE FUMERA PAS D'ICI DES ANNÉES.

PARBLEU, NAP, C'EST UNE BONNE IDÉE.



VOICI, PAUL, MES DEUX CIGARES PRÉFÉRÉS : UN FORT, L'AUTRE FAIBLE. DONNE-LUI LE PLUS FORT.

MERCI, NAP; JE M'EN VAIS À LA MAISON.



AH, PAPA, TU ES MON MEILLEUR AMI.

C'EST CE QUE JE SOUHAITE, MON GARÇON. ALLONS NOUS ASSEOIR.



Reg. U. S. Pat. Office McNaught Syndicate, Inc.



QU'EST-CE QUE TU AS, PAPA, TU ES TOUT VERT ?

O-OU-O-OU... AIDE-MOI VITE À MONTER ME COUCHER.

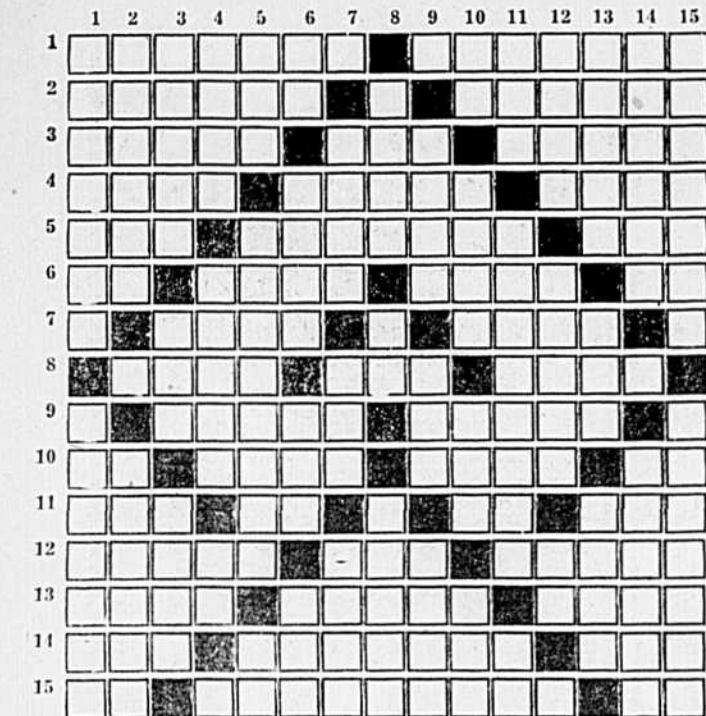


PAUL ? POURQUOI NE L'INVITES-TU PAS À ENTRER ?

C'EST CE QUE J'AI FAIT. IL DIT QU'IL VEUT TE DONNER QUELQUE CHOSE.



MOTS CROISES — No 4



HORIZONTALEMENT

- 1—Ancienne monnaie allemande, pl. — Fait l'opération du trépan.
- 2—Se trouve, consiste. — Flatter basement.
- 3—Profondeur sans limite. — Sorte d'état. — V. d'Angleterre.
- 4—Chasse courre. — Gaz simple. — Tumeur du canal médullaire des os. (Quatre pr. lettres).
- 5—Saison. — De la nature du sable. — Epoux de Fatime.
- 6—Roulement du tambour. — Anneau de fer. — Petit traineau. — Confère.
- 7—Présentement. — Qui blesse la pudeur.
- 8—En outre, de plus. — Modique. — Châssis plants.
- 9—Débarrasse les étoffes des noeuds. — Se fatigue.
- 10—Qui signifie à, vers. — Fait reposer sur. — Paysage. — Terminaison.
- 11—Genre de lilacées. — En les. — Nom de la lettre T. — Roi d'Israël.
- 12—Puits naturel, pl. — Du verbe avoir. — Sorte de peigne.

VERTICALEMENT

- 1—Etendue d'un corps dans le sens qui coupe la longueur. — Genre de crustacés cirripèdes, pl.
- 2—A rendu stupide. — Qui prend différents aspects.
- 3—Qui a rapport à l'âne. — Enlève. — Reptile saurien.
- 4—Sorte de petit citron. — Sable fin d'un rivage. — Négation.
- 5—V. des Pays Bas. — Genre de renouclacées, pl. — Terminaison.
- 6—Ile de l'Océan Atlantique. — Unité de mesure pour les surfaces agraires, pl. — Note de la gamme, pl. — Saison.
- 7—Terre domaniale. — Béante. — Manière d'être.
- 8—Le petit d'un âne. — Symbole

SOLUTION NO 3

1	C	R	A	C	C	L	I	V	E	R	C	L	I	C
2	L	A	D	E	C	U	S	A	B	A	R	N	A	R
3	O	S	S	E	P	A	L	T	O	L	O	V	E	R
4	S	T	A	S	E	G	R	E	S	O	N	S	I	L
5	S	T	A	S	E	G	R	E	S	O	N	S	I	L
6	T	E	R	E	P	L	A	N	U	R	E	N	O	D
7	N	E	C	E	D	I	T	E	L	E	H	A	D	S
8	D	D	U	R	E	S	E	T	E	C	A	L	E	S
9	B	R	E	V	E	T	O	N	M	O	L	E	S	B
10	L	E	S	S	I	L	A	R	I	S	I	L	E	
11	O	C	S	F	I	L	I	N	N	A	L	E	T	
12	C	U	I	R	B	L	I	N	S	A	N	E	T	

- chimique du baryum. — Trouble, chagrin.
- 9—Boutique de boucher. — Saints. — Soixantième partie d'une seconde, moins la dernière syllabe.
- 10—Roulement du tambour. — Ancien bouclier, pl. — Du verbe rire. — Triage.
- 11—Lettres dans médit. — Uniformités. — Qui sert à lier les parties du discours.
- 12—Sans mélange, fém. — Use par l'usage. — En les.
- 13—Imprégné d'alun. — Saison. — Epoques.
- 14—Huile volatile. — Genre d'insectes coléoptères.
- 15—Qui produisent l'érosion. — Roche primitive très dure, pl.



1—Le Verseau : 23 janvier au 20 février; **2—les Poissons :** 21 février au 20 mars; **3—le Bélier :** 21 mars au 20 avril; **4—le Taureau :** 21 avril au 20 mai; **5—les Gémeaux :** 21 mai au 21 juin; **6—le Cancer :** 22 juin au 23 juillet; **7—le Lion :** 24 juillet au 22 août; **8—la Vierge :** 23 août au 22 septembre; **9—la Balance :** 24 septembre au 23 octobre; **10—le Scorpion :** 24 octobre au 22 novembre; **11—le Sagittaire :** 23 novembre au 22 décembre; **12—le Capricorne :** 23 décembre au 22 janvier.

• MARDI, 12 AVRIL.
1—Ne vous vantez pas toujours. 2—Surveillez les plus jeunes. 3—Évitez de discuter avec lui. 4—Ne soyez pas si nerveux. 5—On vous épie. 6—Soyez prudent. 7—Travaillez avec courage. 8—Beaucoup de bonheur aujourd'hui. 9—Attention aux envieux. 10—Surveillez votre santé. 11—Vos enfants sont mal nourris. 12—Bonne journée pour les affaires. L'enfant né aujourd'hui sera brave et courageux. Il aimera beaucoup la lutte et le travail. Esprit prompt, jaloux et rancunier.

• MERCREDI, 13 AVRIL.
1—Acheté-lui un cadeau. 2—Votre attitude vous fait du tort. 3—Invitation charmante. 4—Ne voyez pas tout en noir. 5—Montrez-vous plus enthousiaste. 6—Vous manquez de retenue. 7—On vous croit fâché. 8—Bonne journée pour les affaires. 9—Ne soyez pas trop confiant. 10—Il ne viendra pas. 11—Voyagez un peu. 12—Reposez-vous. L'enfant né aujourd'hui sera très docile, mais trop timide. Il faudra l'en corriger jeune, sinon il pourrait en souffrir. Bon père de famille et époux fidèle.

• JEUDI, 14 AVRIL.
1—Votre indécision vous fera manquer cette affaire. 2—Écrivez cette lettre un peu tard. 3—Un beau profit s'annonce. 4—Attendez à demain. 5—Demandez conseil. 6—Faites du sport. 7—Ne gaspillez pas votre paye de la semaine. 8—On vous souhaiterait mieux habillé. 9—Ne vous découragez pas. 10—On critique votre luxe. 11—Vous faites bien les choses. 12—Sachez remercier. L'enfant né aujourd'hui sera très brillant; il aura à occuper des postes très importants plus tard. Cœur sec et dur, ne vivra que pour les flatteries et la publicité.

• VENDREDI, 15 AVRIL.
1—Ne cédez pas. 2—Projet réalisé. 3—Réussite prochaine. 4—Surveillez vos enfants. 5—Vous vous ferez un nouvel ami. 6—Soyez sincère. 7—Ne signez pas cette lettre. 8—Votre genre ne plaît pas. 9—Soyez plus expansive. 10—Ne vous fiez pas aux racontars. 11—Soyez franc envers vous-même. 12—Rattrapez le temps perdu. L'enfant né aujourd'hui sera difficile à élever, il sera têtu et orgueilleux. Esprit très inventif, mais voulant toujours agir à sa guise.

• SAMEDI, 16 AVRIL.
1—Prenez le train du matin. 2—Attention à la boisson. 3—Gardez bien ce secret. 4—Ne méprisez pas les parents pauvres. 5—Ne vous disputez pas. 6—Vous vous surmenez. 7—Sachez remercier. 8—Une bague de fiançailles. 9—Voyez votre ami. 10—Réunissez-vous en famille. 11—Passez à la pharmacie. 12—Ne mangez pas trop. L'enfant né aujourd'hui sera très riche en affaires; il deviendra assez riche



ORIENTATION de l'ENFANT

Si vous lui achetez une bête

On sait qu'un enfant assez vieux qui possède un chien, un chat, un serin, des poissons ou autres bêtes, et qui ne s'en occupe pas, se fait moralement plus de mal que de bien en les gardant.

Supposant que vous vouliez acheter un petit épagneul à votre fils ou votre fillette de huit ou dix ans, parce que l'enfant vous en a longtemps supplié, ou que lui-même vous arrive avec un gentil chaton qu'un camarade lui a donné. L'enfant vous promet bien qu'il se chargera de lui faire une place, de l'élever, de le nourrir, et de lui prodiguer tous les soins nécessaires. Il est sincère, certes, mais, quand on connaît les petits, on sait avec quelle facilité ils oublient leurs belles promesses.

Il s'agit donc de lui expliquer tranquillement, dès le début, que cet animal sera sa responsabilité, et que c'est lui seul qui devra en avoir soin; à moins qu'on ne détermine ce qu'il aura à faire, lui, et ce que les autres enfants, ou la maman, quand ceux-ci seront à l'école par exemple, auront comme part dans l'entretien du nouveau venu. Ce programme devra être suivi à la lettre.

Il faudra aussi l'encourager, l'intéresser et l'habituer à cette tâche, agréable parfois, moins agréable d'autres fois. Pour cela, on lui donnera des livres, des idées, et des conseils.

Et si les parents acceptent la chose, ils devront se rappeler de ce fait et ne pas disputer à cœur de jour contre l'animal, et blâmer son propriétaire pour les petits accidents qui peuvent survenir.

Au cas où cette manière d'agir ne suffirait pas à faire comprendre à l'enfant qu'il doit tenir sa promesse, il faudrait avoir recours à la punition, ou se débarrasser de l'animal en question.

Une visite au royaume des étrennes du jour de l'An

NEW-YORK. — Il a fallu 10 acres de superficie dans trois hôtels et autres édifices pour montrer ce que seraient les jouets d'enfants à Noël ou au jour de l'An prochains.

On prévoit pour la fin 1949 la plus grosse vente d'étrennes depuis la fin de la guerre, et les fabricants de jouets calculant qu'ils en vendront à plus de 43,000,000 d'enfants, par l'entremise de leur papa et de leur maman, du Père Noël, de saint Nicolas ou du petit Jésus.

Il y a eu 1,200 exposants à cette exposition fascinante où le jouet qui sera vraisemblablement le plus populaire et le plus coûteux aussi, un téléprojecteur ou appareil de télévision, a attiré le plus l'attention des visiteurs.

Dans le monde des poupées, le costume à la mode est celui des vachers du Far-West et du Texas.

Dans ce siècle de la science, les jouets mécaniques seront très en honneur chez nos futurs ingénieurs. On voit des entrepôts miniatures avec des monte-charges, des canaux qui pompent l'eau et où s'ouvrent les portes d'écluses à l'électricité, des projecteurs élec-

triques pour des cours de chemins de fer, des avions thermo-propulsés ou supersoniques, une presse pour fabriquer des briques et, pour les futures ménagères, des ensembles de cuisine, des lessiveuses, des aspirateurs de poussière, des petits fers à repasser.

Il y a aussi toutes sortes de jeux mus par un mécanisme, des parties d'avions et de bateaux pour les constructeurs en herbe.

Les studieux pourront se procurer dix millions de livres d'images et de contes.

Pour les fillettes de plus de dix ans, il y aura des poupées mannequins qu'elles pourront habiller à leur goût et selon leur fantaisie.

Les prix seront plus bas que ceux de l'an dernier.

Plus de garçons de l'après-guerre

BERLIN. — "La génération des décombres", comme on surnomme les nouveau-nés de Berlin nés dans les débris des immeubles frappés par les bombes dans les derniers mois de la guerre, se compose de plus de garçons que de filles. Il en est généralement ainsi après chaque grand conflit mondial, et le dernier l'a été littéralement.

En 1948, il y a 35,000 naissances à Berlin, soit 42 pour cent de plus qu'en 1946. Sur ce nombre, on remarque que les naissances d'unions illégitimes ont fort diminué.

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10\$
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR de BREVETS d'INVENTION
934 ST-CATHERINE MONTREAL



(Photo A.L.A.)
PÂQUES N'EST PAS LOIN, quand surgit le nouveau chapeau de printemps. Ce ravissant modèle parisien de Simone Cange est en très fine paille ocre. Le bord se dédouble pour laisser voir un ruban et un gros noeud de soie naturelle bleu marine.

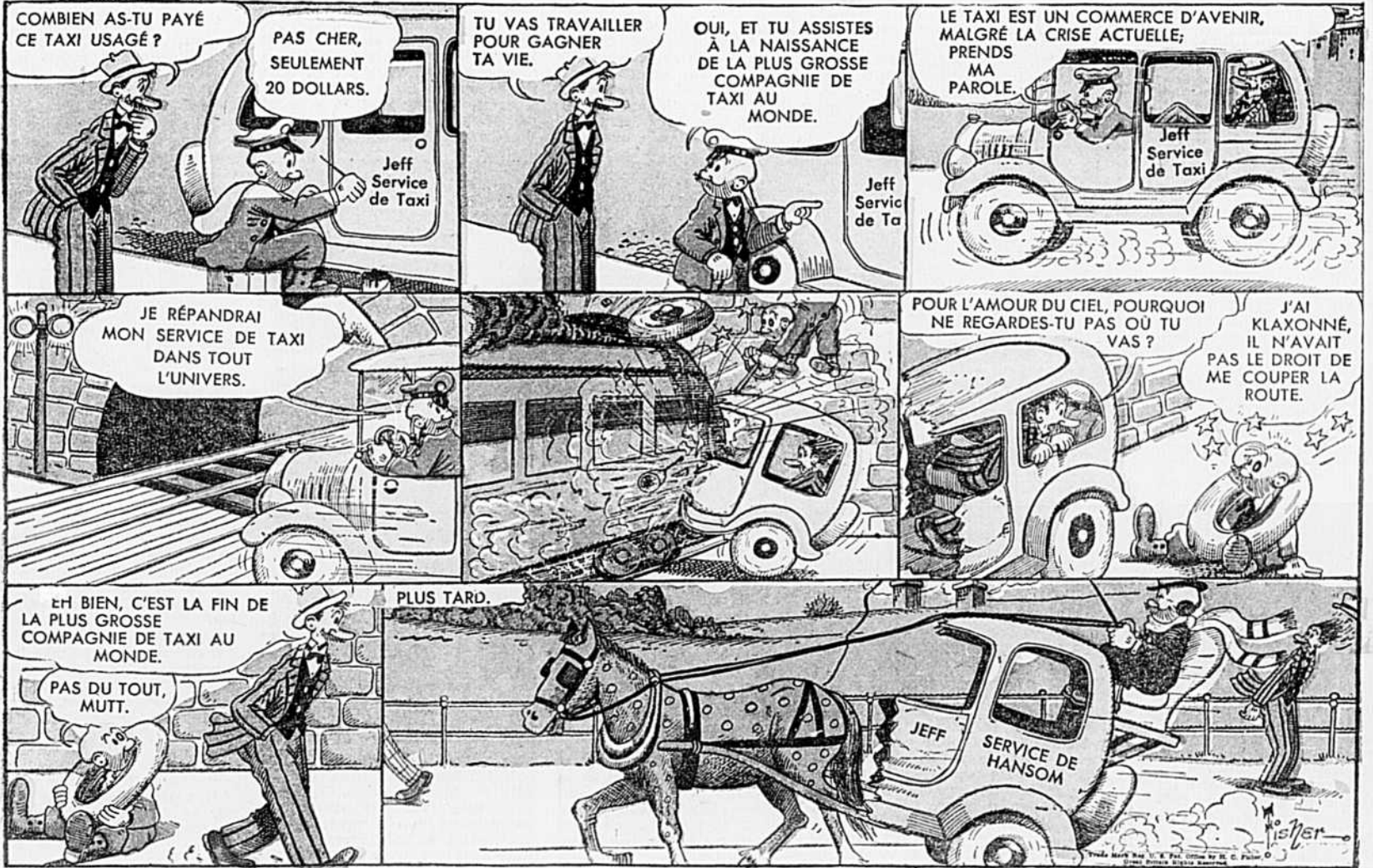
LUNETTES ET LORGNONS
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE
YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
Garantie pour la vie — plus grand choix à Montréal
Bureau: lundi et jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.
6528, rue SAINT-DENIS — CALUMET 9572
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ
Samedi, bureau fermé à 6 heures

MUTT & JEFF

BUD FISHER

MAIS TU DEVRAIS VOIR LES DOMMAGES DE L'AUTRE.

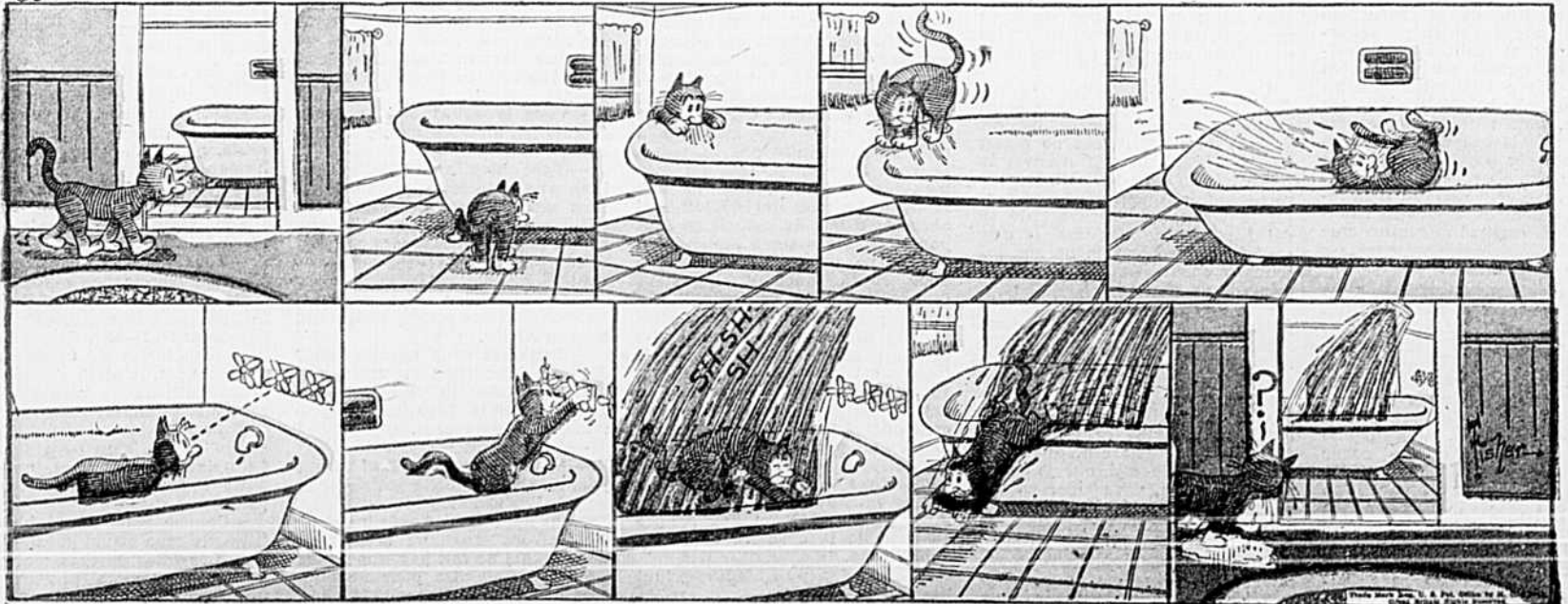
L'essentiel est de se rendre où on veut aller.



LE CHAT TOTO

En cas d'incendie, tordez la serviette-éponge.

BUD FISHER



SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS



ROSE DES NEIGES

par MYONNE

Une aventure romanesque aux sports d'hiver

(Copyright par Agence Littéraire Atlantique et Presses de la Cité — Tous droits réservés)

SOMMAIRE.—Agnès Dumoustier est une gentille petite provinciale à qui un généreux protecteur paye un séjour dans une station de sports d'hiver de grand luxe. Dans le palace où elle est descendue elle fait la connaissance d'un grand peintre, Daniel Silac, qui demande à faire son portrait, et de sa femme Madeleine. Il y a aussi Ivan, le moniteur de ski, dont la jeune fille devient follement amoureuse, et son camarade, Philippe qui lui fait vainement la cour.

CHAPITRE VII

Il lui avait dit :
"Je vous reverrai demain, n'est-ce pas?"

Et il n'était point venu à la pensée d'Agnès qu'elle pût ne point obéir, car elle ne se trompait pas : ce qu'elle avait lu, sur le visage d'Ivan, c'était, avec un appel impérieux, comme une sorte d'angoisse.

Elle n'avait dormi que quelques heures, d'un sommeil fiévreux et, depuis son réveil, elle se réjouissait à l'idée que sa présence apporterait peut-être un apaisement au tourment d'Ivan.

Et maintenant elle attendait, au soir tombant, appuyée au parapet du petit pont qui enjambe l'Arve, insoucieuse du vent glacé qui tourbillonnait autour d'elle et qui, parfois, la fouettait des embruns du torrent. C'était là le chemin du champ de neige où Ivan donnait ses leçons de ski, et, puisqu'il n'avait pas dit qu'Agnès devait le revoir, elle avait décidé de l'attendre là. En somme, elle n'eût été que très peu étonnée de le voir apparaître subitement devant elle, dans son beau costume de satin qui le faisait paraître à un prince des Mille et Une Nuits, tel qu'elle l'avait vu la nuit précédente dans une sorte de brume enchantée. Alors elle ferma les yeux, et il lui sembla sentir de nouveau le frôlement froid de la soie contre sa joue chaude.

Elle devait être là depuis longtemps, car la nuit était presque tombée, mais, perdue dans son rêve, Agnès ne pensait pas à partir. Quelques flocons, nonchalamment, commencèrent à voler dans l'ombre, et la jeune fille souffla dans ses mains engourdies. Puis, soudain, elle le devina, plutôt qu'elle ne le vit, rien qu'à la haute silhouette et à sa souple marche balancée. Elle eut un élan, puis recula vite, car le garçon n'était pas seul, car cheminaient près de lui deux jeunes filles au rire clair, les skis croisés sur les épaules. Et Ivan leur répondait gaiement de sa voix chantante qui caressait comme une musique.

L'une d'elle disait :

—Savez-vous, Ivan, que vous avez une voix faite pour dire des mots d'amour? On vous l'a dit bien des fois déjà, n'est-ce pas, Ivan?

Agnès, la tête perdue, n'entendait pas la réponse, mais les trois rires, mêlés, lui firent mal. Elle ne comprenait plus... Voici qu'elle était accourue, avec son cœur prêt à panser quelque blessure, et elle s'était trompée, car Ivan n'avait pas besoin d'elle pour être consolé. Toutes ces belles jeunes filles, si rieuses, si riches, qui lui faisaient fête, mais il n'avait qu'un signe à faire pour qu'elles accourent près de lui, si fières d'être vues en compagnie du beau moniteur! Et Chamonix en regorgeait, de ces hivernantes, sportives comme Ivan, jeunes et saines comme lui, qui toutes, bien plus qu'Agnès, la pauvre petite Agnès, sauraient lui donner l'aide que mendiaient les yeux noirs, cette nuit.

Elle reculait, le dos au parapet, souhaitant se fondre en lui, disparaître dans l'ombre. Pourvu

Puis, brusquement, le visage contracté du garçon revint flotter devant elle, elle revit l'appel anxieux des yeux obliques et, joignant les mains, elle pensa :

—Mais s'il avait besoin de moi?

Alors, appelant à elle tout son courage, et forçant sa voix tremblante, elle murmura :

—Bonsoir!

Le garçon s'arrêta net, découvrit la mince silhouette appuyée au parapet, et s'approcha de deux pas en haussant les sourcils :

—Rose des Neiges? C'est donc vous?

Ses compagnes avançaient à leur tour, étonnées de ce joli nom qu'il disait, puis, reconnaissant dans cette enfant rouge de froid la délicieuse petite Groenlandaise du bal costumé, elles flairèrent une idylle, s'en furent dans la nuit, et elles criaient de loin avec de grands éclats de rires :

—A demain, beau ténébreux! Au revoir, don Juan!

Maintenant Agnès, morte de honte, ne savait plus du tout quelle contenance prendre devant ce grand garçon qui la fixait avec quelque chose comme un sourire sur son visage bruni.

—Mais vous êtes transi! dit-il brusquement en la voyant frissonner. Marchons un peu voulez-vous? Que faisiez-vous sur ce pont, dans ce froid mortel?

Ainsi, il avait oublié! Oublié qu'il lui avait, lui-même, demandé de venir, oublié tout ce que ses yeux avaient dit à Agnès, cette nuit, et qu'elle avait pourtant lu si clairement! Ils disaient, ces yeux-là, qu'elle était jolie comme un amour dans son costume blanc et rouge, mais ils semblaient aussi appeler à l'aide, tandis qu'il baisait ses petites mains fiévreuses. Cela, elle ne l'avait rêvé! Depuis des heures, depuis son réveil, elle ne pensait qu'à cela, et voilà pourquoi elle avait attendu, frissonnant dans le vent glacé de la nuit. Et ces jeunes filles qui l'avaient reconnue aussi, sans doute, que devaient-elles penser? Une honte la prit, une sorte de morne désespérance, et des larmes grossirent comme des perles dans ses yeux.

Ils se mirent à marcher côte à côte. La neige crissait sous leurs pas, et le vent des glaciers sifflait à leurs oreilles. Agnès ne disait rien, et Ivan, un peu ennuyé, la regardait du coin de l'oeil. Il s'arrêta soudain, tourna de force vers lui le visage qui essayait de se dérober, et vit que des larmes coulaient silencieusement sur les joues empourprées, mais il fit mine de ne rien voir.

—Eh bien! dit-il avec un enjouement forcé. Vous ne dites rien, petite Rose des Neiges! Que se passe-t-il? Qu'attendiez-vous?

—C'est vous que j'attendais, monsieur Ivan, dit-elle. Vous me l'aviez demandé vous-même, et d'une manière si pressante que j'ai cru, vraiment cru, que vous aviez besoin de moi, que je pourrais, peut-être, vous aider en venant près de vous. Vous paraissez si nerveux, si las, lorsque je vous ai quitté, cette nuit! Eh bien, voilà; vous avez oublié! Tout oublié! Oublié même que vous m'aviez demandé de venir vous attendre! dit-elle en s'efforçant de sourire et en essayant furtivement ses larmes.

Elle hochait la tête et murmura :
—Je comprends bien que vous vous êtes dit, en me voyant: Mais qu'est-ce que cette petite Rose des Neiges veut donc de moi? Ne niez pas, allez, je l'ai bien vu...
Ivan passa la main sur son

pour chasser un mauvais rêve. Il se souvenait, maintenant. C'était pourtant vrai qu'il avait demandé cela à cette enfant, et qu'il avait vilainement oublié! C'est qu'il avait bu tant de champagne, il avait enlacé tant de jolies filles, après le départ d'Agnès, que tout

Il la retint de sa main dure :
—Un moment encore, dites? Vous n'êtes pas tellement, tellement pressée? Vous voulez bien rester encore un peu avec moi? Vous ne voulez pas? Je vous ai terriblement fâchée, n'est-ce pas? Vous voyez bien que je ne vaudrais

Depuis lors, Ivan et Agnès avaient pris l'habitude de se revoir chaque soir, et ces instants, si brefs pourtant, procuraient à la jeune fille un plaisir étrange qu'elle n'analysait pas.

C'était toujours lorsque le garçon avait fini de donner ses leçons de ski qu'elle le retrouvait, et la seule vue de la haute silhouette aux épaules larges, de sa marche de bel animal, la troublait un peu, la laissait pantelante comme la biche dans le bois, à l'approche du chasseur. Elle s'appuyait bien fort au parapet, tandis qu'il souriait amicalement :

—Bonsoir, petite fleur!

Il baisait son poignet, au-dessus du moufle de laine, et ils s'en allaient toujours dans la même direction, droit vers le bois de pin. Le crépuscule déployait autour d'eux sa magie; la neige devenait toute rose, sous le ciel d'un bleu pâle, puis les cimes blanches dorèrent, et brusquement, la nuit était là, bleue et froide.

Les derniers skieurs rentraient, les skis sur les épaules, et, reconnaissant Ivan, ils dévisageaient sa compagne, puis criaient joyeusement :

—Salut, Ivan.

Les troncs noirs des arbres, leur dôme de neige, faisaient de chaque côté du chemin comme des rangées de fantômes immobiles dans le brouillard nocturne, et Ivan murmura certain soir, en lui pressant le bras, deux vers qu'Agnès n'oublia plus :

"Dans le grand parc solitaire et glacé
Deux ombres ont tout à l'heure
[passé...]"

Il ajustait gentiment son pas sur celui d'Agnès, la soutenait parfois, d'un geste prompt, lorsqu'elle trébuchait. Rien de plus, mais cela suffisait à Agnès. Elle aimait près d'elle la présence de ce garçon secret, aux humeurs changeantes comme l'onde, qui avait parfois des galetés d'enfant et qui, d'autres jours, restait quasi silencieux, le front buté, lourd de peines cachées.

Il lui parlait parfois de son métier de moniteur.

—Oh bien sûr, Agnouchka, j'aime la neige, mais la neige seule, pour elle-même, sans cette humanité...

—Pourquoi faites-vous ce métier, Ivan?

Son visage se fermait, et il répondait, sombre :

—Vous ne comprendriez pas... Vous ne pouvez pas savoir...

De sa voix chantante, il racontait aussi des souvenirs de sa petite enfance, là-bas, dans l'Est, au pays des forêts de bouleaux, et, pour Agnès, c'était comme une attirance nouvelle vers lui, de le savoir si étranger, si différent de tout ce qu'elle connaissait, et venu de si loin, d'un pays de froid, de neiges et de loupes, avec les nuits claires et laiteuses de ses printemps.

—Comme vous ressemblez aux filles de mon pays! disait-il parfois. Les filles de chez moi ont le cœur clair comme les yeux. Vous ne pouvez pas savoir comme mon pays est beau, Agnouchka! Il y a longtemps que je l'ai quitté, mais je m'en souviens encore! Au printemps, lorsque les neiges fondent, il semble qu'en une nuit, dans les prés, dans les bois, toutes les fleurs du monde fleurissent d'un seul coup, et, à perte de vue, ce ne sont que fleurs, fleurs, que vont cueillir ensemble, en chantant, les filles aux cheveux clairs et les garçons amoureux.



Les deux jeunes filles qui avaient accompagné Ivan s'en furent seules sur les pentes enneigées.

s'était brouillé dans sa tête. Il la revoyait assise près de lui, à la Caverne, avec le ruban d'or qui tressait ses cheveux, son visage doré par le fard qui la faisait si nouvelle, et les beaux yeux confiants qu'elle levait sur lui tandis qu'il baisait ses petites mains.

—Quelle brute je fais! pensa-t-il avec remords en la regardant cheminer, toute frêle, à ses côtés.

—Eh bien, oui, là, j'ai oublié, dit-il d'un air chagrin qui adoucissait son visage et le faisait plus séduisant encore. Pardonnez-moi. Et puis, je vais vous dire, petite fleur... je vais vous dire qu'il ne faut pas, vous, faire attention à moi. Je n'en vaudrais pas la peine, je vous assure; je suis un très mauvais garçon quand je m'y mets, un garçon qui détruit, qui abîme, qui fait du mal. Il ne faut pas vous intéresser à moi...

—Je ne peux pas croire que vous soyez méchant, monsieur Ivan, dit Agnès gravement. Un petit peu casse-cou, peut-être, comme dit Philippe Ducroz qui vous connaît bien, mais méchant? Cela n'est pas possible... Je ne vous en veux pas, allez! Je comprends bien maintenant que vous avez dû finir la nuit très bruyamment, que peut-être, même, vous n'avez pas dormi, puisque vous commencez à travailler très tôt, et que vous avez oublié complètement la petite Rose des Neiges au fond de la dernière coupe de champagne.

Elle soupira, puis continua, tout bas :

—Pourtant... pourtant, je sais bien, moi, que lorsque vous avez dit: "A demain, Rose des Neiges?", ou bien vous aviez peur, ou bien vous étiez triste. Peut-être aussi aviez-vous besoin d'une amie, d'une vraie? Et c'est pour cela que je suis venue, pas pour autre chose, vous savez. Maintenant, je sais que je ne puis rien pour vous, et je vais partir. Au revoir, monsieur Ivan.

rien, cria-t-il avec rage. Eh bien oui, j'ai besoin de vous, j'ai besoin de votre présence. Vous ne savez pas! Vous ne pouvez pas comprendre, mais il m'arrive d'avoir envie de m'évader, de fuir tous ceux qui m'entourent et qui m'obsèdent. Alors, puisque je ne peux pas les fuir, pour me fuir moi-même, je m'étourdis, je joue, je bois même, je suis comme fou. Vous, vous êtes timide et douce comme les filles de mon pays! Peut-être que, près de vous, je pourrais devenir meilleur? Alors, vous voulez bien être un peu mon amie?

—Vous le savez bien, puisque je suis ici, dit Agnès avec mélancolie.

—C'est bien vrai? interrogea Ivan avec une brusque galeté. Ce sera merveilleux, dites? Je vous raconterai tout, comme à une soeur, mais il vous faudra souvent beaucoup d'indulgence, vous savez!

—Ce n'est qu'un enfant, au fond, un enfant faible et trop charmant, songea Agnès.

—Comment vous appelez-vous? Je veux dire: Quel est votre vrai nom? pas celui de "Rose des Neiges", demanda Ivan en lui prenant les deux mains.

—Agnès.

—Agnès! Agnouchka! C'est pourtant vrai qu'elle a l'air d'un agneau! s'exclama-t-il en riant. Je vous appellerai Agnès, parfois. Voulez-vous revenir m'attendre demain, s'il ne fait pas trop froid? Répondez bien vite, pour me montrer que vous n'êtes plus fâchée. Répondez "Oui, Ivan".

—Oui, Ivan, je viendrai vous attendre demain, murmura Agnès.

Elle s'enfuit en courant, et lui, un pli entre les sourcils, la regardait partir, petite forme sombre sur la neige. Il resta immobile quelques instants, pensif, poussa la neige du bout de sa grosse chausse, puis partit à son tour en sifflant entre ses dents une

—Comme j'aimerais visiter votre pays, Ivan! murmurait la jeune fille.

Et, de prononcer son nom, c'était comme une douceur, pour elle, et presque comme un baiser.

Un soir, comme elle le pressait de raconter encore, il prit entre les siennes les deux petites mains, et dit en riant :

—Vous aussi, Rose des Neiges, il faut me dire, me raconter votre vie, votre pays! C'est passionnant, dites? la vie d'une fille de dix-huit ans?

—Croyez-vous? dit Agnès avec mélancolie. Je lis, je couds, je rêve... Tenez, il y a devant ma fenêtre, au milieu de la Loire, une petite île, qui devient verte, ou rousse, ou noire, suivant les saisons. Alors que j'étais une toute petite fille, je regardais chaque soir l'île se transformer au gré de mon imagination en un grand bateau sur lequel je m'embarquais, Dieu sait pour quel pays! au bout du monde! Et chaque soir de ma vie, Ivan, m'a retrouvée devant ma fenêtre, regardant l'île, attendant, attendant...

—Romantique petite Agnès! admira Ivan, gentiment moqueur. Je vois très bien cela, vous savez. Il y a des fleurs, sur le rebord de cette fenêtre, et, sur le fond sombre de votre chambre, vos cheveux font une tache claire. Oh! Mais, prenez garde! Un soir un chevalier passera, lèvera la tête, verra Agnoutschka à sa fenêtre, et alors ce sera l'amour! Car c'est l'amour qu'on attend, à dix-huit ans, quand on rêve à sa fenêtre, n'est-ce pas?

—Bien sûr, Ivan, on attend toujours l'amour quand on a dix-huit ans! dit Agnès d'une voix unie. Mais l'amour ne vient pas toujours.

Pourquoi, pourquoi l'amour vient n'est-il pas toujours celui qu'on attend? Pourquoi était-ce Jacques qu'elle devait aimer toute sa vie?

Elle ploya les épaules et comprit que c'était Ivan qui, avec une inconscience cruauté, venait de lui révéler que sa jeunesse, jusqu'à ce jour, n'avait été qu'attente, attente de quelque chose qui, pour elle, ne viendrait plus, ne pourrait jamais plus venir!

Ivan avait dû percevoir une amertume dans sa voix, car il la regarda avec attention, un pli entre les sourcils, puis il lui passa fraternellement un bras autour des épaules en murmurant :

—Il ne faut pas Agnès. Vous m'entendez, il ne faut pas...

—Bien sûr, Ivan, dit-elle de sa voix paisible. Elle ferma les yeux une seconde, puis les ouvrit de nouveau, tout grands, et elle sourit courageusement.

—Vous êtes une merveilleuse fille, Agnoutschka, dit-il avec chaleur.

Il baisa les fins poignets et partit très vite.

Agnès se sentait glisser doucement vers une pente dont elle ne voulait pas connaître la fin. Mais le lien, si tenu pourtant, qui l'attachait à Ivan, la tenait attentive et un peu haletante jusqu'à l'heure de la rencontre quotidienne, au moment où elle verrait se profiler la haute silhouette en anorak blanc, comme il lui était cher! Elle ne songeait pas à s'en effrayer. Où trouver le mal dans le bonheur un peu triste qu'elle éprouvait à revoir ce garçon qui ne l'aimait pas d'amour? Et de le savoir éphémère, de le savoir condamné, ce bonheur, c'était un attrait de plus, pour elle, cet attrait qu'ont les choses jolies qui doivent mourir très vite.

Lorsqu'elle rentrait à l'hôtel, un peu lasse, elle jetait en hâte son capuchon, ébouriffait ses cheveux des deux mains, puis jetait un regard inquiet vers les visages de ses chéris qui souriaient dans leur cadre, s'imaginant, puérilement, qu'ils avaient l'air fâché. C'est que c'était son rempart, cette chère vieille tante à cheveux gris, ce papa débonnaire, ce Jacques grave et bon qui l'attendaient, là-bas.

Avec une sorte de terreur, cependant, il lui paraissait qu'ils s'éloignaient d'elle chaque jour, qu'ils la protégeaient moins, qu'ils la laissaient seule, n'émet-

tant plus, pour la défendre contre l'attrance étrange qu'elle subissait, ces ondes puissantes tissées d'affection et de souvenirs.

—Peut-être m'abandonnent-ils? pensait-elle avec une sorte d'angoisse, et chaque matin, pourtant, lorsque tombait, comme la feuille qui se détache de l'arbre, la page morte de l'éphéméride, elle restait là, les mains jointes sur les genoux, pensant avec une sorte de résignation douloureuse que bientôt viendrait le jour où il lui faudrait quitter son royaume tout blanc, son ami Ivan, tout le fragile édifice de ses rêves, et s'en retourner pour toujours à la grise petite vie qui l'attendait.

Pareille à tous les êtres qui ont longtemps vécu repliés sur eux-mêmes, ses yeux, tout éblouis de la lumière qu'ils venaient de recevoir, se détournèrent avec crainte de l'ombre où ils se mouvaient jadis, et elle s'épouvantait à la pensée que la fenêtre ouverte sur la vie allait se refermer sur elle.

Silac, sans doute, aurait pu l'aider de son rude bon sens. Mais il gardait la chambre ayant fait un matin une chute malencontreuse, et il restait allongé tout le long du jour, sacrant et pestant sans relâche, ne retrouvant un peu de calme que lorsque la jeune fille posait pour son portrait. Elle venait parfois aussi lui tenir compagnie l'après-midi; lui faisait la lecture, de sa voix paisible et bien timbrée, et si quelquefois, au milieu d'une page, elle s'arrêtait net, les yeux au loin, il souriait sans rien dire, puis, au bout de quelques minutes, demandait doucement :

—Perdue dans le bleu? Qu'est-ce qui se passe dans cette petite tête-là?

Elle baissait la tête, sans rien dire, puis se reprenait à attendre l'heure de son délicieux tourment.

Oh! Ce n'était pas qu'elle s'illusionnât complètement sur son ami Ivan. Déjà elle connaissait ses défauts, son égoïsme un peu animal, sa cruauté aussi, cette cruauté qu'elle lui pardonnait en raison de son ingénuité. Mais il lui paraissait paré d'une poésie étrange, parce qu'il était différent de tout ce qu'elle connaissait, et qu'il contenait son désir de rêve, sa soif de se perdre dans un monde autre...

Un soir, comme elle lui demandait s'il se souvenait de leur première rencontre, il lui dit, après avoir réfléchi gravement :

—Je ne sais pas si je me souviens bien de vous... D'abord, je vous ai trouvée... distante, et je n'ai prêté que peu d'attention à vous. Et puis, le jour où nous sommes montés à Argentières, j'étais caché derrière un pilier de la petite église, et je vous ai vue prier. Ma mère aussi va prier, Agnoutschka, mais les femmes que j'emmenais à Argentières, en excursion, jamais je ne les ai vues ainsi. C'est peut-être cela qui a fait que je vous ai regardée davantage, et qui m'a donné envie d'être votre ami?

Il lui prit le bras, le serra avec force, et Agnès sentit sa paume chaude à travers le lainage :

—Comment vous dire encore, Agnès? J'ai cru d'abord que vous me dédaigniez, puis j'ai vu que vous étiez différente des autres femmes, et c'est cela aussi que j'appréciais en vous. Elles font du bruit, questionnent, crient, toujours la même chose! Je les connais assez pour en parler, vous savez, Agnoutschka. Vous êtes paisible, et douce, et pourtant il y a du mystère en vous, et jamais personne peut-être ne connaîtra ce mystère. Telle que vous êtes, vous êtes rafraîchissante comme la source au gosier du voyageur altéré. Cela vous étonne de m'entendre parler ainsi? Mes camarades riraient sans doute de m'entendre, mais si je vous dis cela à vous, Agnès, c'est parce que je sais que vous n'en rirez pas.

Un autre soir, parce qu'Agnès avait voulu essayer, bravement, de rompre cette habitude qui lui devenait trop chère, elle lui avait dit, de sa voix calme, sans qu'il pût voir que ses lèvres tremblaient :

—Ivan, est-il nécessaire que nous nous voyions chaque soir?

Comme il avait crié : "Oui, Agnoutschka!" d'une voix si anxieuse! Il avait pris entre ses paumes le visage indéchiffrable de la jeune fille, et il avait expliqué qu'il n'en pouvait plus, de cette vie-là qu'il menait, et qu'elle était encore la seule leur qui lui restait, à lui, Ivan, dans sa folle existence actuelle. Et toujours revenait sur ses lèvres cette phrase :

tendant son porte-cigarettes en or : "Ne me ferez-vous pas danser, ce soir? Ivan?" Il a ri, sans rien répondre, mais je les ai vus partir ensemble après la leçon.

—Eternelle histoire! répartit une voix moqueuse.

—N'importe! C'est Mila qu'il aime, constata un autre garçon. Il ne la quitte pas des yeux lorsqu'elle danse, chaque soir, à l'Igloo.

—Que veux-tu, mon cher! Les princes russes ont de tout temps

couché sans dormir, attendre sans voir venir, sont trois choses qui font mourir.

...Sont trois choses qui font mourir! répéta-t-elle rêveusement.

Une main se posa sur son bras, dans l'ombre, et elle se retourna, transfigurée de joie.

—Oh! Ivan, cria-t-elle.

C'était Philippe.

—Ce n'est que moi, Rose des Neiges, dit-il légèrement. Je reviens de l'Igloo, mais je m'y ennuyais, ce soir. Vous voulez bien accepter ma compagnie, j'espère, pour retourner à l'hôtel? Avec ce brouillard, vous seriez capable de vous perdre!

—Bien sûr, Philippe. Pourquoi non?

—Qui sait? dit-il un peu tristement. Vous délaissiez beaucoup vos amis, en ce moment, Rosette. Elle détourna la tête et ne répondit pas, butée.

—Ne soyez pas fâchée! dit-il gentiment en lui serrant le bras. Tenez, il y a demain, sur les pentes du Brévent, un concours de vitesse. Venez donc avec nous, Ivan en est, et le spectacle en vaudra la peine.

Elle avait tressailli, lorsqu'il avait parlé d'Ivan. Ivan ne lui avait pas même soufflé mot de cette compétition. Quelle place infime elle tenait dans sa vie, décidément! Elle eut mal, un peu, puis Philippe s'écarta d'elle, et dit d'une voix changée :

—Je voulais justement vous parler, Rose des Neiges, car j'ai beaucoup d'amitié pour vous. Je voulais vous dire... je crains que vous ne vous fassiez mal, ici, en prenant au sérieux des choses qui n'en valent pas la peine. Vous êtes encore une toute petite fille qui ne sait rien de la vie, n'est-ce pas? et c'est aussi la première fois que vous venez à la montagne? Alors, il faut se méfier des mirages. Avez-vous remarqué comme on se sent différent, ici, de l'être qu'on était en bas dans les vallées? On est merveilleusement léger, on ne touche pas terre. Alors, on bâtit des palais de neige et de glace qui sont beaux comme ceux qu'on voit en rêve, et puis un beau matin, on s'aperçoit que tout a fondu, tout a disparu, et il ne reste plus qu'un peu de terre nue là où l'on avait bâti un paradis. Vous comprenez bien ce que je veux vous dire, Agnès. Il ne faut pas vous laisser prendre au mirage de la neige, car vous seriez terriblement déçue et vous vous feriez mal. Il faut jouer, il faut rire, comme font les enfants, mais rien de plus. Rien n'a d'importance, Agnès, répéta-t-il.

—Pas même vous, Philippe? avait-elle demandé, railleuse, un peu cruelle.

Il hésita, puis, tout bas : —Non, Agnès, pas même moi. Et il disparut dans la nuit.

(à suivre)

Cette Irène May, une actrice de cinéma, blonde, fardée, élégante, qui obligeait Ivan à la faire danser toute la soirée!



—Vous ne pouvez comprendre, Agnès. Je ne peux pas vous expliquer...

—Voyez-vous, avait-elle repris, c'est que je n'ai plus que quelques jours à passer ici.

Il avait clos de sa main la bouche de la jeune fille en s'emportant :

—Ah! Qu'importe de main! C'est infini, quelques jours, puisqu'on peut goûter en une heure le bonheur de toute une vie. Il faut se hâter de profiter du temps qui nous reste, nous voir souvent, Agnoutschka, et surtout, surtout, ne plus parler de ce départ!

Nos rencontres lui seraient-elles aussi chères qu'à moi-même? s'était demandé la jeune fille, et cela avait jeté une clarté de bonheur sur sa soirée lorsqu'il avait quittée.

Cependant, c'est en vain qu'elle attendit, le lendemain appuyée au parapet du petit pont.

Il faisait un crépuscule gris, lourd de neige, comme ouaté de brouillard, et elle crut d'abord qu'Ivan était passé sans qu'elle le vit. Dans la brume se mouvaient des silhouettes étranges auxquelles les skis donnaient des allures fantastiques et des lambeaux de phrases arrivaient jusqu'à elle, sans qu'elle y fit grande attention, occupée qu'elle était à guetter Ivan, à deviner sa haute taille, attendant déjà sa voix câline murmurer près d'elle :

—Bonsoir, Agnoutschka, ma petite fleur...

Puis il y eut soudain des voix jeunes qui disaient "Ivan" et Agnès sursauta, tous ses sens en éveil. C'était une femme qui parlait, et chaque mot tombait comme une pierre.

—Cette Irène May! disait-elle. Sous prétexte qu'elle est actrice de cinéma, crois-tu qu'elle a passé son après-midi à faire rattaacher ses skis par Ivan? Puis elle lui a demandé en souriant, et en

aimé les tziganes, conclut quelqu'un avec philosophie.

Tous se mirent à rire, tandis qu'ils se perdaient dans la nuit.

Agnès soupira doucement. Allez! Il n'était plus besoin d'attendre, ce soir : Ivan ne viendrait pas. Elle connaissait bien Irène May, cette jeune actrice si blonde, si fardée, qui portait toujours d'une manière ravissante des toilettes devant lesquelles Agnès béait d'admiration. Ivan avait bien raison de la préférer à la trop paisible compagnie d'Agnès. Jamais il ne lui avait proposé, à elle, de l'emmenner danser à l'Igloo! Le cœur un peu serré, tout effrayée de cette brusque solitude à laquelle elle n'était point préparée, elle essayait de penser à toutes sortes de choses qui ne seraient pas Ivan, et qui, toutes, y revenaient invariablement. Comment était donc ce diction russe qu'Ivan lui avait dit, un soir, et qu'elle avait trouvé si triste? Ah! Oui, Ivan disait :

—Aimer sans être aimé, être

Si vous êtes LAS TOUT LE TEMPS

Il vous faut peut-être des **Dodd's** PARCE QUE—si les reins sont défectueux, l'excès d'acides et les déchets toxiques restent dans l'organisme. Des maux de dos, maux de tête et une sensation de fatigue s'ensuivent. Les Pilules Dodd's pour les Reins aident les reins à reprendre leur fonctionnement normal, vous aident à vous sentir mieux, à mieux travailler, mieux jouer. Exigez les véritables Pilules Dodd's pour les Reins, une remède favori depuis plus d'un demi-siècle.

Pilules Dodd's POUR LES REINS



4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ,	MANQUE	SYMPTÔMES
NERVOSITÉ,	D'APPÉTIT,	OU CONSÉ-
FAIBLESSE,	TROUBLES	QUENCES DE
PÂLEUR,	FÉMININS,	L'ANÉMIE



TONIFIEZ VOUS EN PRENANT LES BONNES **PILULES ROUGES**

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

157F CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE .TEE 1366 RUE ST-DENIS MONTREAL 18

BRUNO

LA PANTHÈRE NOIRE

Tappe Mills

UNNE NOTE ANONYME POUR M'AVERTIR QU'UN ENVOYÉ DE GRICO ME POURSUIT POUR M'ASSASSINER. IL DOIT AVOIR PRIS L'ASCENSEUR SUIVANT; MAIS, IL N'AURA PAS L'AUDACE DE DESCENDRE À MON ÉTAGE. JE L'ATTENDS SANS CRAINTE.

JE VAIS L'ATTENDRE À MICHEMIN.

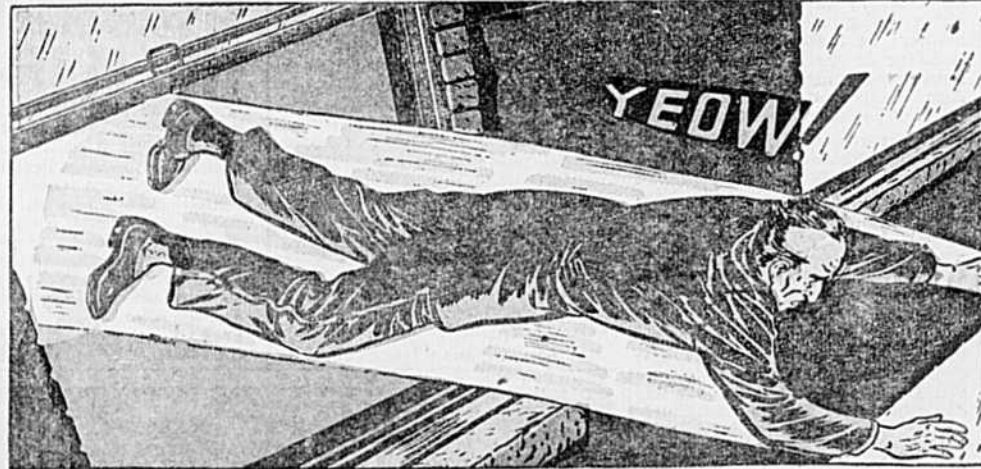
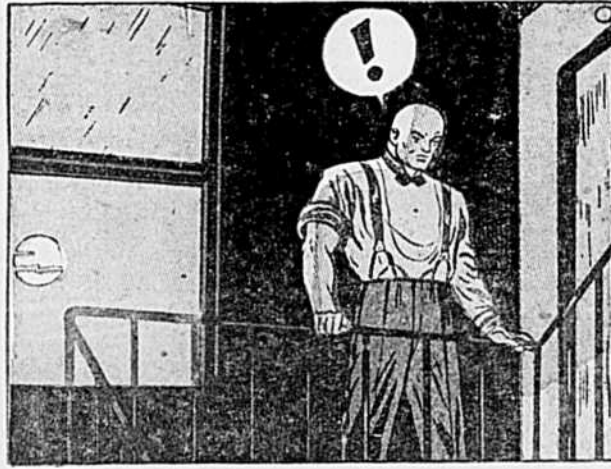


PHOTO-JOURNAL MARQUE CHAQUE SEMAINE UN PROGRES

LE PAPA DE DE PIERRETTE

par
AL FÉQUÈRE



Registered U. S. Patent Office

Le Cavalier Masqué

par FRAN STRIKER

JE FORME UN DÉTACHEMENT POUR ALLER À LA RECHERCHE DES VOLEURS DE LA DILIGENCE. OÙ SONT LES VOLONTAIRES ?

J'EN SUIS.

MOI !

J'AI VU LES VOLEURS, JE PEUX LES IDENTIFIER.

J'Y VAIS MOI AUSSI.

RENÉ, DIS-MOI, QU'EST-CE QUI SE PASSE AU SUJET DE CES BANDITS QUI ONT ATTAQUÉ LA DILIGENCE.

LA DILIGENCE A ÉTÉ JETÉE EN BAS D'UNE FALAISE ET L'OR QU'ELLE TRANSPORTAIT A ÉTÉ VOLÉ.

UN DES VOLEURS EST GRAND ET PORTE UN MASQUE, L'AUTRE EST UN INDIEN.

INDIQUE-NOUS LE CHEMIN, RENÉ.

MONTRE-NOUS OÙ MA DILIGENCE A ÉTÉ FRACASSÉE.

SUIVEZ-MOI.

DÉTACHEMENT PART.

JE SAIS QUE VOUS AVEZ VU DÉTRUIRE LA DILIGENCE ET QUE VOUS AVEZ JETÉ À L'EAU UN COFFRE REMPLI DE FERRAILLE APRÈS QUE L'OR QU'IL CONTENAIT AVAIT ÉTÉ VOLÉ. POURQUOI RENÉ VOUS A-T-IL DEMANDÉ DE FAIRE ÇA ?

MOI, JE N'AI RIEN À DIRE.

ENTRE TEMPS.

RENÉ A ESSAYÉ DE VOUS TUER SOUS UN GROS CAILLOU. POURQUOI LE PROTÉGER, MAINTENANT ?

CHARLES FLANDERS

ILS SONT ENCORE LÀ, CE SONT LES VOLEURS, JE LES RECONNAIS.

OUVRONS LE FEU SUR EUX.

A SUIVRE

Les acteurs de France jouent la Passion



...s la Passion



Marie-Madeleine
une des saintes femmes



Ponce-Pilate
le procureur romain



... du grand drame de la Passion, très difficile à interpréter a été culture. Dans la vie, le Christ de est un homme qui aime la terre son personnage avec un douloureux en doute au remarquable succès représentations.



MARIE-MADELEINE est, de son métier, dactylographe à la mairie de Champigné. Mais ici tout le monde s'entraide pour faire de la Passion un succès et la secrétaire a obtenu du maire les congés indispensables pour les répétitions de son rôle. La Passion a déjà été jouée douze fois et, à chaque représentation, on joue à bureaux fermés. La salle du patronage, où se tient la représentation ne contient en effet que 500 places. Elles sont vite retenues et le brave curé Pineau se désole d'un état de choses qui retarde la réalisation de son grand rêve; doter son église d'orgues électriques, grâce aux profits tirés des représentations. Chaque billet coûte de 25 à 50 cents et il en faut beaucoup pour payer l'orgue.



PONCE-PILATE est épicier et sa balance est certainement plus juste que celle du personnage qu'il incarne. Et l'on fait observer malicieusement que s'il se lave les mains tout comme l'autre, c'est avant de servir le beurre ou la margarine à ses clients et clientes. Inutile de dire que le rôle assez peu sympathique qu'il incarne ne nuit en rien à la prospérité de son commerce. Les spectateurs ne lui en tiennent pas rigueur, pas plus sans doute qu'à l'infâme Judas, qui, comme les autres acteurs est certainement le meilleur des hommes, en dehors de la scène.

Pour que Pâques nous apparaisse dans toute sa splendeur, il faut qu'un air de fête embaume tous les foyers!

● Carottes farcies

Faites cuire 8 belles carottes de moyenne grosseur jusqu'à ce qu'elles soient bien tendres. Enlevez la pelure, puis faites une cavité au centre de chacune. Pilez ce que vous avez enlevé, puis combinez cette pulpe avec un oeuf, 2 c. à table d'oignon très finement, ajoutez 2 c. à table de chapelure fine, et $\frac{1}{2}$ tasse de poulet, ou de veau cuits, et hachés très finement. Assaisonnez de sel, poivre, paprika, et ajoutez un peu de sauge ou de persil haché finement. Amalgamez le tout, puis farcissez les carottes. Roulez-les ensuite dans la chapelure bien assaisonnée, puis dans un oeuf battu et dilué avec 2 c. à table d'eau, puis passez de nouveau dans la chapelure. Faites frire dans une friture très chaude, jusqu'à beau brunissement. Une carotte par personne est suffisante.

● Dessert glacé "Paqurette"

Prenez une boîte d'ananas en tranches. Ajoutez un peu d'extrait de menthe, ou de la menthe fraîche et un tout petit peu de colorant vert au sirop de la boîte d'ananas. Faites mijoter dans ce sirop, une tranche d'ananas seulement à la fois pour qu'elle se colore légèrement. Faites ensuite refroidir. Au moment de servir, (il faudra faire refroidir parfaitement les tranches d'ananas avant de s'en servir,) mettez dans une assiette à dessert, à chaque personne, une banane tranchée, puis déposez par-dessus une demi-tranche d'ananas entre deux rouleaux de crème glacée à la vanille, saupoudrez de noix finement hachées, et recouvrez de crème fouettée.

● Brioches du matin de Pâques

1 gâteau de levain comprimé,
1 c. à table de sucre,
 $\frac{1}{4}$ de tasse de sucre,
3 tasses de farine tamisée,
1 tasse de lait bouilli, refroidi,
 $\frac{1}{2}$ c. à thé de sel,
 $\frac{1}{4}$ de tasse de beurre.

Détrempez le levain avec la cuillerée de sucre dans du lait tiède, puis ajoutez $\frac{1}{2}$ tasse de farine. Battez jusqu'à ce que la pâte soit bien lisse, puis ajoutez le beurre, et le $\frac{1}{4}$ de tasse de sucre préalablement mis en crème, le reste de la farine et le sel. Pétrissez légèrement en tenant la pâte molle. Couvrez et laissez revenir dans un endroit un peu chaud, jusqu'à ce que le mélange ait doublé son volume, (environ, 1 $\frac{1}{2}$ heure). Evitez les courants d'air. Façonnez en petites brioches rondes, rangez-les une à une, à un pouce de distance dans une lèchefrite beurrée parfaitement. Couvrez-les et laissez reposer jusqu'à ce qu'elles deviennent très légères, (environ une heure). Faites de petites bandes de pâte, minces, puis soudez-en deux en forme de croix sur chaque brioche, avec un peu de jaune d'oeuf délayé dans l'eau. Faites cuire dans un four modérément chaud, environ 20 minutes, mais avant la fin de la cuisson, masquez la croix que vous aurez faites de sucre granulé mélangé avec un peu de cannelle, et terminez la cuisson. Ces brioches sont succulentes.

● Oeufs de Pâques jonquille

Faites cuire des oeufs, durs, puis enlevez la coquille, et coupez-les dans le sens de la longueur, en deux morceaux. Enlevez les jaunes délicatement, puis disposez les blancs dans un plat, dans de petits "nids" de laitue. Prenez de la mayonnaise, (la quantité désirée selon le nombre de personnes) ajoutez à celle-ci, du homard finement déchiqueté, mélangez bien le tout, puis remplissez les coquilles d'oeufs avec cette préparation. Disposez autour des oeufs, une garniture jardinière, petits légumes frais ou en conserve, parfaitement égouttés, (petits pois verts, carottes coupées en très petits dés, haricots verts, ou autres légumes, mais finement coupés en dés. Mettez les jaunes d'oeufs dans un tamis à gros trous, écrasez-les à l'aide d'un pilon, de façon qu'ils tombent sur le plat comme une pluie dorée. Servez.

● Filet de boeuf à la "jardinière"

1 filet de boeuf de 5 à 6 livres,
Sel et poivre au goût,
8 à 10 lardons,
6 c. à table de beurre,
Carotte, oignon, feuille de laurier, branche de persil, branche de céleri, 1 de chacun de ces légumes.

Parez et lardez le filet, et mettez dans une lèchefrite le beurre, les légumes coupés en tranches, puis posez le filet par-dessus les légumes, et faites cuire dans un four chaud, 12 minutes par livre si vous désirez que la viande soit saignante, ou 15 minutes par livre de viande, si vous désirez l'avoir plus cuit. Quand le tout est à point, retirez le filet, et terminez la sauce.

Prenez maintenant 2 ou trois petites carottes, grattez-les, et coupez-les en petits bâtons, faites-les blanchir 10 minutes dans l'eau bouillante salée, égouttez-les parfaitement, et remettez-les dans la casserole avec 1 à 2 c. à table de beurre, 1 c. à thé de sucre, une pincée de sel, puis couvrez d'eau chaude, et laissez diminuer le liquide; lorsque celui-ci est tout absorbé faites sauter les carottes pour qu'elles soient également glacées. Faites cuire un petit chou-fleur dans l'eau bouillante salée après l'avoir lavé et divisé en bouquets. Ouvrez une boîte de petits pois verts, ou de fèves, faites égoutter parfaitement, et mettez dans une casserole avec 2 c. à table de beurre, 1 c. à thé de sucre, une pincée de sel, et faites sauter 6 à 10 minutes. Faites également cuire 10 à 12 petites pommes de terre d'uniforme grosseur. Dressez ensuite le morceau de viande sur un plat long, chaud, puis disposez autour, en alternant les couleurs, les légumes préparés, et garnissez de branches de persil frais. Ce plat est délicieux.

MENU POUR LE DINER DE PAQUES

Oeufs de Pâques "Jonquilles",
Potage léger en tasses avec croûtons dorés,
Filet de boeuf à la "Jardinière", Roti d'agneau,
Jambon rôti au four ou Poulet farci,
(au choix)
Pommes de terre "Duchesse", Carottes farcies,
Pyramides à la crème, Dessert glacé "Paqurette",
Gâteau de luxe pour Pâques,
Café,
Fantaisies à la menthe.



Pâques, cette fête charmante entre toutes, nous apporte les joies printanières les plus exquises et les plus beaux espoirs. C'est un renouveau de vie partout, et les choses, même les plus banales deviennent des occasions de bonheur. De nouveau, les réjouissances familiales reprendront, et ce jour-là on se réunira autour d'une table abondamment garnie, et ce sera un moment des plus charmants que ce repas de Pâques. Sans faire des folies, il faut tout de même apporter un soin tout spécial au menu afin qu'il soit en pleine harmonie avec la splendeur de cette fête. Tout d'abord, vous garnirez joliment votre table, et il y a bien des manières de faire un décor vraiment artistique. On peut disposer au centre de la table un "gros nid" fait de verdure, dans lequel on dépose des oeufs en chocolat, glissant entre ceux-ci de mignons petits poussins, et autour de ce "nid", on fait courir des guirlandes de petites fleurs de papier, pâquerettes, roses, violettes, jacinthes, jonquilles, ou myosotis, ce qui donne un ensemble frais, ravissant et vraiment printanier. Cette décoration est merveilleuse. Il y en a beaucoup d'autres aussi mais que l'on ne peut énumérer ici faute d'espace, mais que votre ingéniosité saura inventer. Que servirez-vous à ce repas? Le choix est vaste sans doute. Sera-ce de la volaille, une pièce de gibier, un succulent rôti de veau ou d'agneau, un filet de boeuf à la "Jardinière", ou le traditionnel jambon? Le matin, suivrez-vous la coutume de servir du jambon ou du bacon avec des oeufs, et les fameuses brioches du matin de Pâques? Quoique vous décidiez au sujet de votre menu, tant pour le déjeuner que pour le dîner, il vous faut des mets de choix afin que l'on sente que ce n'est pas un jour comme un autre, mais un jour d'allégresse et d'espérance. Un choix de recettes vous est offert dans cette page, et nous croyons sincèrement que vous trouverez tout ce dont vous souhaitez pour que votre repas ait un succès sans précédent. Joyeuses Pâques à vous toutes, Mesdames!

● Pommes de terre "Duchesse"

A deux tasses de purée de pommes de terre chaudes, ajoutez 2 c. à table de beurre, $\frac{1}{2}$ c. à thé de sel, et 2 jaunes d'oeufs battus légèrement. Mélangez bien, puis avec une douille à pâtisserie, donnez la forme de petits nids, ou de couronnes. Appliquez sur le dessus de chacun, dans le plat dans lequel vous les aurez déposés, un oeuf battu avec une cuillerée à table d'eau, et faites dorer au four. Servez très chaud.

● Gâteau de luxe pour Pâques

Faites un gâteau avec une pâte de votre choix, puis quand il est parfaitement refroidi, glacez-le de blanc, puis au centre, disposez du coco râpé légèrement teinté de colorant vert, en forme de "nid", puis mettez dans celui-ci, de très petits oeufs de couleurs différentes. L'effet sera magique. On peut aussi faire de petits gâteaux individuels et les décorer de la même manière. Ces fantaisies donneront de l'attrait à votre table.

Une autre spécialité de Pâques que vous pouvez faire facilement est celle-ci: faites de petits paniers avec des gâteaux individuels que vous ferez cuire dans des moules à muffins, puis quand ils seront refroidis, faites une cavité tout en ayant soin de laisser une très petite bande au centre, pour former un anse, mais agissez avec précaution afin

● Fantaisies à la menthe

2 $\frac{1}{2}$ tasses de sucre granulé,
 $\frac{3}{4}$ tasse d'eau,
2 c. à thé d'essence de menthe,
2 feuilles de gélatine, ou son équivalent en gélatine granulée.

Ajoutez l'eau au sucre, et faites bouillir jusqu'à ce que le sirop fasse une boule dure dans l'eau froide. Retirez alors du feu. Ajoutez la gélatine, l'eau froide, et un peu de colorant vert, ainsi que l'essence de menthe. Mettez dans un plat préalablement rincé à l'eau froide, puis laissez reposer 24 heures. Coupez alors en carrés, et roulez dans un peu de sucre en poudre.

de ne pas le briser en creusant le panier. Quand votre travail est terminé, laissez-les se raffermir puis au moment de servir, remplissez de crème fouettée aromatisée et légèrement teintée de rose pâle, et disposez 2 ou 3 petites cerises par-dessus.

LA PAGE DU TRICOT

Chandail à grosses côtes pour un amateur de sport

(Exclusif à Photo-Journal par F.F.S.)

Fournitures : Laine 3 brins. Taille 36 : 6 onces. Taille 38 : 7 onces. Taille 40 : 8 onces.

Aiguilles d'aluminium ou de plastique. Une paire de No 2 (grosseur américaine), et une paire de No 4 (grosseur américaine). Voir tableau.

Tension : 7 mailles au pouce. 9 rangs au pouce.

Tailles :	36	38	40
Poitrine :	36"	38"	40"
Longueur de l'épaule jusqu'en bas :	24 1/2"	25"	25 1/2"
Largeur du dos ou du devant, sous le bras :	18"	19"	20"
Longueur de la couture du côté :	16"	16 1/2"	16 1/2"

Dos : En commençant par le bas, avec les aiguilles No 2, monter : 130 m. 138 m. 146 m.

1er rang : x 2 m. end., 2 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang, terminant par 2 m. end.

2e rang : x 2 m. env., 2 m. end. Répéter de x jusqu'à la fin du rang, terminant par 2 m. env.

Répéter ces 2 rangs alternativement jusqu'à ce que la pièce mesure 3 1/2 pouces, terminant par le 1er rang.

Changer d'aiguilles, et avec les No 4, travailler comme suit : 1er rang : x 2 m. env., 6 m. end. Répéter de x jusqu'à la fin du rang, terminant par 2 m. env.

2e rang : x 2 m. end., 6 m. env. Répéter de x jusqu'à la fin du rang, terminant par 2 m. end. Répéter ces 2 rangs alternativement jusqu'à ce que la pièce mesure : 15" 15 1/2" 15 1/2"

Pour former l'ouverture des manches : Fermer 8 m. au début des 2 prochains rangs. Diminuer de 2 m. à la fin des 4 rangs suivants. Diminuer d'une maille à la fin de chaque rang jusqu'à ce qu'il reste : 82 m. 90 m. 98 m.

Travailler sans diminuer jusqu'à ce que la pièce mesure, du 1er rang de l'ouverture des manches, jusqu'en haut : 9" 9" 9 1/2"

Pour former les épaules : Fermer 8 m. au commencement des prochains :

6 rangs 6 rangs 8 rangs
Fermer les mailles qui restent pour l'arrière du cou.

Devant : Travailler comme pour le Dos jusqu'à ce que la pièce mesure 1 pouce à partir du 1er rang de l'ouverture de la manche.

Rang suivant : En continuant comme précédemment pour l'ouverture de la manche, travailler en suivant le patron jusqu'au centre du rang. Tourner, et revenir sur cette série de mailles seulement, diminuant d'une maille du côté de l'encolure, à tous les 3 rangs, jusqu'à ce qu'il reste : 24 m. 24 m. 32 m.

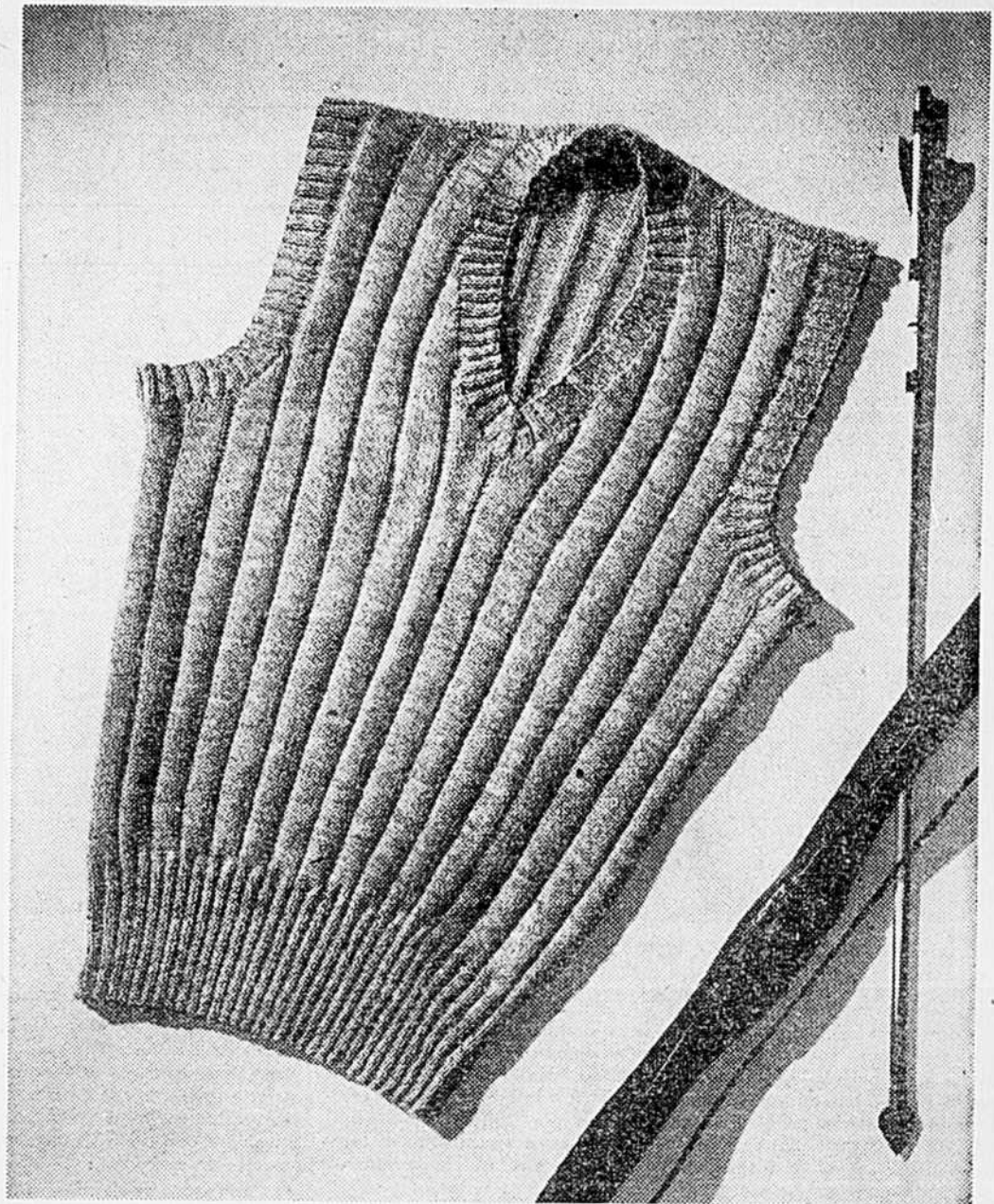
Tricoter sans diminuer, en suivant le patron, jusqu'à ce que la pièce mesure, du 1er rang de l'ouverture de la manche : 9" 9" 9 1/2"

terminant du côté de la manche. Fermer 8 m. du côté de la manche : 3 fois 3 fois 4 fois

Joindre la laine du côté de l'encolure et tricoter la seconde partie de façon correspondante.

Bande de l'encolure : En tenant le tricot du côté endroit, et avec les aiguilles No 2, ramasser : 42 m. 44 m. 46 m.

dans l'arrière du cou. Tricoter par côtes (2 m. end., 2 m. env.) pour 9 rangs. Fermer lâchement par côtes.



F.F.S.

CHANDAIL PRATIQUE que l'amateur de sport portera jour après jour, et qu'il trouvera toujours confortable. Ce n'est pas sans raison que ce genre de chandail est tellement apprécié des hommes de tous les âges, car il s'enfile vite et facilement, il occupe peu de place, et grâce aux larges côtes, il s'étend et se resserre à volonté.

Devant de l'encolure : En tenant le tricot du côté endroit, et avec les aiguilles No 2, ramasser le long de l'encolure, entre la couture de l'épaule gauche et le centre du devant : 70 m. 70 m. 74 m.

Insérer un marqueur, ramasser le même nombre de mailles entre le centre du devant et l'épaule droite. Il y a maintenant : 140 m. 140 m. 148 m.

Pour travailler comme suit :

1er rang : 2 m. env., x 2 m. ens., 2 m. env. Répéter de x jusqu'au marqueur, le passer, 2 m. env., xx 2 m. end., 2 m. env. Répéter de xx jusqu'à la fin du rang.

2e rang : Travailler par côtes jusqu'à 2 m. du marqueur, 2 m. end. ens., passer le marqueur, 1 m. gl., 1 m. end., passer la m. glissée par dessus, et continuer par côtes jusqu'à la fin du rang.

3e rang : Travailler par côtes, en suivant, en faisant 1 m. env. avant le marqueur et 1 m. env. après.

Répéter ces 2 rangs 3 autres fois. Fermer par côtes, diminuant avant et après le marqueur, comme précédemment. Presser les pièces selon les mesures requises. Assembler les coutures des épaules et des côtés.

Bandes des manches : En tenant le tricot à l'endroit, et avec les aiguilles No 2, ramasser : 192 m. 200 m. 208 m.

et les tricoter par côtes de 2 m. end., 2 m. env. pour 9 rangs. Fermer par côtes.

Abréviations

- m..... maille
- end..... endroit
- env..... envers
- ens..... ensemble
- m. gl..... maille glissée

Note :

Les numéros des aiguilles que nous donnons dans les tricots de cette page correspondent aux grosseurs américaines. Comme ces aiguilles ne peuvent s'obtenir ici, voici un tableau de correspondance qui fixera les tricoteuses sur les aiguilles à employer :

Anglaises	Américaines	Françaises
13	0	2 mm.
12	1	2 1/2 mm.
11	2	3 mm.
10	3	3 1/2 mm.
9	4	3 3/4 mm.
8	5	4 mm.
7	6	4 1/2 mm.
6	7	4 3/4 mm.
5	8	5 mm.
4	9	5 1/2 mm.
3	10	6 mm.
2	11	7 mm.
1	12	8 mm.
0	13	9 mm.

Tailles de 1900

Contrairement à ce qu'on nous a laissé croire, la taille moyenne de la belle du début du siècle n'était pas celle de 18 pouces, qu'on encercrait facilement des mains. En réalité, la jeune fille était satisfaite de sa taille normale, de 22 pouces, tandis que la jeune beauté était très fière de ses 20 pouces de taille. Quant aux 18 pouces, c'était l'idéal, mais on les atteignait rarement.

Plastique sur les planchers

On a mis sur le marché américain un autre produit extraordinaire pour les planchers, un émail "vinyllite" qui est presque inusable, qui ne se tache pas, qui est à l'épreuve de l'eau et de la graisse et qui possède toutes les qualités des autres produits de "vinyllite", plus celui de n'être pas glissant, quoiqu'il donne toujours l'impression que votre plancher est fraîchement ciré et bien brillant.



SALADE DE PÂQUES — Même les plats revêtent leurs toilettes particulières pour Pâques. Ainsi, la salade qu'a préparée Gertrude Crippen, de la CBS, se déguise en joli lapin pour la circonstance, et cela d'une façon très simple. Une salade aux pommes de terre, bœuf mêlée à la mayonnaise, et qui se tient bien, est moulée dans une tasse, pour la tête, et dans un grand bol, pour le corps. De fines tranches de piment soulignent le nez, la bouche et les quartiers, des moitiés d'olives forment les yeux, des feuilles de romaine font les oreilles, et comme queue, on utilise une partie de chou-fleur. On peut aussi ajouter des cure-dents pour les moustaches, et du persil ou de fines herbes vertes comme garnitures.

LAINES

Pour vos tricots, nous avons votre marque préférée et en plus une laine exclusive à la maison. Laine ARISTOCRAT. 3 plis, importation anglaise que nous vous recommandons hautement et qui surpasse toutes les autres marques à ce prix.

Pour tricots à la main, métiers et machines à tricoter.

L.-J. PARENT

ET FILS LTEE

4906, BOUL. ST-LAURENT

Etablie depuis 1920

Commandes postales remplies avec soin

BE. 3683

Offrez... ne serait-ce qu'un peu de sympathie...



Répondez-vous toujours de bonne humeur aux personnes qui vous téléphonent, même lorsqu'il est un peu tôt le matin?

L'espoir du printemps est doux au cœur. Mais, comme toute attente, il est parfois long à soutenir et plus le but approche, plus longs paraissent les jours qui nous en séparent encore. Saison incertaine, sourd travail de la nature, pluies, giboulées, rhumes et toux qui n'en finissent pas de guérir. Viendront-ils enfin les beaux jours? Pour l'instant, tout est gris et, lasse d'attendre, l'âme frileuse s'ennuie... "Il pleure dans mon cœur comme il pleut sur la ville." L'âme est seule et s'enferme désespérément dans sa solitude, implorant et refusant à la fois tout secours.

C'est alors qu'on a sonné à votre porte. Quel est cet importun? Sans hâte, vous êtes allée ouvrir. Un visage est apparu, un regard, une lumière et, très vite, vous avez senti votre cœur s'ouvrir et se réchauffer. Que s'est-il donc passé? Un miracle? Oui, le doux miracle de la sympathie...

La sympathie? Chacun sait ce que c'est et personne ne songe à s'arrêter sur un terme si courant. Y a-t-il, en effet, un adjectif employé plus facilement que l'adjectif "sympathique"? Nous nous en servons pour résumer et exprimer rapidement notre jugement sur autrui: "Elle est si sympathique..." Nous en abusons même quelquefois et, pour certains, l'usage en est devenu systématique: "très sympathique" — "pas sympathique": paresse de l'esprit qui se refuse à une analyse plus précise et trouve le mot commode.

Pourtant, chacun sait par expérience que la vraie sympathie est plus rare que cela... La sympathie est le sentiment instinctif, immédiat, d'agréable attirance que nous éprouvons au contact de certains êtres et qui nous dispose favorablement à leur égard. De quoi est-il fait? Quelles en sont les causes?

A cette question rarement posée nous nous sentons en peine

de répondre, car nous savons que cette attirance peut être provoquée de mille manières, qu'elle a chaque fois sa propre couleur. Les êtres les plus différents peuvent nous paraître sympathiques. Les qualités les plus hautes: la bonté, la valeur intellectuelle ou morale, la beauté non plus, n'entraînent pas forcément la sympathie.

Cette attirance, cette faculté de participer aux peines et aux plaisirs d'autrui comme s'ils étaient les nôtres, de "sentir avec", est un phénomène complexe. Mais sur quoi repose cette intime communication, cette "participation"?

Deux êtres qui "sympathisent" ont, au moins par un côté, quelque ressemblance de nature et c'est ce qui fait la difficulté d'expliquer la sympathie, car notre propre nature nous est souvent mystérieuse. Cependant, c'est bien une certaine harmonie entre des natures qui peuvent s'ignorer elles-mêmes qui fonde l'agréable sentiment d'être compris à demi-mot, de sentir de la même façon.

Car il est doux d'être "en sympathie". La confiance mutuelle réchauffe et l'envie qui nuit de mieux connaître l'autre ne va pas sans un réel plaisir. La sympathie répond à un besoin humain de sortir de soi, à un penchant aussi naturel que l'égoïsme et qui le contre-balance heureusement. Elle nous dispose à tout comprendre, à tout accueillir avec bienveillance, car elle ouvre à la fois notre cœur et notre esprit.

Mais, dira-t-on, la sympathie "ne se commande pas"... Théoriquement, cela peut paraître vrai. Cependant, sauf exception, y a-t-il jamais entre les êtres un tel abîme qui interdise tout contact sympathique? "Nos semblables", s'ils nous paraissent quelquefois aussi étrangers que le sont la pierre et la fleur, participent pourtant de la même nature humaine. "Insensé qui crois que je ne suis pas toi," s'écrie le poète... Mais comment forcer la sympathie?

TEST

PSYCHOLOGIQUE

Comment créer ce merveilleux courant de confiance?

Tout simplement, en ne fermant pas sur eux-mêmes notre cœur et notre esprit, en les disposant au bienveillant accueil. Mais laissons la parole à Lacordaire:

"La sympathie ne se refuse qu'à celui qui ne l'inspire pas et celui-là l'inspire qui en porte le généreux ferment. Tout cœur pur la possède et, par conséquent, tout cœur peut attirer à lui à n'importe quel âge; mais combien plus dans la jeunesse, lorsque le front est paré de toutes les grâces qui attendrissent..."

ETES-VOUS SYMPATHIQUE?

- 1) Répondez-vous toujours avec bonne humeur aux personnes qui vous téléphonent, même lorsqu'il est un peu tôt le matin?
- 2) Savez-vous la manière de vous adresser aussi bien au livreur de l'épicerie qu'à votre patron?
- 3) Avez-vous des partis pris absolus en matière de politique, de mode, de cinéma, de sport ou de livres?
- 4) Vous laissez-vous offrir votre place par votre amie, chaque fois que vous allez avec elle au théâtre?
- 5) Etes-vous capable de sacrifier un "party" à une visite à des gens âgés?
- 6) Avez-vous l'habitude de porter des jugements désagréables sur les personnes que vous connaissez (et à plus forte raison sur celles que vous ne connaissez pas)?
- 7) En compagnie d'amis de votre âge, n'ouvrez-vous la bouche que pour raconter avec amertume tous les malheurs qui vous accablent?
- 8) Vous dites-vous à chaque instant que votre patron ne vous donne pas un salaire équivalent à vos services?
- 9) Etes-vous aussi douce et obéissante avec votre mère qu'il y a quelques années?
- 10) Possédez-vous plusieurs



Possédez-vous plusieurs amies qui savent vous prouver leur sympathie en vous rendant au besoin des petits services?

Un peu plus de bonhomie, d'indulgence, voyons...

SI VOUS RÉPONDEZ "OUI" aux questions 1, 2, 5, 9 et 10 et "NON" aux questions 3, 4, 6, 7 et 8: vous êtes indéniablement une personne sympathique. Mais faites attention: ne laissez pas s'effacer votre personnalité. Au contraire, essayez de la développer d'une manière harmonieuse et réalisez votre vocation.

SI VOUS RÉPONDEZ OUI à la question 3 et NON à la question 10, c'est que vous êtes un être indépendant, qui veut s'affirmer, serait-ce aux dépens des autres.

SI VOUS RÉPONDEZ OUI à la question 9, méfiez-vous: vous vous préparez des jours sombres, où vous ne pourrez trouver auprès de vous aucune sympathie, aucune chaleur, cette chaleur qui aide à traverser les moments difficiles.

SI VOUS RÉPONDEZ NON aux questions 2 et 5 et OUI aux questions 6 et 7: halte-là! vous allez sur un mauvais chemin, celui où l'on finit par s'étonner de ne posséder que des ennemis, sinon des relations indifférentes.

(Copyright par A.L.A.)

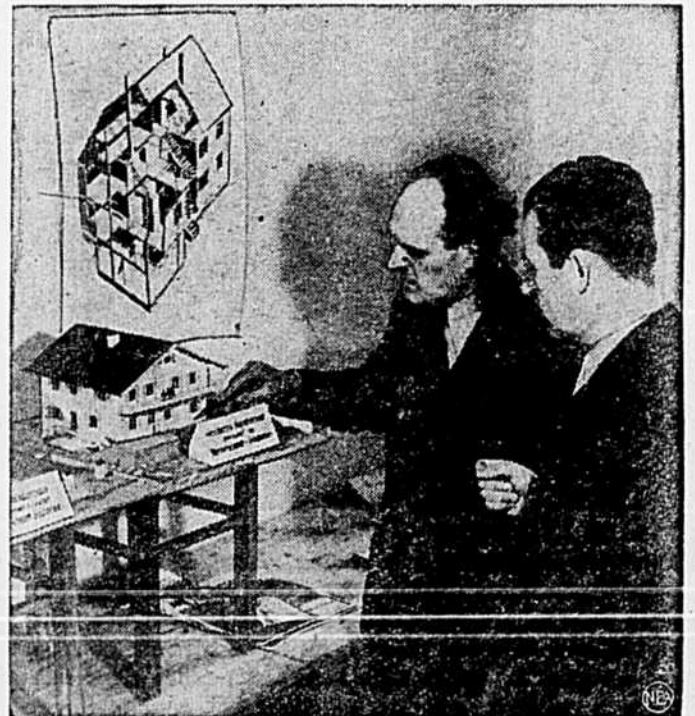
Les géographes russes réclament l'Antarctique

MOSCOU. — La société de géographie de l'Union soviétique prétend qu'une grande partie de la région antarctique appartient à la Russie, car, selon le géographe Berg, ce sont deux explorateurs russes, Bellinghausen et Lazareff, qui auraient découvert le continent du pôle sud au début du 19^e siècle.

Ces prétentions se fondent sur l'expédition faite par ces deux explorateurs en 1819.

Le géographe Berg dit que la

Russie réclame ces territoires de glace qui cachent sous leur masse de riches gisements d'uranium.



MESSERSCHMITT DANS UN NOUVEAU RÔLE — Messerschmitt, le constructeur d'avions allemand (à gauche), a entrepris la construction de maisons préfabriquées. Il montre à son ingénieur en chef un modèle de maison. Il prévoit la construction de 300 maisons par mois à Munich. Toute la charpente est faite en acier inoxydable.

L'avis du docteur

La coqueluche chez les petits enfants

Bien qu'il soit démontré que l'administration du vaccin contre la coqueluche aux jeunes enfants au cours de leur première année aide grandement à la prévention de cette maladie, nombre de ces enfants contractent le mal et, dans bien des cas, cela est dû à la négligence des parents qui ne les ont pas fait vacciner. La maladie est particulièrement dangereuse pour les enfants de moins de deux ans, à cause de la pneumonie qui se produit souvent comme complication.

La coqueluche provoque des attaques de spasmes, de toux, à la fin desquelles l'enfant respire violemment, ce qui détermine un hurlement. L'enfant vomit fréquemment, il perd de son poids et de sa force.

Traitements divers

Il existe diverses formes de traitement pour la coqueluche, notamment l'administration de médicaments pour calmer la toux et l'administration de sérum sanguin, pris sur des animaux auxquels on a inoculé la coqueluche ou sur des personnes traitées avec du vaccin contre la coqueluche.

Récemment, on a essayé la streptomycine pour le traitement de cette maladie. Au cours des essais, on a traité différemment vingt-quatre enfants. Huit furent traités de la façon ordinaire, huit furent traités par des injections intramusculaires de streptomycine et les huit autres reçurent la streptomycine en pulvérisation dans les bronches.

On surveilla étroitement les enfants et l'on prit note du nombre des crises de toux, de la durée de chaque attaque et des divers autres symptômes, comme les convulsions, les saignements du nez, le bleuissement de la peau, etc.

Sept jours

Le traitement à la streptomycine fut poursuivi pendant sept jours. La streptomycine parut être d'une extrême valeur dans le traitement de la coqueluche. En fait, elle provoqua une diminution du nombre des crises de toux, rendit les attaques moins graves et diminua le nombre des complications. Il apparut aussi que l'administration de la streptomycine sous forme de vaporisation pulmonaire donna les meilleurs résultats.

Aucun des enfants ne manifesta de réactions à la streptomycine, car on ne poursuivit l'usage de ce médicament que pendant sept jours; les réactions ne se produisant en général que lorsqu'on en continue l'usage pendant une longue période. On ne remarqua aucun trouble des oreilles, comme le cas est fréquent avec la streptomycine.

Il semble donc que la streptomycine soit d'une très grande secours dans le traitement de la coqueluche, mais seul le temps pourra confirmer cette opinion.

*** Avez-vous vu les nouveaux soutiers à plis accordéons? On les confectionne avec du suède, du satin ou du brocart, très finement plissés, et dans des modèles qui produiraient un effet merveilleux avec vos jupes à plis accordéons.**

L'industrie veut alléger la tâche de la ménagère

Chaque année, la ménagère canadienne passe en moyenne l'équivalent de 30 journées complètes dans sa cuisine.

Malheureusement, comme le révèle une récente enquête, ces 720 heures de travail près de l'évier, où s'effectuent l'appât des aliments et le lavage de la vaisselle, sont inutilement harassants parce qu'on emploie des accessoires insuffisants ou mal appropriés.

Au Canada, où le niveau d'existence est supérieur à celui de tout autre pays, il n'y a pas de raison, déclare l'Institut canadien de plomberie et de chauffage, pour que la tâche de chaque ménagère ne soit allégée par des accessoires modernes et efficaces.

Pour la plupart des maîtresses de maison, la cuisine est la plus importante de toutes les pièces. Aussi convient-il de ne rien négliger pour y assurer le maximum de confort. La ménagère toujours très occupée apprécie l'excellent compagnon de travail que représente l'agencement d'un évier moderne, si efficace et si merveilleusement propre. Comme elle passe une si grande partie de son temps près de l'évier, il est normal qu'elle ait le dernier mot à dire lors du choix du modèle.

On trouve aujourd'hui sur le marché une splendide variété d'agencements, et qui conviennent à toutes les exigences.

Si l'on en juge par la demande actuelle, le modèle d'évier-meuble ou cabinet est le plus populaire de tous, à cause de son espace d'emmagasinage. On fabrique aujourd'hui ce modèle "unipiece", en fonte émaillée, en acier émaillé, en acier inoxydable et en monel.

L'évier-meuble de 60 pouces, pourvu d'une cuve et de deux surfaces d'égouttement, est le plus vaste que produise l'industrie, déclare l'Institut. Un autre modèle, de 42 pouces, comprend une seule surface d'égouttement, à gauche ou à droite de la cuve.

Parmi les autres commodités mises à la disposition de la ménagère, mentionnons l'obturateur-tamis combiné, qui bouche le fond de la cuve et permet d'y laver la vaisselle.

L'Institut conseille de faire poser l'évier de façon à ce que sa bordure supérieure soit à 36 pouces du plancher, ce qui représente le niveau le plus commode pour la plupart des femmes.

Avant de commander un évier moderne et ses accessoires, il importe de songer à l'agencement des robinets à embouchure commune. On peut aussi commander des robinets à embouchure lisse et d'un poli magnifique, mais le boyau d'arrosage du jardin ou le boyau de la machine à laver peut imposer le choix d'un robinet à embouchure filetée. Il est bon d'y songer.

En consultant la maîtresse de maison avant d'outiller la cuisine, on saura plus justement quels accessoires lui fournir du double point de vue de l'agrément et de l'efficacité.



4660

ARTICLE DE LINGERIE

PATRON NO 4660. — Les robes de nuit d'une femme se doivent d'être jolies et le modèle d'Anne Adams est susceptible de satisfaire la plus coquette des élégantes. Réalisée dans un beau crêpe souple, elle sera ornée d'une fine dentelle de soie et d'une délicate broderie.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52. La grandeur 36 requiert 3 1/8 verges d'un matériel d'une largeur de 39 pous.

Vous pourrez vous procurer ce patron NO 4660, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE II est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



980

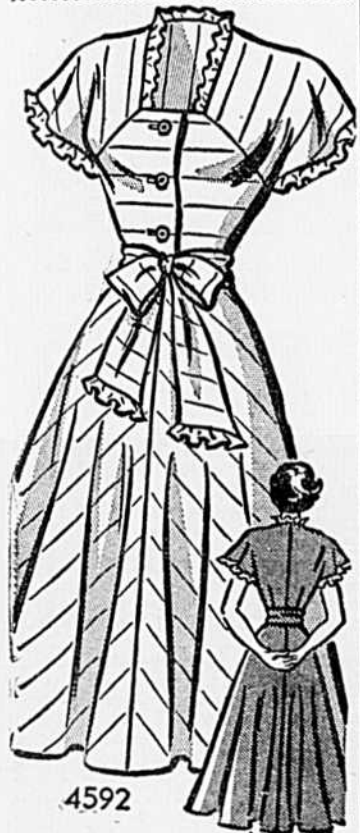
TOILES BRODEES

PATRON NO 980. — Brodez ces poupées enrubannées partout où vous voulez ajouter une note de gaieté. Ces broderies peuvent s'adapter à toutes les pièces de la maison quand elles sont appliquées sur une fine toile.

Egayez votre foyer de ces poupées. Vous verrez toute la joie et la couleur qu'elles peuvent y apporter. Le patron 980 vous procurera 6 motifs de 6 sur 7 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron NO 980, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE II est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



4592

ROBE DE MAISON

PATRON NO 4592. — Commencez votre journée en beauté! Cette robe est aussi pratique qu'elle est gaie et jolies dans ce rayé qui se prête à toutes les silhouettes. Vous la trouverez commode pour votre petit ménage quotidien, si vous la confectionnez dans un matériel lavable et de couleur claire.

Vous pouvez obtenir ce patron dans les grandeurs 12, 14, 16, 18 et 20. La grandeur 16 requiert 4 verges 1/8 d'un matériel ayant 35 pouces de largeur, plus 3/4 de verge de dentelle ou d'un tissu de couleur contrastante.

Vous pourrez vous procurer ce patron NO 4592, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE II est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

CE SOIR UNE OU DEUX

ROBOL

POUR LA

Constipation

EFFET

DEMAIN MATIN

35c la boîte

3, 1.00



FOURRURE DE PRINTEMPS — Les occasions sont peu nombreuses, au cours de l'année, de porter les étoles, capes, boléros et autres "petites fourrures" avec les diverses robes du soir. Mais ces parures n'en sont pas moins belles et luxueuses, surtout quand il s'agit d'une étole de vision blanc, comme celle qui accompagne la robe de tulle de nylon blanc, brodé d'argent, que l'on voit ici.



A l'université Duke on a surnommé la charmante Dee Gentner la "Reine du Noxzema". "J'emploie Noxzema comme crème de nuit, dit-elle, pour rendre ma peau plus douce et plus belle, et je n'ai qu'à m'en réjouir tellement il est rafraîchissant".



Mercedes Kibbee accorde à Noxzema tout le crédit de son teint séduisant. "J'avais la peau sèche et rugueuse, dit-elle, mais sur la suggestion de mon médecin je fis usage de Noxzema et tous mes ennuis ont disparu!"

Votre peau vous cause-t-elle des ennuis?

Votre peau est-elle sèche et rugueuse? De disgracieuses petites affections cutanées vous causent-elles parfois de l'embarras au point de gêner votre plaisir?

Réjouissez-vous, vous pouvez maintenant y remédier. Les deux femmes dont la photo paraît ci-haut ont trouvé une solution à leur problème de beauté, le traitement médicalement pour la peau.

Ce nouveau traitement de beauté élaboré par un médecin a été éprouvé à la clinique. 161 femmes se sont prêtées à ces expériences contrôlées par 3 dermatologistes réputés. Toutes avaient à se plaindre de leur épiderme et ont fidèlement suivi le nouveau traitement de beauté Noxzema en 4 phases.

Merveilleux résultats

A 7 jours d'intervalle on a examiné leur épiderme à la loupe et voici les étonnantes constatations qui ont été faites. Au bout de deux semaines, sur 5 de ces femmes avaient une peau plus douce, plus souple et plus belle. Out 4 sur 5 ont constaté une amélioration surprenante.

Faites l'essai de ce traitement en

4 phases pour rendre la peau plus belle:

1. Le matin — se baigner le visage d'eau chaude puis appliquer Noxzema avec un linge humide et "crémer" l'épiderme.
2. Appliquer Noxzema comme poudre de base.
3. Le soir — répéter le nettoyage du matin.
4. Se masser légèrement la figure avec Noxzema en appuyant davantage sur les boutons.

Si vous voulez embellir votre épiderme rendu disgracieux par la rudesse, la sécheresse, de vilaines pustules, des crevasses ou d'autres imperfections cutanées adoptez immédiatement cette crème médicalement Noxzema non grasseuse pour la peau.

Deux fois plus pour votre argent

Cette offre d'une double valeur — un pot de 10 onces, format de famille, de crème Noxzema pour la peau pour seulement \$1. — ne vaut que pour un temps limité. Procurez-vous-en un pot dès aujourd'hui et constatez par vous-même comment il peut vous être utile ainsi qu'à votre famille.

Pots de 21c, 49c, 69c et \$1.39 en vente à tous les comptoirs de cosmétiques et pharmacies.



Lettres et Arts



Réédition des "Lettres canadiennes d'autrefois"

par Lucette Robert

Il y a dix ans, exactement, M. Séraphin Marion, de la Société Royale du Canada, historien et archiviste, commençait un long travail sur "les Lettres canadiennes d'autrefois". Les cinq tomes (dont le dernier parut en 1946) se divisent ainsi: (1) phase bilingue, (2) phase française, (3) phase canadienne, (4) phase préromantique et (5) Octave Crémazie, précurseur du romantisme canadien-français. C'est le premier volume de cette série, qui en est à sa deuxième édition, que nous analyserons ici.

A partir de quelle époque peut-on revendiquer une littérature canadienne? Monsieur Marion élimine les auteurs qui sont venus de France, comme la mère Marie-de-l'Incarnation (ses lettres), les historiens des Relations des Jésuites et même Pierre Boucher (arrivé au Canada à l'âge de 12 ans), qui écrivit une Histoire naturelle et véritable des moeurs et productions de la Nouvelle-France, livre édité en France. "L'installation de la première imprimerie au Canada et la publication d'un premier texte marquent, sinon le point de départ, du moins l'étape décisive des lettres dites canadiennes dans la voie pénible des débuts".

Ces débuts, qui méritent difficilement l'épithète de littéraires, se font dans le premier journal bilingue, la Gazette de Québec, qui paraît le 21 juin 1764. Les propriétaires étaient deux Anglo-Saxons, William Brown et Thomas Gilmore, et le traducteur connaissait mal le français, si l'on en juge par le sens ou la correction de son travail. "Pour notre peuple alors ignorant, ce bilinguisme signifiait d'abord une source de confusion, un pitoyable prise de contact". Entre les années 1764 et 1806, nous voyons surtout les tactiques déguisées et la propagande politique du journal, et non une production littéraire réelle.

Le deuxième chapitre est consacré au voltairianisme et aux attaques contre les Jésuites, qui remplissaient les pages de la Gazette. Un Canadien répond à cette campagne, et son poème, cité en partie, est le premier morceau littéraire que nous rencontrons. "A n'en pas douter", écrit l'auteur, "cet anonymat dissimule un personnage intéressant à plus d'un titre".

Le troisième chapitre, consacré à la littérature carletonienne, est un ramassis de compliments, d'adresses, de poèmes et d'odes adressés au gouverneur général, S. E. Guy Carleton, protecteur des Canadiens français, par les étudiants du petit séminaire, les petites pensionnaires de l'hôpital Général, les Récollets, les évêques. Dans tout ce fatras monotone, la seule surprise est de trouver des allusions mythologiques parmi ces pieuses louanges.

Les chapitres sur la littérature révolutionnaire, antirévolutionnaire et antibonapartiste marquent un revirement progressif selon les dangers de l'invasion américaine, des guerres napoléoniennes, etc.

Des éditeurs français veulent le meilleur roman canadien

Plusieurs éditeurs français (Gallimard, Flammarion, Plon et Albin Michel) ayant appris que le Cercle du Livre de France avait créé un prix littéraire pour le meilleur roman canadien, ont écrit au Cercle du Livre de France pour lui demander une première option sur ce livre.

Par conséquent, le manuscrit qui sera couronné par un jury de dix personnes, dont quatre sont déjà connues: (Mme Geneviève de la Tour Fondue, Dostaler O'Leary, Roger Duchamel et Jean Béraud) sera immédiatement examiné par ces maisons d'édition pour une réimpression en France.

Rappelons que le prix du Cercle du Livre de France est un prix de \$500.00 et que le Livre sera choisi comme sélection du mois.

Les manuscrits sont acceptés jusqu'au premier juin: le prix sera décerné en septembre.

Nous assistons, au chapitre VI, à la traduction de "God Save the King", par M. Labadie, maître d'école à Verchères.

Dans l'édition du 18 mars 1802, on annonce la vente de vingt-quatre livres français apportés à bord du *Terpsichore*. Butin bien pauvre de quelques manuels scolaires et de trois livres: les *Maximes de la Rochefoucauld*, les *Caractères de La Bruyère*, et la *Chaudière indienne*, de Bernardin de St-Pierre. L'édition du 8 novembre 1804 annonce une représentation de deux comédies de Molière: les *Fourberies de Scapin* et le *Médecin malgré lui*. Mais, que vois-je? Sommes-nous en 1949? On réclame un théâtre!

"Et c'est ainsi que, de fil en aiguille, on arrive au 22 novembre 1806, date importante dans les annales du journalisme canadien, puisque c'est en ce jour que fut fondé le *Canadien*, le valeureux journal de Québec".

L'auteur conclut lui-même qu'il y eut une extrême pénurie littéraire pendant le demi-siècle qui suivit la conquête. Et voilà pourquoi, le premier tome de ces "Lettres canadiennes", s'il est très intéressant au point de vue historique, ne justifie pas encore l'accablante flatteuse de M. Marion: "le Journalisme, berceau des lettres canadiennes". Attendons de lire le tome II, sur la "Gazette littéraire" de Montréal.

Deux expositions

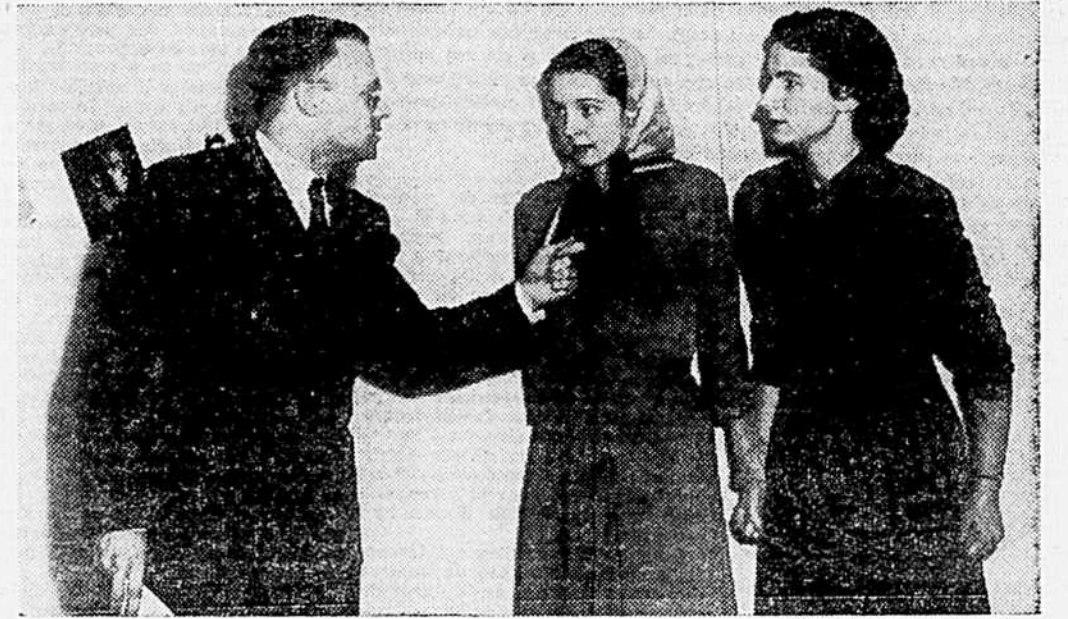
● Cosgrove

A la Dominion Gallery, 1448 ouest, rue Ste-Catherine, Stanley Cosgrove expose un assez important ensemble de ses oeuvres. Nous retrouvons toujours la manière très sobre de Cosgrove, style très dépourvu, palette aux couleurs atténuées comme un peu crayées, ce qui donne une impression de calme souvent plaisant. Et il faut reconnaître que ce genre de peinture rappelle absolument la fresque, qui est d'ailleurs devenue l'un des modes d'expression de l'artiste. Il enseigne d'ailleurs la peinture à la fresque à l'école des Beaux-Arts de Montréal.

Parmi les oeuvres exposées, nous pouvons citer *Landscape*, qui ne manque certainement pas de charme et où la palette de Cosgrove se fait un peu plus vivante que d'habitude. Dans *Still Life with white table-cloth*, nous aimons les tonalités si simples et douces de l'écuelle au premier plan, mais les deux prunes semblent plates et paraissent flotter dans l'air. Les paysages de forêt nous semblent, en général, d'un traitement trop arbitraire qui leur retire la vie. Un "nu debout" qui manque peut-être de vigueur est cependant une pièce délicate. Un "croquis de femme assise" est d'un excellent dessin et fort expressif. C'est une fort belle pièce. Une mention spéciale doit être donnée à un "self portrait", très expressif également, et à une gravure sur bois, la *Fermière*, qui est un aspect nouveau du talent de l'artiste.

● A.-Elysée Martel

Cet artiste expose près de 50 oeuvres, à l'école des Arts et Métiers, rue St-Denis. Le doyen des peintres de la montée Saint-Michel demeure un peu primitif dans son dessin, mais quelques toiles méritent une mention: *Vieux Pont de bois*, *Vieille Maison et Canard*, *L'aurore*, etc. Là où l'artiste consent à couper un peu ses couleurs il donne des oeuvres plus intéressantes.



M. MARCEL VLEMINCKX, l'animateur du Studio XV, indique à deux interprètes de sa troupe, Ginette Letondal et Béatrice Picard, le sens d'un jeu de scène.

Photo-Journal enquête sur la situation du théâtre à Montréal

— 2 —

JEUNES TROUPES

par André Roche

● Le Studio XV

Le Studio XV se cache rue St-Hubert, derrière la salle du Conseil Lafontaine tout près de la rue Roy. On accède aux locaux de ce "laboratoire d'expériences dramatiques", que dirige Marcel Vleminkx, par un étroit chemin, puis par un escalier de bois qui grimpe le long d'une petite bâtisse blanche. C'est le soir. La porte s'ouvre sur un groupe turbulent de jeunes gens et de jeunes filles qui parlent avec animation: les uns sortent de leur cours, les autres se dirigent vers la salle de théâtre du Studio, petite salle de poche au nom prestigieux: le Vieux-Colombier.

Nous entrons. La reine-mère de cette ruée de théâtre s'avance. M. Vleminkx est un très jeune homme blond, aux joues roses, le nez chaussé de lunettes à fine monture, vêtu d'un costume marron. Il appartient à une famille belge émigrée au Canada il y a deux générations et sans doute doit-il à ses ancêtres flamands son teint de nourrisson et ses yeux de porcelaine bleue. Il s'exprime de manière tranquille et posée et sa personne dégage une reconfortante impression de placidité. Laissons-le parler.

— Qu'est-ce que le Studio XV? Avant tout, un théâtre expérimental. Notre but est d'entraîner les jeunes comédiens à produire, à se produire. Faire du théâtre, cela n'est pas autre chose que de monter sur une scène et jouer la comédie devant des spectateurs. Tout le reste est littérature. Nous voulons donc donner cette précieuse expérience des planches et du public à nos élèves, à tous ceux qui travaillent avec nous. Monter un spectacle à Montréal, cela coûte très cher: au bas mot, \$1,500. Peu de troupes sont en mesure de déboursier de pareilles sommes, et surtout pas nous. Cela doit-il nous empêcher d'agir? Certes non. Nous avons pallié cette difficulté — cette impossibilité — financière en choisissant 1) de jouer dans un petit théâtre 2) devant moins de public 3) avec moins de dépenses 4) plus souvent. Telle est, en quatre points, notre formule.

— Quand donc est né le Studio XV?

— Le 1er novembre 1946. Mais

attention: il y a deux choses dans le Studio XV, les Quinze et le Studio. Les Quinze, c'est la troupe de théâtre, qui porte ce nom parce que quinze jeunes comédiens sont à l'origine de sa création (parmi eux, Ginette Letondal, Béatrice Picard, Monique Leyrac et René Verne). Les Quinze donnèrent leur premier spectacle en mai 1947 au Vieux-Colombier. C'était "A quoi rêvent les jeunes filles". Le second, en avril 1948, comprenait quatre pièces en 1 acte: deux dans le style moyenâgeux. "La farce des femmes qui font refondre leur mari" et "Les Irascibles", une adaptation par Léon Chancerel de "La demande en mariage" de Tchekhov, et deux dans le style moderne, "La demande en mariage" justement et "Jean-Marie" d'André Theuriot. Le troisième spectacle qui sera à l'affiche à partir du 25 mai, au Vieux-Colombier, est "La maison de Bernarda" de Federico Garcia Lorca, avec Denise Pelletier, Ginette Letondal, Denise Proulx, Béatrice Picard, Yvette Cockburn, Gertrude Mauricet, Aline Millet, Christiane Ranger, Simone et Yolande Lefebvre. Vous voyez que cette distribution comprend des noms connus et d'autres qui le sont moins. C'est que nous voulons être un théâtre d'entraînement où ceux qui ont de l'expérience en font profiter ceux qui en ont moins.

— Et le Studio?

— Le Studio, c'est l'école, l'antichambre, le réservoir où vont puiser les Quinze. On y donne toute une série de cours: d'art dramatique, avec Mme Jeanne Maubourg et moi-même; de radio (réalisation, interprétation, technique de l'annonce) avec M. Florent Forget; d'histoire du théâtre, avec M. Forget; de diction et d'interprétation, avec Mme Estelle Mauffette et M. Jacques Gagnon. En outre, nous voulons former des professeurs d'art dramatique et, dans ce but, MM. Beauchemin et Michaud donnent des cours de psychologie et de pédagogie. L'ensemble des classes du Studio comprend environ 90 élèves.

Ces élèves se manifestent d'ailleurs de façon très exubérante. On parle, on s'interpelle, on bouge, on entre et on sort sans cesse des deux vastes pièces où est logée l'école de M. Vleminkx. Nous re-

marquons qu'il s'agit surtout de jeunes filles et en demandons la raison.

— Je crois que les jeunes gens s'intéressent plus au sport qu'au théâtre. Mais vous pouvez également noter que, parmi les professionnels, il y a plus de comédiennes que de comédiens. Est-ce particulier à Montréal? En tous cas, lorsqu'on monte un spectacle, on est obligé de tenir compte de cette lacune. Voilà pourquoi le "Rideau Vert", par exemple, a joué récemment une oeuvre où il n'y avait quasiment que des femmes. Voilà pourquoi nous avons monté "La maison de Bernarda" où il n'y a pas un rôle masculin. Mais voulez-vous venir voir notre petit théâtre?

● Au "Vieux-Colombier"

M. Vleminkx m'entraîne dans la salle du conseil Lafontaine, baptisée Vieux-Colombier pour les besoins de la cause. Elle est comme toutes les grandes salles de réunion, sans personnalité. On peut y loger cinquante spectateurs. La scène est une scène portative de douze pieds par douze, que l'on monte à l'époque des représentations. L'éclairage est fourni par trois circuits de 1,000 watts et le système électrique est contrôlé par rhéostats. M. Vleminkx dispose de deux rampes, fixées au plafond. L'une est au-dessus de la scène, la seconde à quinze pieds environ. Les spots sont directionnels. Et le décor?

— Il est en carton, nous dit M. Vleminkx, et tous les matériaux qui le composent ont été ramassés et apportés au théâtre par les élèves. J'ai conçu moi-même ce décor. Les élèves l'ont peint et installé. Ainsi, avons-nous réduit les frais au minimum. Je pense que mon spectacle ne me coûte pas plus d'une trentaine de dollars.

Les yeux de M. Vleminkx brillent derrière ses lunettes. On devine qu'il est heureux, à force d'ingéniosité, de débrouillardise, d'intelligence aussi, d'avoir pu monter un spectacle pour une somme aussi modique. Il est, avec ses aides, ses professeurs, ses comédiens, un exemple frappant de ce que l'amour du théâtre peut réaliser, dans un temps où les arts du spectacle sont laissés à l'abandon par ceux qui devraient aider à leur épanouissement. Mais la persévérance, le travail sérieux, le talent finissent toujours par avoir raison. C'est l'opinion de M. Vleminkx, et c'est aussi la nôtre.

(à suivre)

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

Une Canadienne fait connaître ici une spécialité française

par Simone Gélinas

Il est assez rare qu'une histoire de succès fasse passer son héroïne, de la carrière de danseuse et choréographe, au métier de cuisinière et à la situation de propriétaire de spécialités culinaires, mais c'est pourtant ainsi que doivent se lire les caprices du destin de cette étrange petite femme qui introduisit sur nos marchés les délicieuses rillettes "la Touraine".

Micheline Loranger, entourée de son grand tablier de plastique, n'a pas perdu son allure de danseuse. Je le constate en la regardant évoluer dans sa cuisine immaculée, qu'elle a aménagée à la mode eu-

opta pour cette dernière, qu'elle jugeait moins encombrée.

Très bien! Mais il fallait autant que possible ne pas entrer en concurrence avec des produits déjà existants; il fallait offrir au pu-

qu'elle s'est créée. Avec un personnel encore réduit au minimum, elle prépare elle-même ses savoureuses rillettes, elle les met en conserve, elle prend les commandes, s'occupe de la distribution et des retours — les rillettes, dans les magasins, sont constamment échangées pour des produits frais. Elle fait sa comptabilité et trouve encore le temps d'expérimenter pour réaliser de nouveaux produits alimentaires — sur le programme et en tête de liste, une véritable soupe à l'oignon française, qui sera un mets de roi!

● Vastes projets

Des projets? Micheline Loranger en a tout plein. Elle parle d'une usine moderne, aux marmittes d'une contenance de 200 livres et à l'emballage automatique. Elle parle de produits à venir, toutes spécialités de luxe, qui, sous l'étiquette de "la Touraine", iront garnir non seulement les tablettes de nos fournisseurs locaux, mais aussi celles des épiciers des autres villes canadiennes.

"Ce jeu du commerce, des avenues qui s'ouvrent et qui invitent à pénétrer dans des territoires nouveaux, c'est passionnant," dit Micheline Loranger.

En attendant la réalisation de



(Cliché du "Photo-Journal")

Micheline Loranger, danseuse hier, propriétaire des produits "la Touraine" aujourd'hui, est à surveiller les dernières minutes de cuisson de ses délicieuses rillettes de Tours, faites d'après une recette authentique de cette province de France.

ropéenne... Je ne serais pas surprise de lui voir tout à coup exécuter un entrechat, ou se mettre à faire le tour de son poêle en sautillant sur ses pointes. Il me faudrait alors avouer que tout ici est illusion, et que les marmittes de rillettes font partie d'un décor de ballet!

Micheline Loranger est une Montréalaise qui appartient à une de nos meilleures familles. Elle éprouva très jeune un penchant pour la danse, et elle explique pourquoi elle y renonça: "Je m'emballais pour ce que j'aime, je m'y jette avec enthousiasme, j'y mets toute mon énergie, tout mon travail — jusqu'à ce que je constate des difficultés insurmontables. Je rebrousse alors chemin et j'abandonne la partie, car je ne marche sur le corps de personne!"

Ce sont en effet des difficultés insurmontables qui ont fait abandonner la danse et son enseignement à Micheline Loranger. Après avoir, pendant plusieurs années, étudié l'art chorégraphique avec Morenof et Fernand Nault, après avoir travaillé avec Elisabeth Leese, avec qui elle devait ensuite s'associer comme professeur de danse, après avoir suivi à Toronto un cours spécialement destiné aux professeurs à l'enseignement, Micheline Loranger dut y renoncer, faute de pouvoir obtenir un studio où exercer sa science pédagogique: "Tout ce que nous pouvions trouver Elisabeth et moi," rappelle-t-elle, "C'était des studios à \$300 par mois — il ne fallait pas y penser!"

Elle rangea donc ses petits souliers, elle tira résolument une ligne, pour marquer la fin d'un chapitre, puis elle se mit à réfléchir dans quelle avenue nouvelle elle pourrait bien s'engager:

Deux spécialités sont essentiellement féminines, raisonna-t-elle, la mode et la nourriture — elle

blie un aliment qui lui plairait sur-le-champ, non seulement par la finesse de sa saveur, mais également par sa nouveauté.

● L'origine d'une recette

"Ma mère, avant de se marier, avait demeuré deux ans en France, chez une parente qui habitait aux environs de Tours, et, de ce séjour, elle avait rapporté une recette de rillettes dont nous nous étions délectés, enfants. Elle nous disait souvent, toutefois, lorsqu'on lui en faisait compliments: 'Je ne les fais pas exactement comme là-bas, où on pile la viande au lieu de la hacher, où on met un peu plus de telle épice, un peu moins de telle autre! Ce souvenir m'inspira une géniale idée: fabriquer des rillettes pour le commerce, mais les faire exactement comme celles de Tours."

"Il me fallut des mois avant de trouver la formule parfaite. Je m'étais procuré des recettes de la province de France, avec lesquelles j'expérimentai sur des amis de la mission française: On me disait: c'est ça, mais pas tout à fait... il n'y a pas assez de ceci, il y a trop de cela. Je prenais des notes, et je recommençais. Lorsqu'enfin je ralliai l'approbation de tout le monde, je sus que mon produit était au point et qu'il pouvait être lancé sur le marché.

"L'emballage fut également un sujet de grande réflexion; il devait demeurer la marque distinctive des produits "la Touraine", ceux d'aujourd'hui et ceux de demain; l'étiquetage distinctif ne pouvait donc être choisi à la légère. Je le voulais sobre, distingué, tout à fait identique aux spécialités culinaires de luxe qu'il servait à identifier. Micheline Loranger dessina elle-même le motif publicitaire, orange brûlé et bleu français, qui entoure avec allure les produits "la Touraine".

Cette jeune femme dynamique avoue qu'elle n'a plus une minute à perdre dans cette existence



● La Douceur du Pardon

"Si donc, je vous ai lavé les pieds, moi qui suis le Maître et le Seigneur, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres; car je vous ai donné l'exemple, afin que, comme je vous ai fait, ainsi vous fassiez, vous aussi."

Evangile selon saint Jean, 13.

Ainsi parlait Jésus à ses disciples, avant de célébrer la Pâque avec eux. Dans ce lavement des pieds, que chaque année, le jeudi saint, l'Eglise commémore, il faut voir le symbole du pardon.

Mais le Seigneur est explicite, autant que dans l'admirable prière qu'il nous a léguée: le "Pater Noster". Pour obtenir du Père Eternel la rémission de nos fautes, nous devons de prime abord être indulgent envers notre prochain.

Donc, en cette semaine sainte, examinons, non seulement notre conscience en ce qui concerne nos rapports vis-à-vis de Dieu, mais aussi en ce qui regarde l'état de nos relations avec nos semblables. Et si, à tort ou à raison, nous avons quelque grief contre l'un d'entre eux, c'est le moment de passer l'éponge.

Car une âme qui garde en soi la moindre rancune ne saurait connaître la douceur de la paix véritable qui vient du pardon.

Rose-Marie

plus vastes projets, l'ex-danseuse spécialisée en produits culinaires visite les usines de mise en conserve, elle s'initie au mystère de leur fonctionnement, elle compare, elle fait des calculs et déjà elle cresse un plan assez clair et essentiellement indiqué à ses besoins. Sa mise à exécution permettra une plus grande quantité de produits "la Touraine" que celle dont leur propriétaire doit se contenter aujourd'hui de distribuer

dans les épiceries spécialisées en produits de luxe, les hôtels, les clubs et les restaurants où la cuisine est vraiment française.

Mais dans leurs grands chaudrons de fer, les rillettes emboument. Micheline regarde sa montre et, avec la grâce glissante qui trahit la danseuse, elle se dirige vers son poêle, où s'accomplissent les dernières secondes de cuisson d'un aliment surfin qui a nom rillettes de Tours.

Gratuit

AUX NOUVEAUX MEMBRES DU CERCLE DU LIVRE DE FRANCE

L'auteur du Mas Théotime et de M. Carré-Benoît à la Campagne se surpassent dans ce roman passionnant que les critiques français et canadiens ont porté aux nues. La grande voix du Rhône et le mistral balayant la Camargue forment le fond du décor dans lequel se déroulent les aventures

L'ADHESION AU CERCLE DU LIVRE DE FRANCE EST GRATUITE

En devenant membre du Cercle du Livre de France vous ne vous engagez qu'à acquérir quatre livres par an et vous pouvez démissionner à tous moments après avoir acheté quatre livres.

Chaque mois vous recevez des informations détaillées sur notre sélection suivante, vous décidez à ce moment si vous la voulez ou non.

Vous aurez ainsi chaque mois la possibilité d'acquérir, non pas un livre tiré des vieux stocks d'un éditeur, mais le tout dernier succès Français qui sera dans vos mains au moment même où il est publié à Paris et cela dans une édition luxueuse, spécialement imprimée et souvent même illustrée pour les membres du Cercle.

CHOISISSEZ VOTRE PREMIERE SELECTION

"URANUS" de Marcel Aymé — Un roman débordant d'humour et d'humanité, d'une verve et d'une truculence uniques dans la littérature contemporaine; mais aussi une oeuvre magistrale, satire féroce des faiblesses qui marquent la France après la Libération. Un livre qu'il faut avoir lu. Somerset Maugham le considère comme le meilleur de l'année.

"CARAVANE DE PAQUES" de Roger Verel. — Roger Verel est un conteur incomparable lorsqu'il met en scène les pêcheurs normands qu'il connaît si bien. Il a créé cette fois un personnage inoubliable: la Yande, qui passera à la postérité comme l'inoubliable Capitaine Conan. Edition de luxe numérotée, magnifiquement illustrée par Fred Back.

"FLAMAND DES VAGUES" de Jan Van Dorp. — De grands coups de sabres, des corsaires à l'abordage, toute la prodigieuse épopée des marins flamands au début du XVIIIème siècle, mais aussi la passionnante histoire d'une famille d'ostende. Parfaite réussite de roman historique, FLAMAND DES VAGUES a reçu le Prix des Lecteurs.

"CAPITAINE JACQUES CARTIER" de Jean-Alexis Neret (édition illustrée). — De temps en temps paraît un livre d'histoire qui jette un jour nouveau et définitif sur une période obscure par la légende. CAPITAINE JACQUES CARTIER est de ceux-là. Sa lecture est indispensable à tous ceux qu'intéresse l'histoire du continent américain.

MALICROIX

de HENRI BOSCO

mystérieuses de l'héritier de Cornélius de Malicroix. C'est un livre qui vous envoûte dès les premières pages et qui, une fois terminé, vous hante comme un souvenir. On peut dire que MALICROIX place son auteur Henri Bosco au tout premier rang des écrivains français.

Ce livre vous parviendra par la poste à votre domicile.

Toutes les quatre sélections vous recevrez GRATUITEMENT un livre-prime (notre dernière prime Impressions de Voyage en Suisse, d'Alexandre Dumas est un livre de 523 pages qui se vend \$3.75 en librairie).

N'envoyez pas d'argent. Quand vous recevrez le livre que vous aurez choisi parmi les quatre que nous vous offrons ci-dessous il vous suffira de nous envoyer \$1.85 (plus 14 cents pour frais de manutention et de poste). Le prix de nos sélections n'est jamais augmenté même quand le nombre de pages est considérable ou quand l'édition est illustrée ou numérotée.

Remplissez ce coupon et envoyez-le aujourd'hui même

CERCLE DU LIVRE DE FRANCE LIMITEE, 462 est, rue Ste-Catherine, Montréal, P.L. 8739

Veillez m'inscrire comme membre du Cercle du Livre de France et m'envoyer avec ma première sélection, MALICROIX de Henri Bosco comme prime d'adhésion. Je ne m'engage qu'à acheter un minimum de 4 livres par an au prix de \$1.85 (plus 14 cents pour frais de manutention et de poste) aussi longtemps que je resterai membre du Cercle, étant entendu que je peux démissionner à tous moments après avoir acheté quatre sélections.

POUR MA PREMIERE SELECTION :

ENVOYEZ-MOI

Nom

Adresse

Ville

Téléphone

Province

FOI

Le Cinéma Français

Gabrielle Dorziat se défend d'être méchante et rêve de jouer les esclaves et les martyres

par Jacqueline Claude

Gabrielle Dorziat, la tante Cléo des **Parents Terribles**, a déjà roulé dans les eaux du Nil... elle avait deux ans et demi et jouait **Moïse sauvé des eaux** !

Mais c'est en 1900 qu'elle effectua ses premiers débuts au théâtre du Parc de Bruxelles, dans le rôle de la bonne des **Trois Filles de M. Dupont**. Trois mots à dire, mais un tel trac, qu'elle sort de scène avec la fièvre et elle devra faire trois mois de lit... Depuis, elle a acquis, à travers les rôles classiques et modernes, une autorité, une assurance, une dignité, qui ont fait d'elle la duègne austère, la directrice de pensionnat sèche comme un adjutant ou la mère de famille respectable que les plus grands metteurs en scène ne sauraient imaginer sans songer à Gabrielle Dorziat.

que, pour y créer l'un des rôles les plus fins, les plus nuancés, les plus humains de sa carrière: Cléo des **Parents terribles**. Jean Cocteau a écrit le rôle de Cléo pour Gabrielle Dorziat, comme il écrivit ceux de Mic et de Sophie pour Jean Marais et Yvonne de Bray. Lorsqu'il adapta sa pièce pour le cinéma — en réalité, pas un mot du texte ne fut changé et le décor est presque sensiblement le même, — Jean Cocteau tint à s'entourer des interprètes qu'il avait lui-même choisis. A dix ans d'intervalle, ils n'ont pas vieilli: miracle du talent!



GABRIELLE DORZIAT, une femme distinguée, une Parisienne élégante, une artiste de grand style, au jeu sobre et raffiné.

Cependant, féminine s'il en est, Gabrielle Dorziat est considérée, à juste titre, comme la femme la plus élégante de Paris. Elle fut, avant cette guerre et avant l'autre, une des plus troublantes femmes fatales du théâtre et du cinéma. Elle créa, en 1921, une inoubliable "Sapho", et le film Paris 1900 de Nicole Vedres, qui par de savants montages ranime les plus célèbres personnalités de la Belle Époque, nous présente Gabrielle Dorziat comme la plus jolie peut-être des jeunes comédiennes de ce temps. A cette époque, elle jouait au Gymnase. Elle y reviendra en 1938, après avoir joué sur presque toutes les scènes du Boulevard et avoir parcouru l'Angleterre et l'Améri-

Gabrielle Dorziat habite à Paris, dans un très petit appartement de la rue de l'Université, et son salon renferme des trésors en meubles anciens et en bibelots de prix qu'elle a entassés comme autant de témoins jalonnant les étapes de sa glorieuse carrière.

Gabrielle Dorziat se défend énergiquement d'être ce que le théâtre et le cinéma l'ont faite aux yeux des spectateurs: une méchante.

"On a trop tendance, dit-elle, à cataloguer les gens du cinéma et à les identifier ensuite à leur personnage. La première faute incombe au metteur en scène et la seconde, qui en est la conséquence, directe, au spectateur."

Dans un de ses derniers films. Une grande fille toute simple, elle est moderne, riche, prodigue, compréhensive, et cette nouvelle conception des choses, qu'on lui prête, lui plaît infiniment. Plus d'intrigues, de noirs desseins, de conspirations, d'hypocrisie. Gabrielle Dorziat estime que, dans toute sa vie théâtrale, elle a fait souffrir suffisamment d'innocentes créatures pour aspirer à son tour aux rôles d'esclaves, de victimes, de martyres.

"Cela aurait, du moins", estime-t-elle, "l'avantage de me faire changer d'air!"

(Tous droits réservés —

Sonja Henie, vedette de "la Fée blanche"

La Fée blanche, que l'on verra dès samedi au Champlain, est un très bon spectacle, en couleurs, de danse et de sports sur glace dont le scénario n'est qu'un agréable prétexte aux performances sensationnelles de la merveilleuse Sonja Henie.

Cette comédie sans prétention, agréablement conduite, nous vaut de revoir la ravissante Sonja Henie dans une suite de numéros plus sensationnels les uns que les autres. La couleur ajoute encore ici à la féerie de ce spectacle sur glace, varié et parfois éblouissant, qui ne saurait que plaire à l'immense majorité du public.

Sonja Henie, admirable patineuse, bonne comédienne, est toujours charmante et gracieuse, et ses scènes spectaculaires sont particulièrement bienvenues. Par ailleurs, William Seiter, qui est un vieux routier du cinéma, a su traduire avec entrain une action qui vaut surtout par son rythme et son allant et qui garde à l'ensemble un ton de comédie fort agréable.

Sonja Henie est fort bien secondée par Michael O'Shea, Bill Johnson, Marie McDonald et Gus Seiling.

Une enquête de Photo-Journal

"Maria Chapdelaine" doit-il être mis à l'écran une deuxième fois?

Après les réponses de Jean Desprez et de Paul L'Anglais à notre enquête sur le prochain film de Yves Allégret, "Maria Chapdelaine", nous sommes heureux de publier aujourd'hui la réponse de M. Ernest Pallascio-Morin, journaliste et scripteur radiophonique.

Répétons pour le bénéfice de nos lecteurs qui n'auraient pas suivi le commencement de cette enquête que "Maria Chapdelaine", du cinéaste français, Yves Allégret, sera tourné en Angleterre, en version anglaise, mais les gros plans seront aussi tournés en français, pour faciliter le doublage. On se propose de tourner les extérieurs en Autriche, où on aurait trouvé une nature ressemblant beaucoup à celle de notre province.

Les vedettes de ce film seront Michèle Morgan et Glenn Ford, qui est natif de Québec. Michèle Morgan trouvait le scénario (adaptation fidèle du roman de Louis Hémon) très ennuyeux. Yves Allégret a donc remanié le scénario au goût de sa vedette.

Voici donc ce que pense M. Ernest Pallascio-Morin de ce projet

qui intéresse tous les cinéphiles canadiens et particulièrement ceux de la province de Québec.

"D'abord je dois dire que si le premier scénario était une adaptation fidèle du roman de Louis Hémon, Michèle Morgan n'avait pas raison de le trouver ennuyeux. Evidemment il n'est pas facile à un étranger qui ne connaît pas la portée et toute la couleur de cette grande oeuvre.

"Si l'on fait un autre scénario dans le seul but de plaire, le film plaira peut-être davantage à certains gens (certainement pas à nous) mais ce ne sera plus le roman de Hémon.

"Il serait aussi préférable qu'on tourne le film ici mais cela ne serait pas une garantie d'authenticité. Nous en avons eu la preuve avec le premier "Maria Chapdelaine", qui avait été tourné par Duvivier.

"Je pense" continue M. Pallascio-Morin, "que ce serait aux Canadiens-Français de tourner ce film. Ils pourraient le faire sans le concours de personne. Dans le premier "Maria Chapdelaine", c'étaient les acteurs canadiens qui étaient les meilleurs parce qu'ils comprenaient tout le sens des phrases qu'ils avaient à dire. On se souvient du jeu si intéressant de Fred Barry. Gabin n'était pas trop mal mais le plus qu'on puisse dire des autres vedettes françaises, c'est qu'elles étaient passables.

"Je ne crois pas que Michèle Morgan soit l'actrice idéale pour le rôle de "Maria Chapdelaine". Elle fera assurément, paysanne trop raffinée. Quant à Glenn Ford, il a beau être natif de Québec, il ne semble pas avoir les qualités requises pour le rôle de François Paradis.

"Nous devons être heureux que des cinéphiles étrangers s'intéressent à notre pays qui a tout avantage à se faire connaître, mais il faut que ces mêmes cinéastes respectent la vérité et qu'ils nous représentent tels que nous sommes.

En vérité, termine M. Pallascio-Morin, "si ce deuxième Maria Chapdelaine n'est pas meilleur que le premier, c'est du temps perdu. Evidemment, le film peut rapporter de gros bénéfices mais cela ne veut rien dire".



(Photo A.G.I.P.)

MADEMOISELLE CINEMA 1949 — Brillera-t-elle au firmament des vedettes? Au cours d'un gala organisé dernièrement par une grande revue cinématographique, au Théâtre Hébertot, un jury composé de vedettes et de metteurs en scène de premier plan, parmi lesquels on reconnaissait Orson Welles, Michèle Morgan, Henri Vidal, Marcel Carné, Cécile Aubry, Christian Jaque, Renée Faure et Jacques Becker, a élu la jeune fille ayant le plus de chances de faire une carrière dans le cinéma. Mlle PATRICIA GONZALES, jeune Parisienne de 20 ans, mannequin et élève des cours d'art dramatique de Renée Simon et de Maurice Escande, a eu la joie d'être choisie parmi les 30 finalistes et a maintenant l'espoir de voir s'ouvrir à elle la carrière cinématographique. La voici après la proclamation des résultats, félicitée par la jolie Michèle MORGAN, arborant une nouvelle coiffure et une nouvelle robe du soir très décolletée.

Glorieuse TECHNICOLOUR!

LA FÉE BLANCHE

SONJA HENIE dans

La Fée Blanche

MICHAEL O'SHEA
MARIE McDONALD

EN TECHNICOLOUR

A L'AFFICHE

CHAMPLAIN

1615 ST-CATHERINE E. ... FA. 1604

St-Catherine et Papineau

L'optimisme règne à MGM, où l'on annonce une forte production

HOLLYWOOD. — Un certain pessimisme règne dans le monde cinématographique d'Hollywood. Certains studios ont dû fermer leurs portes pendant plusieurs semaines, par économie et pour réorganiser leur production.

La grande raison de cet état de choses est assez difficile à trouver. Mais le fait est que le cinéma attire moins de monde tant aux États-Unis que dans les autres pays. Il s'agirait de savoir si les cinéphiles sont mécontents de la production courante ou s'ils se privent de cinéma parce qu'ils ont moins d'argent à dépenser pour les spectacles de toutes sortes, à cause du coût élevé de la vie.

Probablement que ces deux raisons sont la cause du ralentissement des affaires dans les studios. Les grandes compagnies de production ont décidé d'agir contre cette situation alarmante.

Elles produiront plus de films en 1949 qu'en 1948 et elles veulent en même temps améliorer la qualité de la production. Pendant les années de guerre, les films les plus mauvais rapportaient quand



Esther Williams est la vedette de nombreux films à Metro. Elle en tournera plusieurs autres pendant l'année courante. Nous la verrons bientôt dans *Take Me Out to the Ball Game*, aux côtés de Gene Kelly et de Frank Sinatra.

même de gros bénéfices. Maintenant les cinéphiles en veulent pour leur argent. C'est ce que les studios vont essayer de leur donner.

Metro-Goldwyn-Mayer a compris la situation et a entrepris un programme de production comme on n'en a pas vu depuis longtemps. On espère ainsi ramener au cinéma ceux qui ont cessé de s'y intéresser.

● Films terminés

Voici d'abord une liste de films terminés et qui seront mis à l'affiche dans un avenir rapproché.

Little Women, avec Margaret O'Brien, June Allyson, Peter Lawford et Elizabeth Taylor. Directeur : Melvyn LeRoy.

The Stratton Story, avec James Stewart, June Allyson. Directeur : Sam Wood.

Edward, My Son, avec Spencer Tracy et Deborah Kerr. Directeur : George Cukor.

Take Me Out to the Ball Game, avec Gene Kelly, Frank Sinatra, Esther Williams. Directeur : Busby Berkeley.

The Secret Garden, avec Margaret O'Brien, Herbert Marshall et Dean Stockwell. Directeur : Fred Wilcox.

The Barklays of Broadway, avec Ginger Rogers et Fred Astaire. Directeur : Charles Walters.

The Great Sinner, avec Gregory Peck, Ava Gardner et Melvyn Douglas. Directeur : Robert Siodmak.

Neptune's Daughter, avec Es-

ther Williams, et Red Skelton. Directeur : Edward Buzzell.

Conspirator, avec Robert Taylor et Elizabeth Taylor. Directeur : Victor Saville.

Good Old Summertime, avec Judy Garland et Van Johnson. Directeur : Robert-Z. Leonard.

Big Jack, avec Wallace Beery, Richard Conte et Marjorie Main. Directeur : Richard Thorpe.

Hilghland Lassie, avec Lassie, Edmund Gwenn et Donald Crisp.

● On tourne actuellement

Voici maintenant une liste des films que l'on tourne actuellement aux studios de Metro.

Any Number Can Play, avec Clark Gable et Alexis Smith. Directeur : Mervyn LeRoy.

The Forsyte Saga, avec Greer Garson, Errol Flynn, Walter Pidgeon et Robert Young. Directeur : Compton Bennett.

Madame Bovary, avec Jennifer Jones, Van Heflin, Louis Jourdan et James Mason. Directeur : Vincente Minnelli.

That Midnight Kiss, avec Kathryn Grayson, Jose Iturbi et Mario Lanza. Directeur : Norman Taurog.

Scene of the Crime, avec Van Johnson, Gloria de Haven, Tom Drake et Arlene Dahl. Directeur : Roy Rowland.

Border Incident, avec George Murphy et Ricardo Montalban. Directeur : Anthony Mann.

● On tournera bientôt

Voici maintenant les titres et les vedettes des films que l'on commencera bientôt à tourner.

Operation Malaya, avec Spencer Tracy et James Stewart.

Annie Get Your Gun, avec Judy Garland.

Storm Over Vienna, avec Walter Pidgeon, Peter Lawford et Janet Leigh.

Battleground, avec Robert Tay-



Il n'est pas toujours facile d'être vedette. Elizabeth Taylor, qui vient d'avoir ses dix-sept ans, doit suivre trois heures de cours chaque jour avec son précepteur particulier, Mlle Birdina Anderson. Mais elle peut toujours se consoler en pensant qu'elle gagne \$1,000 par semaine. Elle vient de tourner dans "The Conspirator" de MGM aux côtés de Robert Taylor.

lor, Van Johnson, John Hodiak, Ricardo Montalban et Keenan Wynn.

Intruder in the Dust, avec Claude Jarman.

On the Town, avec Frank Sinatra et Gene Kelly.

Devil's Doorway, avec Robert Taylor.

Man and Wife, avec Spencer Tracy et Katharine Hepburn.

Reformer and the Redhead, avec Lana Turner.

Please, Believe Me, avec Deborah Kerr et Van Johnson.

The Miniver Sequel, avec Greer Garson et Walter Pidgeon.

The Tender Hours, avec Jane Powell et Ricardo Montalban.

Key to the City, avec Clark Gable.

Quo Vadis, avec Elizabeth Taylor.

Bodies and Souls, avec Glenn Ford.

Summer Stock, avec Gene Kelly.

● D'autres films
On prépare aussi une cinquantaine de films auxquels prendront

part toutes les vedettes sous contrat avec ces studios.

Voilà qui montre bien que tout le monde n'est pas pessimiste à Hollywood.

GRATIS 2 AGRANDISSEMENTS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions
LE TOUT 35¢ seulement
Laboratoire Photographique
Boîte Postale 545 Sherbrooke

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



Protégez ceux que vous aimez...
contribuez à la lutte contre le cancer

Un dépistage opportun, un prompt et efficace traitement, sont présentement les seules sauvegardes contre le cancer. La science médicale fait des progrès dans la lutte qu'elle livre à cette redoutable maladie. Entre-temps, un moyen s'offre de réduire le nombre de ses victimes.

Votre contribution, comme membre de la Société Canadienne du Cancer, aidera à combattre scientifiquement la crainte du cancer. VOUS pouvez aider à épargner des vies canadiennes. Adhérez à la Société Canadienne du Cancer : : : et manifestez de ce fait votre "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO-CARABIN: Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada.

Si vous êtes faibles, nerveux, sans entrain

Retrouvez vitalité, vigueur, énergie

Ne souffrez plus de faiblesse, lassitude, dépression nerveuse, dues à la pauvreté du sang. Réveillez-vous frais et dispos, soyez plein d'entrain toute la journée, ayez une réserve d'énergie pour le soir. Prenez Ostrex. Contient fer, vitamine B₁₂, calcium, phosphore. Tonifie le sang, reconstruit l'organisme, stimule et renforce, améliore l'appétit et la digestion. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 60c. Essayez aussi les comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur, entrain, vitalité, à partir d'aujourd'hui. Toutes pharmacies.

RUMEURS et POTINS

par LE BOULEVARDIER

On peut s'attendre à un renouveau dans les chants de folklore canadiens, à la suite des récents succès sur disques, harmonisés pour notre époque, par des artistes d'Amérique et d'Europe. Un orchestre parisien a l'intention d'enregistrer plusieurs de ces chansons, au cours des prochains mois... Il est à espérer que le poste de "radio" que la Société Radio-Canada se propose d'établir à Montréal, dans un avenir plus ou moins lointain, diffuse des émissions en français, dès son inauguration. Dans la deuxième ville française de l'univers, il n'est que convenable que la radio d'Etat considère pareil désir des Montréalais... De nombreux invités d'honneur assisteront à la cérémonie du couronnement de la reine de la Radio pour 1949, madame Lise Roy, lors du bal de la Radio, le 23 avril, en l'hôtel Windsor. Depuis plusieurs années, cet événement social s'est tenu le samedi qui suit la fête de Pâques... Le Trio Inca Taky se fera entendre devant les membres de l'Union des Latins d'Amérique, au cours d'une soirée, au C.E.O.C. de la rue Sherbrooke, le jeudi 16 avril... Le peintre A.-Elyse Martel, doyen du groupe de la montée St-Michel, tient présentement une exposition de ses œuvres récentes, à l'école centrale des Arts et Métiers. Les tableaux seront exhibés dans le grand hall de cette école, jusqu'au 16.

La Bonne Chanson vient d'entreprendre un grand concours, à travers la province, afin de répandre davantage le goût des chants de chez nous. Nous incitons lecteurs et lectrices à participer au succès de cette campagne méritoire... Une galerie de New-York tient présentement une rétrospective des œuvres du peintre Braque, élève de Picasso. L'artiste, qui atteindra ses 67 ans d'âge dans quelques semaines, habite toujours Paris... Au théâtre St-Denis, on a remis à l'affiche le film canadien le Père Chopin, avec Marcel Chabrier et Madeleine Ozeray en vedette. Voilà une excellente occasion de voir et de revoir un film fort intéressant dont la majorité des interprètes restent des comédiens montréalais... Il est à souhaiter que le groupe de musiciens qui vient de se faire entendre à New-York dans un concert d'instruments anciens se rende dans la métropole avant la fin de la saison ou au début de l'automne. Nul doute qu'un impresario local trouverait profitable l'engagement de cet ensemble remarquable... Les nouveaux disques pour les nouveaux enregistrements de longue durée se retrouvent à des prix d'aubaine chez plusieurs marchands de la république voisine. Chez nous, on note que les appareils à enregistrer sur rubans peuvent être obtenus pour des prix moins élevés aujourd'hui que dans le passé...

Une exposition des œuvres de madame Emma Morrier se tiendra jusqu'au 26 du mois, à la librairie Tranquille. Durant les derniers mois, ce centre artistique a présenté un grand nombre d'artistes canadiens... Au Madison Square Garden, de New-York, le cirque Ringling Brothers et Barnum & Bailey tient l'affiche avec une agglomération d'attractions nouvelles. Parmi ces numéros extraordinaires, on compte Unus, l'homme qui se balance sur un doigt, la famille Gargantua, un couple de gorilles avec leurs rejetons, et 100 clowns réputés... La pièce "Tit-Coq" de M. Gratien Gélinas sera donnée dans d'autres villes de la province, d'ici la fin de l'année. Après ses succès au Gesù, cette œuvre canadienne pourra être applaudie par la population du Québec... Par ailleurs, de nombreuses troupes de tournée se préparent à entreprendre leurs pérégrinations estivales dans le Québec, les provinces maritimes et les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Au cours des prochains mois, les villes et les villages de la province seront visités par au moins cinq groupes de comédiens de Montréal... A la librairie la Dragonne, de Paris, des exemplaires de "le Vierge incendié", par l'automatiste canadien Paul-Marie Lapointe, ont été exposés en bonne place... A l'occasion de Pâques, nous offrons nos meilleurs vœux à tous les lecteurs et lectrices de "Rumeurs et Potins"...

LES "OSCAR" HOLLYWOODIENS. — Les trophées hollywoodiens, les "Oscars", remis annuellement aux acteurs de cinéma ainsi qu'aux techniciens, seraient-ils à la veille de disparaître? C'est ce qu'on peut se demander, après les récentes déclarations faites par les magnats de l'industrie cinématographique américaine. Ces derniers ont signifié leur intention de ne plus contribuer financièrement au gala, dont le coût s'est élevé dans le passé jusqu'à \$100,000.

A l'abord, on pourrait croire que les producteurs américains se montraient mécontents du fait que, cette année, les trophées furent remis aux auteurs d'un gros grand nombre de succès étrangers. Cependant, lesdits magnats avaient déjà fait connaître leur décision, une semaine avant le gala.

Puis, en examinant de plus près cette histoire de remise des trophées, ou "Oscars", on ne comprend pas qu'il soit obligatoire d'organiser une soirée de \$100,000 pour la seule raison de remettre les statuettes aux récipiendaires. Il serait aussi intéressant de décerner les "Oscars" dans une réunion intime, pour ce qui est des cinéphiles du monde entier.

Certes, on devait s'attendre, en ces dernières années, que les "Oscars" tombent en désuétude. Car, les choix ne furent pas toujours heureux. On se souviendra que l'année dernière le magnifique Henry Vth, avec Laurence Olivier, n'avait pas obtenu le premier prix, alors que cette réalisation anglaise méritait vraiment un meilleur sort.

Durant les années précédentes, il fut trop évident que des cordes étaient tirées pour décerner des honneurs à des films et à des acteurs peu méritoires, si on les compare avec d'autres pellicules tournées à l'époque.

Tout de même, il est malheureux de voir la disparition de cette grande célébration annuelle qui réunissait de nombreuses personnalités cinématographiques dans la capitale du film américain.

A la dernière heure, on apprend que si l'"Academy of Motion Picture Arts & Sciences" abandonnait l'organisation d'une cérémonie annuelle pour remettre les "Oscars", une autre association sera fondée pour continuer la traditionnelle cérémonie.

Une seconde organisation réussira-t-elle à s'imposer, après le fiasco de l'"Academy of Motion Picture Arts & Science"? Pour celui qui connaît Hollywood et ses moyens de publicité, la réponse est affirmative.

Chanson de Jean Cavali à l'écran

LONDRES. — Dans "Warning to Wantons", l'histoire d'une jeune fille raffinée qui devient amoureuse d'un beau bûcheron et décide de vivre avec lui plutôt que de retourner à son ancienne vie de luxe, le Viennois Hans May a vu l'occasion d'utiliser la musique pour souligner le thème du film. Une vivante chansonnette fran-

çaise contribue à dépeindre la jeune fille. Elle la chante pendant qu'elle se sauve du couvent et elle y revient à chacun des épisodes de ses aventures. Mais lorsqu'elle devient paysanne, Hans May décide de modifier subtilement la mélodie pour illustrer le changement d'ambiance. Il orchestra donc la pièce pour quatre flûtes de roseaux, ce qui conservait le thème tout en lui donnant l'effet d'une mélodie agreste. Le parolier de la pièce est le réputé chanteur mont-réalais Jean Cavali.

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — Robert Mitchum, qui vient de sortir de prison, ne manquera certainement pas d'ouvrage parce qu'il ne semble pas que sa popularité en ait tellement souffert. Son prochain film sera The Grief Shooters, où il jouera aux côtés de Jane Russell. Don Siegel, qui a dirigé The Big Steal, un autre film de Mitchum, sera le directeur de cette production. On dit que Mitchum devra travailler pendant plus d'une année pour payer tous les frais de son procès... Tout ne va pas bien dans le ménage de Linda Darnell, dit-on. On parle de divorce... Quant à Charlie Chaplin, il sera bientôt père pour la sixième fois. Sa femme, Oona O'Neill, attend un enfant... Ingrid Bergman aime l'Italie. Elle songerait à tourner plusieurs films dans ce pays...



Robert Mitchum

Cathy O'Donnell n'a pas tourné un seul film depuis deux ans. Selznick voulait l'engager pour Knock on Any Door, mais la jeune actrice insistait pour qu'on lui accorde autant d'importance qu'à Humphrey Bogart dans la publicité et dans la distribution du film. Selznick en a tout simplement engagé une autre. Vraiment, certains gens ont des drôles d'idées... Shirley Temple aura bientôt 21 ans. Elle pourra à ce moment prendre possession des millions qu'elle a gagnés...

Paulette Goddard vient de partir pour Acapulco, au Mexique. Mais auparavant elle est passée par New-York, pour rencontrer son mari, Burgess Meredith. Ils ont décidé de divorcer. Ils discuteront donc du grand jour! Un divorce de plus... Peggy Ryan, qui vient de divorcer elle aussi, dit qu'elle hait les hommes! Jusqu'aux prochaines noces probablement... Gregory Peck et Richard Widmark joueront ensemble dans Twelve O'Clock High. On a aussi parlé de divorce dans le ménage Peck. Il n'en sera rien. Une petite chicane et c'est tout. Sa femme attend un enfant. A Hollywood, il ne faut pas se chicaner trop fort, parce que les murs ont des oreilles...



Paulette Goddard

Les biens de Carole Landis ont été vendus à l'encan. Cette jolte cérémonie fut télévisée. La mère de la défunte actrice n'a rien obtenu de ces ventes. C'est que Carole Landis avait des dettes... Aya Gardner voulait prendre un repos, mais elle devra retarder ces vacances parce qu'elle tournera dans Operation Malaya, aux côtés de Spencer Tracy et de Jimmy Stewart... On parle déjà des "Oscars" pour la prochaine année et on parle d'Orson Welles pour son rôle dans The Prince of Foxes, un film qui n'a pas encore été présenté...

Charles Boyer partira bientôt pour la France, avec toute sa famille. Il tournera un film à Paris. Son dernier film français date de 1937. Il voudrait retourner à New-York, en 1950... Farley Granger est l'un des jeunes acteurs les plus en demande. Il vient d'être engagé par Sam Zimbalist, pour jouer dans Side Street... Cornel Wilde tournera en Suisse, dans The Sking Story. Sa partenaire sera la belle actrice



Charles Boyer

Une Biographie par Semaine

Eleanor Parker a beau être une actrice très considérée, elle préfère encore un bon sandwich au fromage, au meilleur repas dans un restaurant.

C'est une des raisons pour lesquelles on ne la voit presque jamais dans les boîtes de nuit de Hollywood, même pas au restaurant des studios Warner Brothers. Quand arrive l'heure du dîner, Eleanor saute dans sa voiture et se rend à la maison de ses parents, située à une couple de milles des studios, à Toluca. Elle mange alors sa ration de sandwiches au fromage plus une tablette de chocolat.

Cette maison de ses parents est la réalisation de l'un des trois buts que s'était proposés Eleanor quand elle avait 15 ans, alors qu'elle servait les tables à l'école d'art dramatique de Martha Vineyard, dans le Massachusetts.

"Je décidai à ce moment et avant tout," dit-elle, "de devenir une bonne actrice, ensuite d'acheter une jolie maison à mes parents et enfin de me procurer un beau manteau de fourrure."

Elle commença à réaliser son ambition, ou ses ambitions, quatre ans après avoir été serveuse de table, quand les studios Warner lui firent signer un contrat.

Elle a toujours prétendu qu'avant de monter sur une scène, on devait apprendre le métier. C'est pourquoi, elle ne fut pas surprise que les studios Warner lui fassent étudier l'art dramatique pendant deux ans, sans la faire tourner dans un seul film. Elle ne tourna que de courts bouts d'essai. Elle aurait préféré avoir un peu plus d'ouvrage, mais elle comprenait très bien sa position.

Mais ce qui devait arriver arriva. Après deux ans d'attente, on la fit tourner, non pas dans un seul film, mais dans huit. Elle considéra son rôle dans The Voice of the Turtle comme son meilleur jusqu'ici.

Elle n'attendit pas d'avoir tourné huit films pour acheter une maison à ses parents. A la fin de 1946, elle fit venir ses parents, de l'Ohio, pour habiter la maison qu'elle avait fait construire à leur intention. L'achat de son manteau de vision ne devait pas tarder. Tous ses vœux sont donc maintenant réalisés.

Eleanor Parker est née à Cedarville, Ohio, le 26 juin 1922. Comme tous les enfants, elle rêva de faire du théâtre et du cinéma. Elle persuada son père de lui permettre de se joindre à une troupe de Cleveland. Sa famille vivait dans cette ville à cette époque. Dans la suite, elle fit partie de la troupe de Martha Vineyard et, ensuite, elle fut acceptée au "Pasadena Community Playhouse", où tant d'actrices, aujourd'hui célèbres, se sont fait connaître. Un soir, elle ne jouait pas, un "scout" la remarqua dans la salle. Il l'emmena aux studios Warner, où on lui offrit un contrat. C'était le jour de ses 19 ans.

Elle joua son premier rôle important dans Mission to Moscow. Puis on la vit comme vedette dans The Very Thought of You, The Pride of the Marines, Of Human Bondage, Escape Me Never, The Woman in White et enfin dans The Voice of the Turtle.

Le 5 juin 1946, elle s'est mariée pour la deuxième fois, à Bert Freidlob. Elle avait épousé, précédemment, Frank Losee, un aviateur.

Les ancêtres d'Eleanor sont anglais et irlandais. Elle mesure 5 pieds et 6 pouces et pèse 120 livres. Ses cheveux sont bruns et ses yeux sont verts.

Elle a un tempérament très enjôlé et elle adore son travail. Elle est très modeste et n'est jamais contente de ses interprétations. Bien d'autres le sont et avec beaucoup moins de raisons.

Ses autres films ont été: Between Two Worlds, Crime By Night, Last Ride et Never Say Goodbye.

Un faux club de nuit

HOLLYWOOD. — Cecil B. DeMille était à préparer une grande scène de Samson and Delilah quand il entendit un gardien des studios, qui pilotait un groupe de visiteurs, décrire un de ses décors de Samson and Delilah comme un "club de nuit de Babylone". Inutile d'ajouter que le gardien se fit réprimander de la plus verte façon par DeMille, qui ne prisait pas beaucoup cette description à l'américaine. Ce film est maintenant terminé, mais nous ne le verrons pas avant plusieurs mois, parce que DeMille prend toujours beaucoup de temps à faire le découpage de ses films.

Elle veut rester heureuse

HOLLYWOOD. — Shirley Temple n'a qu'une ambition artistique et c'est de devenir une bonne tragédienne. C'est ce qu'elle disait récemment sur les plateaux de française, Josette Day... Pour Broadway Bill, Bing Crosby a le choix entre cinq jeunes actrices: Joan Leslie, Mona Freeman, Joanne Dru, Geraldine Brooks et Jane Nigh. C'est la gloire pour celle qui sera choisie. Elle doit faire de jolis sourires au fameux Bing...



ELEANOR PARKER

RKO, où elle tournait aux côtés de son mari, John Agar, dans "Baltimore Escapade". "Mais" continuait-elle, "je n'ai pas l'intention de 'faire la vie' comme on dit, dans le seul d'avoir de l'expérience. Je veux que mon mariage ne soit pas une faillite et je ne consentirai jamais à me jeter dans les embarras de toutes sortes pour la seule raison d'acquiescer cette fameuse expérience dont certaines gens disent qu'elle est essentielle aux acteurs, aux peintres, aux écrivains et à tous les autres artistes. Il n'est pas nécessaire d'être malheureux pour savoir ce qu'est la vie".

Pas si vieux que ça!

HOLLYWOOD. — Henry Morgan, qui vient de tourner dans "Sam Wynne" de RKO, téléphona à un autre studio où il fut déjà sous contrat pour demander qu'on lui envoie sa propre biographie. La voix qui lui répondit au bout de la ligne demanda s'il voulait parler de Henry Morgan, le pirate du 17^e siècle. "Je ne suis pas si vieux que ça" de reprendre Morgan, qui réalisa à ce moment qu'on ne l'avait pas branché au bureau de la publicité mais plutôt au département des recherches.

Les créations des fameux couturiers de Paris contribuent au succès du cinéma français



C'est Germaine Lecomte qui réalise tous les costumes de Michèle Morgan pour son prochain film, *MARIA CHAPDELAINÉ* du réalisateur Yves Allégret. On voit ici Michèle Morgan essayant un de ses costumes. Petite veste très ajustée, bordée d'opossum, toque d'opossum et jupe cloche à carreaux. Michèle Morgan est d'ailleurs la vedette de prédilection de l'atelier de Germaine Lecomte. Les costumes de plusieurs de ses films ont été conçus et réalisés dans les ateliers de cette importante maison de haute couture.



La charmante actrice anglaise, Patricia Roc, est habillée par Germaine Lecomte. On voit ici une rencontre amusante dans les studios de Germaine Lecomte: Maurice Chevalier, venu voir la collection, admire un des derniers modèles qu'essaie Patricia Roc, sous l'oeil attentif de Germaine Lecomte elle-même. A l'instar de plusieurs actrices anglaises et américaines, Patricia Roc aime beaucoup se rendre à Paris pour faire l'achat de ses toilettes.

Germaine Lecomte continue à être la couturière favorite des vedettes, qui, en ce début de printemps, semblent s'être toutes donné rendez-vous au 9 avenue Maignon, où vous ne rencontrerez plus que visages connus et célèbres.

Tout d'abord, la vedette de prédilection de la maison, Michèle Morgan, plus blonde que jamais, commence les essayages de son prochain film *Maria Chapdelaine*. Contraste amusant, c'est une Michèle Morgan alerte et sportive, parfois même en pantalon et amusante petite veste écossaise, qui vient essayer les blouses rustiques et les robes désuètes de la petite paysanne canadienne.

Retrouverons-nous la Michèle Morgan sérieuse et grave que nous avions tant aimée dans *Symphonie pastorale*? Peut-être! mais nous n'en oublierons pas pour autant l'hôtesse de l'air d'Aux yeux du souvenir, à la fois sereine et héroïque, mais également féminine et séduisante, dont le lumineux regard nous a conquis pour toujours.

Visages divers d'une même figure, expressions renouvelées d'un grand talent, qui tous demeurent vivants et pour lesquels Germaine Lecomte a su concevoir des créations qui en soulignent et en développent le caractère et l'originalité.

Mais voici un autre visage célèbre de l'écran, c'est Patricia Roc, qui regarde, avec sérieux et application, la nouvelle collection. On a beau être une grande vedette, les robes de Paris gardent toujours tout leur prestige et Patricia Roc ne semble pas résister au démon tentateur, puisque la voici, après la collection, essayant sous l'oeil attentif de Germaine Lecomte, les choses merveilleuses qui l'ont enchantée.

Et puis, dans un salon d'essayage, la blonde et gracieuse Micheline Francey, bien connue pour son élégance, essaie une ravissante robe bleu marine, avec laquelle elle accueillera le printemps.

Quant à Colette Mars, c'est une habituée de la maison, elle va et

vient, dit bonjour à tout le monde, avec son gai sourire, et se prête avec bonne humeur aux essayages. Germaine Lecomte a dit en parlant d'elle "Colette Mars, c'est la gentillesse de l'élégance même".

Autre vedette de la chanson et lauréate du Grand prix du disque 1949, la blonde Line Renaud, dont le succès va croissant, est venue non seulement voir la collection, mais soumettre ses projets à Germaine Lecomte et lui demander avis sur les robes qu'elle devait porter, d'où l'on voit que le couturier joue souvent un rôle de conseiller, qui n'est pas le moins important.

C'est encore Nita Raya, que son récent mariage n'a pas empêchée de venir faire son choix parmi les modèles de la nouvelle collection. Et puis la blonde et gracieuse Colette Richard. Ludmilla Teherina, belle comme une statue.

J'oubliais Anabella, qui, ayant aimé une robe, a voulu la poser pour une photo, et bien d'autres encore... Toutes étoiles et vedettes au firmament des gloires de notre époque, elles ont tenu, dès l'éclat de la nouvelle collection, à venir chez Germaine Lecomte, rendant ainsi par leur seule présence, un hommage mérité à celle qui fait tant pour que la couture ait son rôle à jouer au théâtre et au cinéma et fasse là aussi briller le bon goût et l'élégance de Paris.

Nous pourrions presque dire que les salons de Germaine Lecomte sont le carrefour des célébrités du siècle. N'y avons-nous pas rencontré, il y a quelques jours, une grande figure de notre armée, qui a déjà sa place dans l'épopée de notre Histoire, le général Weygand. Entouré de plusieurs membres de sa famille, il est venu voir la collection et suivait avec intérêt la présentation des modèles.

Sa présence chez Germaine Lecomte n'est-elle pas une preuve de plus que la couture relève du domaine de l'art et de la création, qui contribuent tant à la renommée de la France et en particulier de Paris.



(Photo Koko)

Voici une photo de Germaine Lecomte prise lors de son récent passage à Beyrouth. Cette couturière renommée, qui visita notre pays il y a quelques mois, maintient à Paris l'un des studios les plus fréquentés. On a dit d'elle qu'elle était la couturière préférée des vedettes de cinéma. Paris s'honore, à juste titre, d'être la ville de la mode, le cinéma français se doit donc de faire appel aux meilleurs couturiers parisiens pour habiller ses grandes vedettes. A défaut de pouvoir admirer les grandes collections parisiennes, les cinéphiles canadiens ont toujours le loisir de voir les créations que font pour les films les fameux couturiers de la ville lumière.



(Photos Serge De Sano)

Germaine Lecomte n'a pas conçu qu'un seul costume pour Michèle Morgan, la nouvelle *Maria Chapdelaine*. Elle préside ici à l'essayage d'un autre bel ensemble que portera Michèle dans son prochain film. C'est un petit corsage très ajusté, en velours côtelé violine. La jupe est en drap vert et est incrustée de motifs en velours. On remarquera que Michèle Morgan est plus blonde que jamais. Les cinéphiles canadiens sont anxieux de la revoir dans *MARIA CHAPDELAINÉ*. Madeleine Renaud avait déjà tourné le même rôle dans *MARIA CHAPDELAINÉ* de Duviol, qui mettait aussi en vedette le sympathique Jean Gabin. Mais cette fois le film sera tourné en Angleterre et en anglais. Glenn Ford est le successeur de Jean Gabin dans le rôle de François Paradis.

C'est à Montréal que Red Skelton remporta ses premiers grands succès

Red (Richard) Skelton est né à Vincennes, dans l'Indiana, le 18^e juillet 1913. Son père, qui avait été clown, mourut avant la naissance de Red. A cause de cette malchance, Red ne se rendit qu'en troisième année à l'école. Il vendit des journaux et travailla dans les salles de quilles. Mais, il y a quelques années, Red a obtenu un diplôme de collège, en suivant des cours par correspondance.

Son premier engagement dans un spectacle lui vint à l'âge de 10 ans, quand une troupe qui passait dans sa ville l'engagea comme chanteur et guitariste.

A 13 ans, il faisait déjà partie d'une troupe de théâtre. Il fit du vaudeville avec des troupes ambulantes, puis un jour le cirque Hagenbeck-Wallace l'engagea comme bouffon. L'ambition de Skelton était d'être dompteur, mais il changea d'idée quand son entraîneur se fit attaquer par un tigre.

● On parle de mariage

Plus tard, alors que Skelton, âgé de 17 ans, faisait le bouffon dans un théâtre de Kansas-City, on lui demanda de remplacer un autre comédien dans un autre théâtre. La gérante de ce théâtre, Edna Stillwell, ne s'amusa pas du tout pendant le numéro de Red, et elle ne se gêna pas pour le lui dire quand elle lui remit son cachet à la fin de la soirée. Quelques mois plus tard, Edna Stillwell, qui prenait part à un marathon de danse, découvrit que le maître de cérémonies du marathon était le même comédien à la tête rousse qu'elle avait déjà engagé. Il fut bientôt question de mariage. Elle gagna en même temps une somme de \$1,000, qui était décernée au gagnant du marathon. Skelton lui emprunta \$2 et ils se marièrent. La même nuit, ils se firent voler les \$1,000. Ce fut une grande déception. Ils demeurèrent tous deux à l'emploi de cette compagnie qui organisait des marathons de danse; elle, comme caissière; et lui, comme maître de cérémonies.

Réalisant à ce moment que Red était devenu un bon comédien, ils prirent la route de New-York. Mais New-York n'est certes pas une ville facile à conquérir. Ils passèrent de durs moments dans la métropole américaine. Puis ils s'en vinrent au Canada, où ils vécurent assez péniblement pendant une année.

● Montréal le découvre

Mais c'est à Montréal même que Skelton devait rencontrer la chance. A son premier spectacle dans un club, Red manqua complètement son coup. Découragé, il

se rendit dans un restaurant avec sa femme. Ils y virent une pocharde qui était en train de manger des beignes. Cela les inspira et ils inventèrent un numéro qui fut un immense succès, tellement qu'on le garda pendant sept semaines à l'affiche. Peu de temps après il était engagé au théâtre Paramount de New-York, où son succès fut aussi grand. Puis il décrocha des engagements à la radio à Chicago. Hollywood s'intéressa bientôt à lui et il signa son premier contrat avec MGM en 1940. On lui demanda d'abord de se faire maigrir. Red, qui n'avait pas mangé à sa faim pendant tant d'années, fut assez difficile à persuader qu'il était trop gras. Hollywood a toujours ses exigences...

● Bientôt grande vedette

Le premier film de Red fut *Having Wonderful Time*. Il n'y tenait pas un grand rôle, mais il le tint si bien qu'on lui confia un rôle de 1er plan dans son deuxième film, *Whistling in the Dark*. Il tourna huit films dans les deux premières années et devint du coup une attraction de première classe. Un autre programme de radio, venant d'Hollywood cette fois, le fit connaître en Amérique comme l'un des meilleurs comédiens de l'heure.

Sa femme, Edna, s'occupait d'écrire ses textes pour la radio et elle voyait aux scénarios des films de Red. Elle a toujours continué ce travail pour Red, bien qu'ils aient divorcé quelque temps plus tard. Red se maria de nouveau en 1945, à la rousse Georgia Davis. Ils ont une fille, Valentina-Marie, qui est née en mai 1947. Elle est rousse elle aussi.

● Pendant la guerre

Red entra dans l'Armée, comme soldat, en 1943 et en sortit en 1945, encore simple soldat, mais, dans ces deux années, il avait donné 3.800 spectacles pour les troupes, en Afrique, en Italie, en Angleterre et sur les bateaux. Pendant son entraînement en Californie, il monta un spectacle avec de nombreuses vedettes du cinéma. Le lendemain, comme soldat, on lui commanda de nettoyer la salle où avait eu lieu le spectacle...

A son licenciement, il retourna à la radio et au cinéma. Sa popularité n'avait en rien baissé et tout le monde semblait heureux de le voir revenir sur les ondes et sur l'écran.

● Toujours fantaisiste

Skelton, un homme paradoxal, a toujours un cigare aux lèvres, bien qu'il ne fume pas. Pour empêcher qu'on fasse des raids dans son réfrigérateur pendant la nuit, il a posé une sirène automatique sur le dessus de ce réfrigérateur. Il aime à parler dans un microphone, mais ne veut jamais répondre au téléphone. Il dit: "Je n'aime pas à parler dans ces trucs-là. On dirait toujours qu'il y a quelqu'un qui parle à l'autre bout."



Voici Red Skelton en compagnie de sa première femme, Edna Stillwell, qui était en même temps son "scripteur" en chef. Le programme de Skelton qui passe sur les ondes de NBC sera entendu sur le réseau CBS à partir de l'automne prochain. Il en sera de même des programmes de Bing Crosby, Jack Benny et Amos and Andy.

GRAND CONCOURS SPORT et LOISIRS

\$30,000 En Prix!



Cette maison est située à
176 ouest, boulevard Guoin, Montréal

SPORT ET LOISIRS

est le seul magazine de sport publié en français en Amérique. traite de tous les sports et des loisirs de jeunes. paraît tous les mois sous le format "digest". compte 48 pages par numéro; il est illustré.

Conditions du concours:

- 1) Souscrivez un abonnement d'essai de 7 mois pour \$1.00 (un dollar).
- 2) Répondez correctement au questionnaire.
- 3) Inscrivez votre nom et l'adresse où vous voulez recevoir votre revue.
- 4) Insérez votre dollar avec le coupon ci-joint et adressez le tout à SPORT ET LOISIRS.

----- DECOUPEZ ICI -----

SPORT ET LOISIRS,
8498, ave. des Belges,
MONTREAL 10.

Ci-joint \$..... pour..... abonnement(s) de 7 mois à votre magazine, de juin à décembre 1949.

NOM

ADRESSE (B)

SOULIGNEZ VOS REPONSES

- 1) Quel est le nom du grand club de hockey de Montréal? Le Canadien ou les Red Wings?
- 2) Avec quel article se joue le baseball? Une balle ou une raquette?
- 3) Quel est le seul magazine de sport publié en français en Amérique? Sport et Loisirs ou la Famille?

----- DECOUPEZ ICI -----

L'attribution des prix se fera lors d'une démonstration publique, au début de l'été. Les recettes nettes de ce concours seront versées à une organisation paroissiale de loisirs



LES ANIMAUX DE LA JUNGLE VOYAGENT PAR AVION

Sous le feu croisé des photographes de journaux, un éléphant, qui se refusait à quitter l'avion à l'aéroport international de New-York, se décide à descendre à regret le plan incliné qui doit le ramener au sol. Six éléphants ont fait ainsi un voyage aérien de 12,000 milles, de Singapour et du Siam aux Etats-Unis. Cette véritable arche de Noé aérienne transportait 133 animaux tropicaux, destinés aux jardins zoologiques américains. Seuls les éléphants refusèrent de débarquer et il fallut

CAPRICES DE NOS VEDETTES

Armand Cayer s'adonne à la peinture à l'huile et se montre un ardent propagateur de l'art...

"Notre famille compte maintenant trois peintres amateurs," commença Armand Cayer, le populaire chanteur des ondes canadiennes. "D'abord, il y eut ma femme, qui est connue à la radio sous le nom de Marie-Thérèse Lenoir, et moi-même. Depuis quelques semaines, il y a Richard, né en février dernier, qui montre également un goût prononcé pour les couleurs à l'huile."

En effet, autour de la grand-table, trois personnages s'affairaient avec une boîte de peinture et des pinceaux. Sur une toile de petite dimension, le chef de famille appliquait à traits légers une couleur rouge, tandis que sa femme montrait un vif intérêt au travail délicat. Et, cette dernière tenait dans ses bras un poupon souriant de satisfaction. Sans doute, l'héritier pouvait, outre le bonheur de se retrouver si près de sa maman, éprouver quelque émerveillement à la vue de tant de couleurs éclatantes.

petits tableaux extraordinaires. Je vous l'avoue, elle possède beaucoup plus de talent dans cet art que j'espère en posséder jamais. Non, n'écoutez pas ses protestations!..."

Alors que le papa discourait, Richard avait empoigné un tube de vermillon. En ce moment, le fils unique terminait l'expérience de presser sur un bout du tube pour faire sortir la pâte à l'autre extrémité. Mais, sa maman avait juste-là regardé ce jeu, d'un oeil compatissant. Toutefois, c'en était assez, et le jouet nouveau fut re-

Christophe Colomb était-il Français ?

PARIS. — Nous avons tous appris à l'école que Christophe Colomb était le fils d'un tisserand et qu'il était né en 1451 à Gènes. Il s'était engagé vers quarante ans au service du roi Ferdinand d'Espagne et avait débarqué, au cours de son troisième voyage, sur la côte de l'Amérique centrale.

Mais un historien hongrois, Tivadar Acs, vient de déclarer que ses recherches ont prouvé que Christophe Colomb n'était pas du tout Italien, mais le fils d'un brigand français, né sur le sol de la Belgique d'aujourd'hui. Il avait lui-même pratiqué le brigandage et causé tant de pertes à la marine vénitienne que le gouvernement de Venise avait embauché un bravo qui devait l'assassiner. Pour cette raison, Christophe Colomb s'était réfugié en Espagne, et comme il n'y était pas non plus en sécurité, il avait pris la route vers l'Ouest et avait découvert à cette occasion l'Amérique. Les neuf millions de citoyens américains d'origine italienne, qui sont très fiers de la découverte de leur nouvelle patrie par un des leurs, se sentent très blessés par la déclaration du savant hongrois. Les Italiens de New-York viennent de s'adresser à la société Dante Alighieri à Rome, une organisation d'historiens, et l'ont priée de réfuter les assertions de Tivadar Acs avec toute l'autorité et toute la compétence dont elle dispose.

Le commerce d'outre-mer de la Grande-Bretagne

LONDRES. — Le mois dernier, la balance défavorable du commerce anglais tombait à 68 millions de dollars, soit le chiffre le plus bas depuis juillet 1946, en dépit d'un abaissement des exportations, qui ont diminué de 76 millions de dollars par rapport à janvier, pour tomber à 562 millions. Cependant, les importations ont diminué davantage, soit de 101 millions, pour tomber à 646.8 millions. Les réexportations, évaluées à 17.6 millions, ont réduit la différence à 67.2 millions. En février, la balance défavorable a été de 40 millions de dollars au-dessous de celle de décembre et de 24 millions inférieure aux chiffres de janvier.

et fit trois saisons avec ce groupe montréalais. En 1946, on l'entendit au micro, dans divers programmes, notamment à Au Service des Vétérans et à Radio-Carabin, à titre d'artiste invité.

L'année suivante, M. Cayer prit part à plusieurs émissions diffusées sur les ondes courtes de la Société Radio-Canada. A l'étranger, on peut apprécier sa voix de baryton, grâce aux programmes Peas and Rice et Lord Caresser Show. Comme artiste invité, il participa à Cafe Negro, une autre populaire émission. Puis, à CKVL, Armand Cayer cueillit de nouveaux lauriers au programme Coquetel-Chansons.

En 1948, il fut applaudi à St-Hyacinthe, au festival de la Police, avec l'Ensemble des Quatre, dirigée par Marie-Thérèse Lenoir. En octobre dernier, monsieur Cayer devint l'unique soliste du programme C.I.L. Rappelons que ces émissions hebdomadaires du jeudi soir, diffusées sur le réseau français de Radio-Canada, comprennent un ensemble musical imposant, sous la direction de M. Jean Deslauriers. Ce programme, qui connut immédiatement le plus éclatant succès, se poursuit toujours sur les ondes du poste CBF de Montréal.

C'est le 7 décembre 1947 que M. Cayer épousa Marie-Thérèse Lenoir, qui lui apporte une précieuse collaboration dans sa carrière de chanteur. Le répertoire de notre vedette comprend des oeuvres classiques, semi-classiques, et aussi des chansons d'une musique plus légère.

Le D.A.C.H. et les artistes se dévouent pour nos grands blessés

Dernièrement le groupement des Divertissements aux Anciens Combattants Hospitalisés (D.A.C.H.) donnait une séance artistique aux malades et blessés de l'Hôpital de Ste-Anne de Bellevue.

Le comité du D.A.C.H. est formé de membres de la section Jean Brillant, V.C. et d'artistes de la radio. La présidente, lieutenant Janet Harel, et la directrice artistique, Jean Desprez, se dévouent corps et âme pour faire de chaque événement artistique un succès complet.

Mais le public peut également coopérer à l'oeuvre du D.A.C.H. notamment en faisant parvenir du chocolat et des cigarettes au "D.A.C.H., Radio-Canada, Montréal."

C'est en effet l'habitude des membres de ce groupement d'apporter, lors de chaque spectacle artistique, une tablette de chocolat et un paquet de cigarettes à chacun des grands blessés. C'est évidemment peu, mais il en faut des centaines, des milliers. Le D.A.C.H. se rend dans un hôpital chaque mois. Il vide ses boîtes et sa caisse à chaque fois. Et tout est à recommencer.

Les artistes se dévouent, tout comme les dames du D.A.C.H. Le public est prié d'apporter aussi sa contribution. Ces braves qui sont encore confinés à l'hôpital, parce qu'ils se sont dévoués pour gagner la guerre, méritent bien qu'on se dévoue pour eux, à notre tour.

Lors de la réception de Ste-Anne, les invités d'honneur étaient: Mmes W. E. Morgan, G. Paré-Morin, Arthur Tétreault, Gilles Baylis, J.-A. Perrault, A. Harel, Melville Rousseau, Réjane des Trois-maisons, Paul Brabant, Mlles J. Harel, Betty Van Des Coorten, Simone Paré, Liane Poupart, Pierrette Deniger, Gaby Galipeault, le major Robert Haineault, M.C., le lieutenant-colonel W. A. Mackay, le colonel W. E. Morgan, le capitaine Gilbert Forest, le lieutenant Guy Dorval, le capitaine Hector Grenon, le lieutenant et madame Jacques Renaud, M. Philippe Dunn, M. Jean-Paul Brosseau, etc.

Parmi les artistes on comptait: Lily Fayol, Gordon Manley, Claudette Jarry, Jean Raffa, Monique Leyrac, Denise Emond, Edgar et Oscar Morin, Steve Bernard, Roger Aznavour, Pierre Roche, Mariette Vaillant, Francine Dumas, Réjane Hamel, Robert Dumas et ses ménestrels.

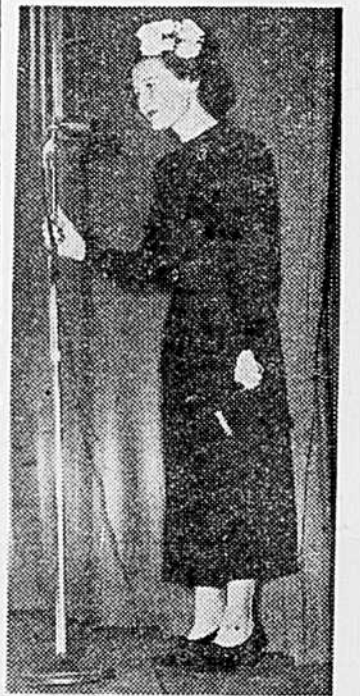
Après le programme, de St-Jos Thibault, convalescent de Ste-Anne, présente un joli sac à main tricoté par lui à Jean Desprez, et qu'il lui offrit au nom de tous les patients de l'hôpital.

Le D.A.C.H. remercia aussi la Croix-Rouge pour un don de mille paquets de cigarettes et mille bar-

res de chocolat destinés aux prochains visites aux hôpitaux.

Prochainement enfin le D.A.C.H. visitera l'hôpital militaire de St-Hyacinthe.

Capt. Gilbert Forest



Le lieutenant Janet Harel, G.M., présidente du D.A.C.H.



(Cliché "Photo-Journal")

M. ARMAND CAYER, avec sa femme, Marie-Thérèse Lenoir, occupe ses loisirs à peindre des petits tableaux à l'huile. Comme on le verra en lisant l'article ci-contre, cette famille compte aujourd'hui trois peintres amateurs.

Certes, un professionnel de la palette aurait trouvé dans cette scène familiale un sujet digne de quelque chef-d'oeuvre!

Mais, laissons la parole à notre hôte:

"Il y a déjà nombre d'années que je m'adonne ainsi à la peinture. Oh! ce n'est pas que je me considère habile; car, croyez-le, je ne me permets ce plaisir que durant de rares loisirs. A faire de petits tableaux, cela nous repose l'esprit du travail et des études. Voyez ce chevalier qui soutient le cadre, c'est moi-même qui l'ai fabriqué. Si cette pièce présente un aspect rudimentaire, cela m'importe peu puisque je la voulais utile. Aussi, voyez comme cet accessoire destiné à supporter les toiles reste bien en place sur la table. Avec quelle aisance, on peut peindre lorsque l'attirail est au point!

"Marie-Thérèse, ma femme, s'est vite découverte un réel talent en me regardant besogner. Vrai, je montrais une joie si franche à occuper ainsi mes loisirs qu'elle s'intéressa immédiatement à la chose. En peu de temps, elle réussit des

trésors des mains de l'enfant. Cela n'eut pas l'air de plaire à Richard. Cependant, le moment d'après, il souriait de nouveau..."

C'est vrai, cette famille compte maintenant trois peintres amateurs!

● Vedette du programme C.I.L.

M. Armand Cayer, Montréalais de naissance, a fait ses études à l'école St-Jean-Baptiste et à l'école St-Gérard, avant d'entreprendre un cours commercial. Parce qu'il appartenait à une famille de musiciens, notre héros montra très tôt un goût prononcé pour la musique.

A 7 ans, il faisait partie de la chorale St-Jean-Baptiste. Deux ans plus tard, M. Lucien Sicotte, son oncle, lui inculqua les éléments de la musique sur le violon. Depuis ce temps, il n'eut de cesse de se perfectionner. Quand il décida d'étudier le chant sérieusement, Armand suivit les cours de madame Anna Malenfant. Encore aujourd'hui, il approfondit toujours son art avec M. Albert Cornélius.

Il débuta à la scène professionnelle, avec les Variétés Lyriques,

MAINTENANT—PERDEZ VOTRE GRAISSE DÉGOUTANTE jusqu'à 7 lbs par semaine.
En vous mettant au régime "MODEL"

LE RÉGIME LE MOINS CÔUTEUX!
Commencez dès maintenant à maigrir, sans privation, sans drogues nocives et sans laxatifs ou exorcices.

Le nouveau Régime Alimentaire "MODEL" ne consiste pas de drogue amalgamante. Le régime "MODEL" est sain, agréable et simple comme 2 et 2 font 4. Vous aiderez à perdre jusqu'à 7 lbs par semaine — autrement argent remboursé! Si votre embonpoint provient d'une suralimentation, le Régime Alimentaire "MODEL" se fera sentir dès les premiers jours. (NON RECOMMANDÉ DANS LES CAS D'OBESITÉ GLANDULAIRE).

REINE DE BEAUTÉ SALUÉ "MODEL"

Noreen Noble, reine de beauté de l'ouest de l'Ontario en 1948, déclare: "Le Régime Alimentaire "MODEL" m'a aidé admirablement à maigrir et à amincir la silhouette. Je le recommande sans hésiter à toutes les femmes désireuses de perdre leur graisse malsaine et dégoutante. Croyez-m'en, le Régime Alimentaire "MODEL" est vraiment efficace."

toutes les femmes désireuses de perdre leur graisse malsaine et dégoutante. Croyez-m'en, le Régime Alimentaire "MODEL" est vraiment efficace."

FAITES CET ESSAI DE 7 JOURS!
N'envoyez pas d'argent. Envoyez simplement votre nom et votre adresse sur carte postale ou lettre. En recevant votre paquet de MODEL, payez au facteur \$2.50 plus affranchissement, ou adressez bon de poste de \$2.50, affranchissement à nos frais. (Envoyez \$4.00 pour paquet économique, grand format). Si non satisfait, retournez ce qui reste de votre paquet et votre argent vous sera remboursé. Adressez votre commande immédiatement.

UNIVERSAL PHARMACAL PRODUCTS Ltd.
DEPT. P44 WINDSOR, ONTARIO

Ville à vendre

COPENHAGUE. — La petite annonce ci-dessous a paru dans les quotidiens de la capitale:

"A vendre ville neuve, inhabitée, 60 milles de rues, nombreux édifices. S'adresser au gouvernement danois."

Cette curieuse annonce, publiée par les soins du gouvernement de Copenhague, concerne la ville-champignon d'Oeksboel que les Danois ont édifiée, en 1945, pour abriter leurs réfugiés. Oeksboel, qui compte jusqu'à 35,000 habitants, est maintenant vide.

Sous Presse

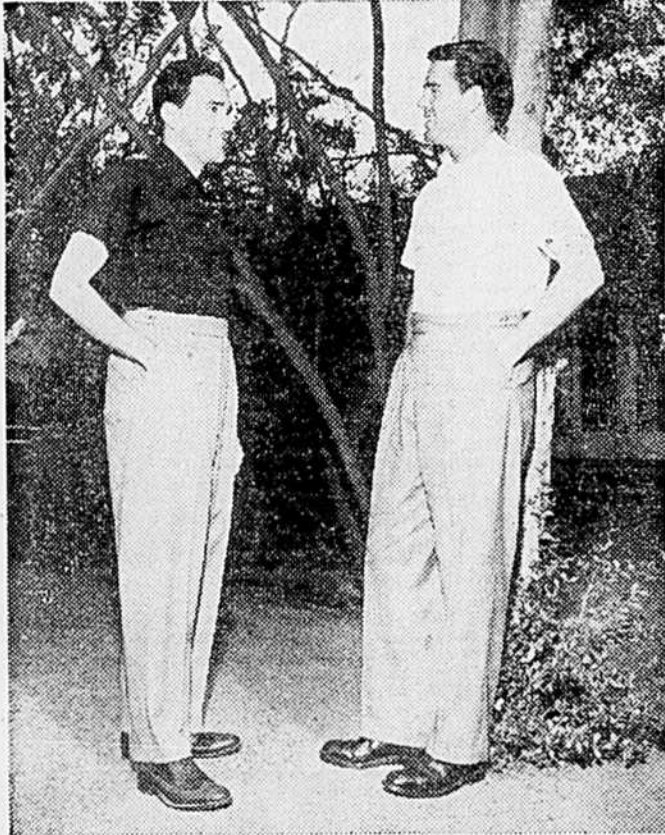
Ville Rouge

PAR

J.-J. RICHARD

Variétés Masculines

Sans ceinture de cuir ni bretelles



Les couturiers anglais viennent d'ajouter un mot nouveau au vocabulaire de la mode: "Daks", pour dénommer un pantalon sans ceinture de cuir ni bretelles. Ce pantalon répond au désir des hommes qui cherchent le confort avant tout. La ceinture même du pantalon dissimule cinq tampons de mousse de caoutchouc ("sponge rubber") qui retiennent le pantalon et font que la chemise reste toujours bien en place sous la ceinture, même après un mouvement brusque du bras pour frapper une balle de tennis ou de golf. La partie de la ceinture qui repose sur les hanches est pourvue d'une bande élastique et permet un ajustement parfait.



(Photos F.F.S., exclusive à Photo-Journal)

Là où les trappeurs de rats musqués profitent abondamment du printemps

L'hiver prochain, 40,000 femmes dans divers pays du monde porteront fièrement, sur leurs jolies épaules, des peaux de rats musqués pris sur la plus grande zone de chasse au rat musqué du monde. Cette zone est située dans le nord du Manitoba.

Le gouvernement de cette province possède et exploite, sur une base de coopératisme, un million d'acres de terrains marécageux le long de la rivière Saskatchewan, depuis la frontière de la province du même nom jusqu'au lac Winnipeg. Cette étendue de terrain marécageux a déjà été recouverte d'une couche de bourbe desséchée la rendant ainsi improductive pour l'industrie de la fourrure. Des milliers de trappeurs éprouvèrent une espèce de sauvetage de la misère quand le ministre des Mines et des Ressources naturelles du Manitoba commença l'exécution d'un plan d'exploitation de cette région, en 1936.

Aujourd'hui, plus de 250,000 rats-musqués sont pris chaque printemps; la valeur de cette pelletterie varie entre cinq cents et huit cent millions de dollars. Ce montant est distribué aux trappeurs indiens, métis ou blancs, sous forme de chèques mensuels de vingt-cinq dollars.

Pour celui qui connaît l'industrie de la fourrure du rat musqué, il est facile de se rendre compte comment il se fait qu'une moyenne de \$1,500, pour chaque jour de l'année, coule dans la ville de Le Pas, point vital de cette florissante industrie.

Ce secteur de chasse au rat musqué, de même que tous les autres dans les provinces du Manitoba et du Saskatchewan, fonctionne d'après une théorie de conservation de l'espèce et est exploité au moyen du contrôle du niveau de l'eau dans les petits fonds où les rats construisent leurs maisons à dôme. L'eau est contrôlée par des barrages, des digues des canaux et des fossés d'écoulement. Les rives de ces cours d'eau ressemblent aux bras marécageux et délaissés de certaines rivières de la Louisiane, d'où le Canada a déjà importé beaucoup de fourrures de rat musqué.

Les méthodes manitobaines sont employées avec succès dans la république sud-américaine de l'Argentine. Ce pays espère mettre en oeuvre un plan similaire, et il a fait venir à cette fin des castors du Manitoba. Malgré le changement de climat, des conditions des cours d'eau et de l'alimentation, on voit encore des castors en Argentine.

Ce paradis de la chasse au rat musqué est le plus grand au monde; c'est aussi le premier patronné par le gouvernement.

La valeur totale des peaux brutes vendues aux enchères à Winnipeg, l'an dernier, dépasse \$1,000,000.

Tout le monde reconnaît, le gouvernement le premier que les progrès de cette industrie sont dus au plan coopératif d'exploitation. L'ambition des trappeurs n'est pas amortie, mais elle est mesurée. Chaque trappeur a fourni un contingentement moyen de 280 peaux, tout en laissant amplement d'animaux pour le repeuplement; avant 1940, la concurrence était effrénée et l'espèce du rat musqué était menacée de disparaître.

En mars dernier, huit cents trappeurs dont 60 p.c. d'indiens et de métis, transportèrent eux-mêmes leur équipement dans le secteur assigné à chaque groupe de dix

Evidemment, on a aussi pensé aux femmes en créant le pantalon sans ceinture de cuir ni bretelles que nous avons examiné dans la vignette qui surmonte celle-ci.

hommes. Un expert-trappeur était à la tête de chaque groupe. Quand un secteur est pauvre en rats musqués, le chef de groupe en avertit, par radio, le poste central de Le Pas et reçoit l'avis de se diriger vers telle ou telle région où le gibier abonde.

Un règlement particulier obligeant les trappeurs à rester un minimum de 10 jours au camp, avec leurs compagnons, même s'ils ont capturé toute leur quotité, ou contingentement, de 280 peaux, a beaucoup contribué à amener la coopération entre les membres de cette armée de chasseurs au rat musqué. Quand chaque chasseur a atteint sa quotité, il aide son voisin; les experts aident les débutants, et ceux-ci ne tardent pas à être adroits.

La grande quantité de neige tombée l'hiver dernier a retardé les opérations du printemps; mais, aussitôt que les glaces ont disparu de la surface de la rivière, des bateaux viennent recueillir les

peaux pour les transporter à Le Pas et les expédier ensuite aux maisons d'enchères de Winnipeg. Les gardes-chasse, qui surveillent le piégeage au printemps, sont à l'automne, chargés de faire la visite des gros magasins de fourrure, afin d'évaluer le nombre de peaux dont ils auront besoin le printemps suivant.

Le succès de ces entreprises méthodiques de chasse a gagné l'adhésion des trappeurs individuels. A travers toute la région du nord canadien, ces trappeurs, qui autrefois parcouraient à l'aventure les zones abondant en rats musqués, commencent maintenant à exploiter leur zone personnelle, selon les mêmes méthodes que les entreprises du gouvernement.

Les Indiens sont même de plus fervents adeptes de ce système que les Blancs; il leur permet de se constituer un fonds de pension pour les veuves et les infirmes.

On voit que l'ordre, la loi, la coopération ont fait grand bien à ces gens quasi retirés de toute civilisation. Ils savent maintenant que de nouveaux procédés peuvent s'étudier et se pratiquer avantageusement.

Compétent de A jusqu'à B

Un agriculteur déclare: "Je connais mon métier de fermier de A jusqu'à B". C'est possible. Il n'est pas le seul. Il y a des quantités de fermiers qui sont dans le même cas. Seulement, ils n'aiment pas qu'on le leur dise.

Enormément de gens, du reste, sont dans une situation identique. Il en est ainsi d'une légion de détaillants, de fabricants, de contremaîtres et d'ouvriers. Ils ne possèdent que des notions élémentaires de leur métier.

Littéralement, connaître son métier de A jusqu'à B signifie simplement qu'on a une compétence de 8%.

Dans quelle proportion les hommes connaissent-ils leur corps (les médecins exceptés)? Même pas 5%.

Un médecin étudie le corps humain pendant quatre ans. Et il ne sait encore rien du tout après cela. Il doit continuer à étudier toute sa vie durant.

Darwin observa d'abord les vers de terre pendant seize ans avant d'écrire un livre sur eux. Et Maeterlinck, avant de livrer aux lecteurs sa "Vie des Abeilles", les examina pendant plus de vingt ans.

Que sait le jeune homme moyen sur lui-même et ses possibilités latentes? Très peu de chose. Il n'a, lui aussi, qu'une connaissance de A à B. Et il y a peu de chances qu'il parvienne jamais au-delà de B.

Comme dit un poète: "Il y a ceux qui ne chantent jamais mais qui meurent avec toute la musique en eux."

Ainsi, un homme d'affaires serait bien surpris d'apprendre quel maigre pourcentage de connaissances il a de sa propre entreprise.

Même dans une petite maison, il y a environ 30,000 éléments à connaître. Combien y en a-t-il dans une grande affaire? Que ne devrait-on savoir, non seulement sur le personnel employé et ouvrier, mais encore sur les matières premières, l'équipement, les méthodes?

Un fanfaron disait: "Je connais mon métier de commerçant en fourrures de A jusqu'à Z."

"Combien de livres concernant le commerce des fourrures avez-vous étudiés?"

"Aucun", répliqua-t-il.

"Dans quels territoires producteurs de fourrures avez-vous voyagé?"

"Je n'ai jamais quitté mon pays."

On lui a prouvé qu'il ne devrait jamais plus dire qu'il connaissait son métier de A jusqu'à Z. D'ailleurs, qui le connaît? Personne.

Toute connaissance d'un homme, quel qu'il soit, de son propre commerce ou de son industrie, ne représente qu'un petit cercle de lumière, dans le noir de la vaste ignorance qui l'entoure.

Nos vies sont trop courtes et nous sommes tellement vite pris par les encombrantes préoccupations matérielles que nous n'avons le temps d'acquiescer que le minimum indispensable.

La plupart des jeunes gens — et il en est parmi eux qui sont très doués — s'arrêtent d'étudier dès qu'ils en savent suffisamment pour gagner leur vie.

Ceux qui s'élèvent le plus sont ceux qui ont continué à apprendre. Ils ont emmagasiné dans leur mémoire tout ce qui pouvait leur être utile. Or, dans tout conseil de direction, c'est celui qui en sait le plus long qui marque le point, comme on dit.

Un homme doit apprendre tant que dure sa vie. Il ne peut se contenter de sa petite science de A à B.

Des cravates à motifs originaux, nettement découpés, à couleurs claires mais pas trop criardes

C'est ce que veut la mode pour ce printemps et l'été prochain

A bas les cravates sombres ! La mode exige des cravates plus claires, plus gaies.

Distinguons immédiatement les cravates qui conviennent avec la tenue de ville et celles qui conviennent avec la tenue de sport.

Pour la tenue de sport : cravates unies ou en plaid, aux couleurs plus voyantes que pour la tenue de ville.

Pour la tenue de ville : cravates à motifs originaux, nettement découpés, à couleurs claires mais pas trop criardes.

Nous parlerons peu, pour aujourd'hui, des cravates de sport. Comme Pâques est dimanche pro-

mé, des lignes ondulées aux couleurs contrastantes.

Dans un des récents numéros de Photo-Journal, nous avons publié plusieurs modèles de cravates nouvelles. Ajoutons que les motifs tels que : chutes d'eau, chiens de chasse, oiseaux, paysages, arbres tropicaux, constituent d'excellents modèles de cravates. Pour une même cravate, il y a parfois jusqu'à douze couleurs et teintes assorties.

● Quelques conseils pour le choix de vos cravates

Le Canadien moyen a de quatre à dix-huit cravates. L'important est de savoir quelle cravate acheter et ensuite quelle cravate porter avec telle chemise ou tel complet.

Avec un complet gris : presque toutes les teintes conviennent.

Avec un complet brun : cravates comprenant du brun et du gris, du brun ou du bleu clair, du brun et du jaune, ou des teintes pastel.



Malgré les nouvelles cravates de 1949 (deux modèles du centre), la cravate en plaid (à droite) et la cravate à rayures obliques (à gauche) conservent un peu leurs droits.

Avec un complet bleu : cravates comprenant du rouge et du jaune, du jaune et du bleu, du jaune et du marron.

Pour les hommes de taille moyenne ou petite, les cravates dont les motifs imprimés sont disposés verticalement sont préférables. Ils doivent éviter de porter des cravates trop voyantes avec un complet à tissu à carreaux.

Avec un complet rayé : cravates imprimées de motifs très petits. Si les rayures du complet sont à

Les machines de bureau sont très pratiques

Récemment, un administrateur de la "Southern Pacific Railway", aux États-Unis, fut surpris de découvrir que la Compagnie avait 5,000 machines à écrire, 2,000 machines à calculer et 3,000 machines de toutes sortes.

10,000 machines de bureau! "Quel capital engagé", pensa-t-il. Il se mit alors à faire des comptes. Le coût de 10,000 machines de bureau n'était pas plus élevé que celui de 3 locomotives.

L'investissement total de cette compagnie de chemins de fer représente 70,000,000. L'investissement en machines de bureau ne s'élève qu'à UN DIXIÈME DE UN POUR CENT de l'investissement total.

En cet âge de statistiques et de papiers, on ne pourrait continuer les affaires si nous n'avions peine perceptible, une cravate à grands imprimés conviendra. Si les rayures du complet sont très apparentes, la préférence doit aller aux cravates unies.

Avec un complet en plaid : cravates à carreaux, à petits imprimés, à rayures obliques aux couleurs assez voyantes.

Avec un complet en chevrotte ("Tweed") : cravates à rayures obliques larges et voyantes, cravates décorées d'imprimés sportifs (chiens de chasse, poissons). Les cravates unies sont aussi admises.

pas les machines de bureau. Et le coût des employés anéantirait tout le bénéfice net.

De ce point de vue, on peut voir que les machines de bureau sont les plus profitables dont on puisse disposer.

Les conducteurs incompetents

Si un directeur technique veut étudier les statistiques, il découvrira une énorme différence entre ses conducteurs de machines, pour ce qui concerne la production et le nombre d'accidents.

Certains n'ont jamais eu d'accidents; d'autres en ont enregistré beaucoup. Dans une usine, on a trouvé qu'un ouvrier avait subi treize accidents, réclamant un traitement urgent, en trois ans. Cinq autres ouvriers, dans le même département, n'en avaient eu aucun.

Certains ouvriers ne sont pas assez compétents pour conduire des machines. Ils devraient se voir confier des travaux plus simples, pour leur propre bien.



Imprimés voyants, avec fond clair, telles sont les caractéristiques des cravates de 1949 pour la tenue de ville.

chain et que les hommes se procureront ces jours-ci des cravates pour la tenue de ville surtout, nous donnerons quelques directives pour ces cravates.

Comme les complets prennent une apparence conservatrice, il ne reste plus aux hommes que leurs cravates pour enluminer leur toilette. Plus le complet est de couleur foncée, plus la cravate doit être claire.

Les cravates à larges rayures imprimées obliques ne sont certes pas bannies; mais, plusieurs de ces modèles portent en sur-imprimé

Il n'y a pas de petites tâches

Aucun effort ne doit être considéré comme inférieur ou trop humble pour votre vanité sociale.

Il y a plus de noblesse dans le sentiment du manoeuvre qui est heureux d'accomplir "comme il faut" son effort que dans le dédaigneux dédain qui "veut bien accepter" le "Monsieur" qui ne travaille que parce que les "circonstances" l'ont privé d'une "situation supérieure à celle qu'il occupe".

Si vous voulez, un jour, exiger un effort, avez donc déjà cette supériorité de l'avoir vous-même accompli.

C'est donc dans les petites tâches que l'on vous jugera, car celui qui les remplit avec honneur est seul digne de s'en voir confier de plus importantes.

Et puis, enfin, quelle école d'énergie que de savoir s'imposer un labeur obscur avec autant d'ardeur que s'il devait constituer votre travail à longueur de vie!

EN FEUILLETANT "LE CANADA ILLIMITÉ"



L'Europe mourait de faim. En 1498, Jean Cabot annonça à des millions d'Européens affamés qu'il y avait de bonnes pêches le long des Grands Bancs. Des centaines de navires firent voile de ce côté et, des eaux baignant Terre-neuve, rapportèrent les plus grosses pêches de leur histoire.

Quand la Grande-Bretagne réclama l'île, de nombreux ports de pêche s'établirent le long de la côte. Pendant plusieurs années, le capitaine du premier navire à toucher Terre-neuve chaque année, avait l'honneur de gouverner la colonie. C'était de rigueur. En 1885, Terre-neuve obtint un gouvernement responsable avec des représentants élus.



Il fallut une guerre pour que le monde reconnaisse les riches ressources et l'importance stratégique de Terre-neuve. La demande des produits de l'île—le poisson, l'huile de phoque, les minéraux, le bois—amena une prospérité inconnue jusque là.

Le 31 mars 1949, nous accueillons au sein de notre Confédération de provinces une voisine dont la route a toujours été parallèle à la nôtre: Terre-neuve. Nous avons les mêmes intérêts... les mêmes idéals. Ensemble nous nous achèverons vers de nouvelles réalisations. Nous prouverons une fois de plus qu'il y a place pour le progrès dans le Canada Illimité.



Vous apprendrez dans quelle mesure en lisant "Le Canada Illimité" un livre de 144 pages, avec illustrations, publié par la Fondation O'Keefe. Vous pouvez vous en procurer un exemplaire en envoyant 25c en argent (pas de timbres, ni de chèque, s'il-vous-plait) au "Canada Illimité", Dépt. NF5-5, O'Keefe House, Toronto, Canada.

Tout l'argent sera versé au Conseil Canadien de la Citoyenneté.*



O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

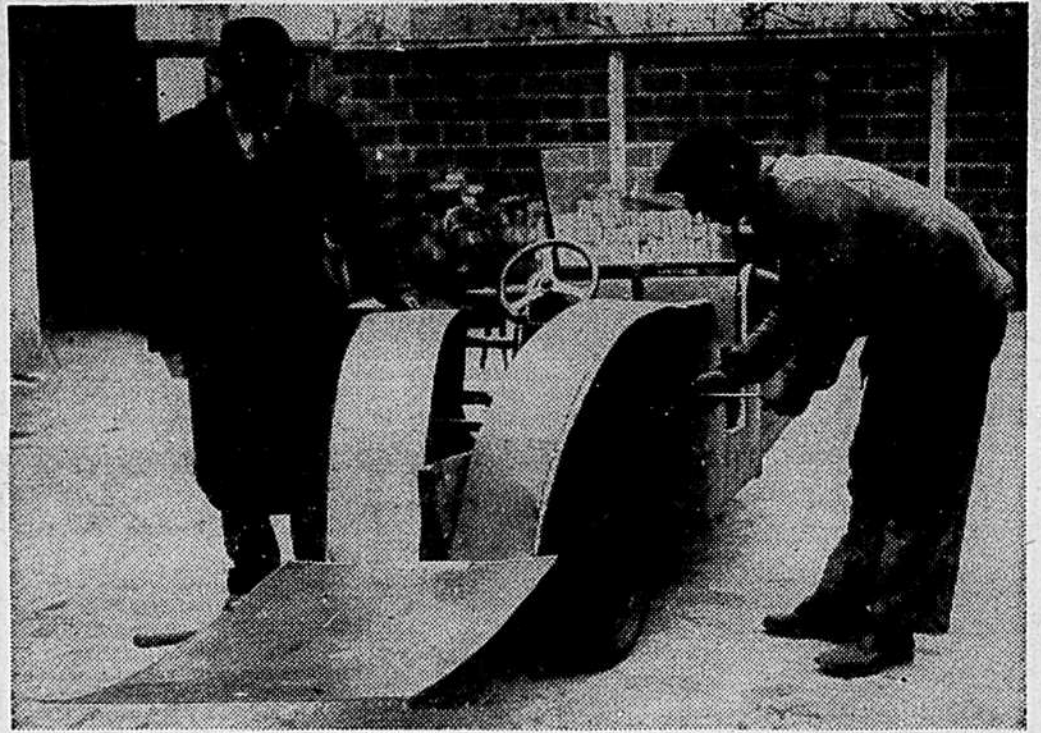
*Un conseil des organismes serviables, bienfaisants, religieux, ouvriers, fraternels et autres dont le but est de faire connaître aux nouveaux Canadiens les occasions offertes par la citoyenneté démocratique au Canada.



PARADE DE PÂQUES — Toutes les femmes et les jeunes filles font à leur manière la parade de Pâques. FRANCES ROBINSON, jeune artiste du cinéma et de la radio, représente ici la fraîcheur et la beauté du renouveau de la nature.

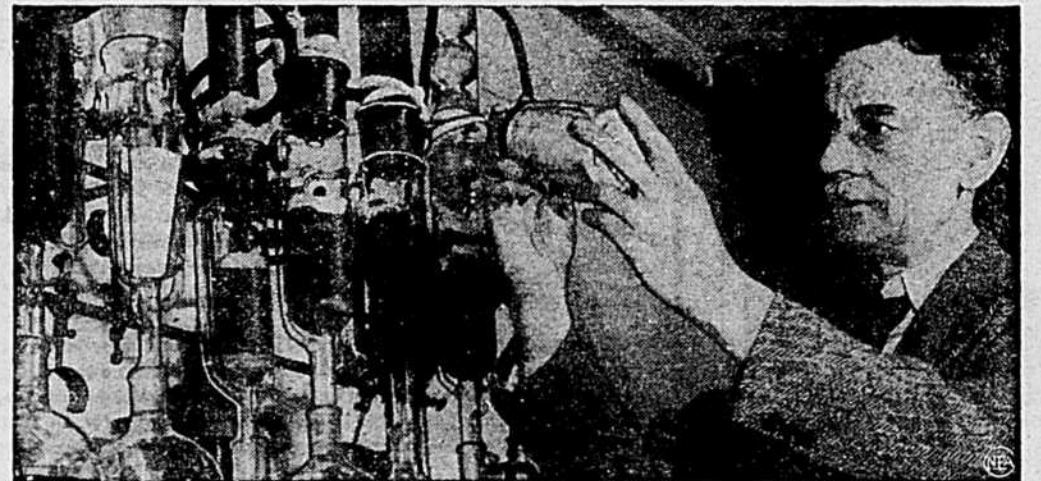


CELA NE L'AMUSE PAS — Non, il ne s'agit pas de la parade de Pâques, mais de la parade organisée par les Newyorkais d'origine grecque pour célébrer le 128^e anniversaire de l'indépendance de la Grèce. Une fillette de deux ans, vêtue de la fustanella, jupon qui fait partie du costume national grec et que portaient les evzones composant la garde du roi, a constitué une attraction inattendue et attendrissante lorsque sa fatigue se traduit par une crise de larmes.



(Photo Intercontinentale)

UNE TRÈS LÉGÈRE VOITURE PLIANTE — Un artisan d'Ormesson, à quelque 20 milles de Paris, a construit une petite voiture unique en son genre. Elle a une longueur de 8 pieds, une largeur de 3 pieds et 8 pouces; elle est mue par un petit moteur de motocyclette (1½ c.-v.). Son poids est de 300 livres; sa vitesse peut atteindre 30 milles à l'heure. Cette voiture peut se replier; sa largeur n'est alors que de 2' et 4".



POUR DONNER DE LA FORCE À LA CHEVELURE — Au laboratoire de recherches du ministère de l'Agriculture, à Philadelphie, un chimiste examine une éprouvette contenant de la rutine, substance extraite de végétaux, surtout du sarrasin. Il a découvert une vertu médicinale à la rutine; ses expériences ont prouvé qu'elle était très efficace pour le traitement des cheveux et des glandes capillaires



(Photo Intercontinentale)

JEAN GABIN SE MARIE — Jean Gabin a épousé dernièrement, à la mairie du XVI^e, mademoiselle Dominique Fournier. Pendant que la jeune épouse signe le registre des mariages, le célèbre acteur semble regarder les photographes d'un oeil peu amène.